



Contribution à l'inventaire de la flore

Antoni ARDOUIN
F-21600 FÉNAVY
antoni.ardouin@cen-bourgogne.fr

Stéphane BARBIER
F-79000 NIORT
stephanebarbier1@gmail.com

Yves BARON
F-86280 SAINT-BENOIT

Monique BRUN
F-16590 BRIE
moniqueetalbertbrun@orange.fr

Antoine CHASTENET
F-86190 FROZES
antoine.chastenet@laposte.net

Olivier ESCUDER
F-77260 SAINTE-AULDE
oescuder@club-internet.fr

Patrick GATIGNOL
F-86440 MIGNÉ-AUXANCES
patrick.gatignol@free.fr

Julien GESLIN
F-69210 SAIN BEL
juliengeslin@yahoo.fr

Francis KESSLER
F-46260 SAILLAC
francis.kessler@orange.fr

Sylvain NICOLAS
F-66680 CANOHES
s.nicolas@netcourrier.com

Jean TERRISSE
F-17300 ROCHEFORT
jeanterrisse@sfr.fr

Marc TESSIER
F-31320 AUZEVILLE-TOLOSANE
tessier_marc@orange.fr

Francis ZANRÉ
F-72000 LE MANS
francis.zanre@wanadoo.fr

Découvertes récentes d'espèces indigènes nouvelles ou très rares ou portées disparues de la flore de l'Ardèche (07)

Contribution de Sylvain NICOLAS et Francis KESSLER

Le Conservatoire botanique national du Massif central a réalisé d'importants travaux d'inventaires de la flore vasculaire du département ardéchois ces dernières années. La principale phase, de 2008 à 2011, a été l'inventaire systématique par mailles de 5 x 5 km de l'ensemble du département. Par la suite, des inventaires plus ciblés ont été conduits, notamment sur les coteaux rhodaniens ou dans le Bas-Vivarais où un inventaire systématique en maille de 1 x 1 km a été réalisé entre Saint-Sauveur-de-Cruzières et Labeaume. Dans le présent article, les deux principaux contributeurs de ces inventaires se proposent de faire part des observations d'espèces indigènes les plus intéressantes, qui sont de plusieurs ordres.

En premier lieu des espèces qui n'avaient encore jamais été signalées en Ardèche. Nonobstant l'observation inévitable d'un grand nombre d'espèces exotiques nouvelles (*Cyperus glomeratus* L., *Eleusine indica* (L.) Gaertn., *Euphorbia nutans* Lag., *Symphytotrichum squamatum* (Spreng.) G.L. Nesom...) qui ne font pas l'objet de cette note, nous nous attacherons surtout à porter toute notre attention sur les espèces indéniablement indigènes (ou jugées comme telles) et qui, à notre connaissance, n'ont jamais été mentionnées dans le département.

Les défauts d'observation de ces taxons indigènes nous semblent pouvoir être attribués à :

- l'extrême localisation des populations de certains taxons [*Alopecurus aequalis* Sobol., *Bupleurum gerardii* All., *Callitriche obtusangula* Le Gall, *Cladium mariscus* (L.) Pohl, *Cynoglossum pustulatum* Boiss., *Orobanche reticulata* Wallr., *Tractema liliohyacinthus* (L.) Speta] ;
- une implantation dans la dition peut-être récente et dont la pérennité est incertaine (*Delphinium fissum* Waldst. & Kit., *Lepidium latifolium* L., *Lepidium squamatum* Forssk.) ;
- l'association entre une rareté spécifique et des difficultés de détermination récurrentes liées aux genres apomictiques

(genre *Potentilla* par exemple) ou bien une méconnaissance générale ;

- l'évolution de la taxinomie, où certains taxons, jadis intégrés dans d'autres, ont fait l'objet d'individualisations plus ou moins récentes, avec pour conséquence une absence de mentions dans la plupart des publications anciennes relatives à la flore ardéchoise [*Bromopsis benekenii* (Lange) Holub, *Orobanche grenieri* F.W. Schultz, *Poa annua* subsp. *exilis* (Frey) Murb., *Trifolium scabrum* subsp. *lucanicum* (Guss.) Arcang., *Vulpia muralis* (Kunth) Nees].

Historiquement, l'Ardèche a connu deux contributeurs principaux à la connaissance de sa flore : J. REVOL, qui le premier a dressé l'unique catalogue de la flore du département en 1910, et M. BREISTROFFER, qui s'est surtout attaché à compléter celui-ci sur les secteurs géographiques méridionaux. Plus récemment, R. BLACHE (1984) et A. KERWIN (1999) ont élaboré des flores pratiques de terrain en s'appuyant, pour ce qui concerne les différents taxons, sur leurs observations ainsi que celles de leurs illustres prédécesseurs.

Les inventaires récents ont permis de redécouvrir nombre d'espèces mentionnées jadis et non revues depuis la seconde moitié du XX^e siècle. On peut invoquer plusieurs raisons à ce défaut d'observations d'un demi-siècle :

- le manque de précisions de la localisation des stations, désignées au lieu-dit voire à la commune ou sur un tronçon entre deux communes. À cet égard, les populations ont pu être retrouvées dans les mêmes sites ou à proximité [*Achillea ageratum* L., *Calamagrostis pseudophragmites* (Haller f.) Koeler, *Catabrosa aquatica* (L.) P. Beauv., *Cynoglossum pustulatum* Boiss., *Inula britannica* L., *Trifolium squamosum* L. var. *squamosum*] ou dans des sites totalement différents [*Corrigiola telephiifolia* Pourr., *Fumaria parviflora* Lam., *Lathyrus cirrhosus* Ser., *Lupinus angustifolius* L., *Minuartia viscosa* (Schreb.) Schinz & Thell., *Potentilla anserina* L.] ;
- l'évolution des milieux liés à la régression ou la disparition des modes de gestion traditionnels (pâturage extensif, faibles apports en matières organiques et désherbage manuel). Ceci a pour conséquence la fermeture complète des milieux ou la disparition pure et simple des habitats (par modification des usages) hébergeant certaines des populations anciennement observées. Les inventaires systématiques (ou ciblés sur certains milieux comme les cultures) permettent, grâce à une exploration plus étendue du territoire, d'établir un état des lieux actualisé de ces taxons autrefois cités, souvent alors

d'occurrences bien supérieures que celles qui sont observées de nos jours [*Botrychium matricariifolium* (A. Braun ex Döll) Koch, *Bupleurum rotundifolium* L., *B. subovatum* Link ex Spreng., *Neslia paniculata* subsp. *thracica* (Velen.) Bornm., *Papaver hybridum* L.] ;

Ces inventaires ont également permis de découvrir bon nombre de populations nouvelles d'espèces considérées de tout temps comme très rares en Ardèche. Toutes ses découvertes ne pouvant être présentées dans le présent article, nous avons toutefois retenu les espèces :

- qui sont toujours à considérer comme très rares en Ardèche, les prospections récentes ayant confirmé ce statut de rareté départementale [*Aconitum napellus* subsp. *burnatii* (Gáyer) J.-M. Tison, *Corynephorus divaricatus* (Pourr.) Breistr., *Galatella sedifolia* (L.) Greuter subsp. *sedifolia*, *Melica nutans* L., *Ononis reclinata* L., *Rumex hydrolapathum* Huds.] ;
- qui présentent des difficultés de détermination et par conséquent sont confondues avec des espèces voisines [*Onobrychis arenaria* (Kit.) DC.] ;

Enfin, nous évoquons deux taxons pour lesquels les récents inventaires montrent une fréquence nettement supérieure par rapport au jeu de données disponible à la fin du xx^e siècle (*Trifolium strictum* L., *T. sylvaticum* L.).

Achillea ageratum L. (Asteraceae) - liste rouge Rhône-Alpes : VU - protection sur la dition : /. Cette achillée a été observée dans la première partie du xx^e siècle par J. Soulié puis par M. Breistroffer sur les communes de Saint-Sauveur-de-Cruzières et d'Orgnac-l'Aven (REVOL, 1922 ; BREISTROFFER, 1955). C'est sur cette dernière commune que deux populations ont été redécouvertes, l'une à proximité d'une petite mare (SN, 2009), l'autre en bordure d'une piste en fond de vallon sec (FK, 2012). Le sud de l'Ardèche constitue la limite septentrionale pour cette espèce sténoméditerranéenne ; elle serait à rechercher sur la commune de Saint-Sauveur-de-Cruzières. À noter que cette achillée est également connue dans la Drôme provençale voisine (GARRAUD, 2003).



Photo 1. *Aconitum napellus* subsp. *burnatii* (Gyer) J.-M. Tison, © S. NICOLAS

Aconitum napellus subsp. *burnatii* (Gáyer) J.-M. Tison (Ranunculaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : VU - protection sur la dition : /. L'aconit de Burnat a été découvert sur le Mézenc par R. Deschâtres en 1973 (DESCHÂTRES, 1995), puis revu en plusieurs endroits de ce même massif (GRENIER, 1995). Depuis, il n'était connu que des environs immédiats du Mézenc, côtés Ardèche et Haute-Loire. Nous avons trouvé une importante population à une quinzaine de kilomètres au sud du Mézenc (SN, 2010), sur un petit versant surplombant la Loire à 1 150 m d'altitude, dans une mégaphorbiaie à *Arabis cebennensis* DC. La sous-espèce *burnatii*, connue sur le Mézenc

pour avoir parfois des formes intermédiaires avec la sous-espèce *vulgare* Rouy & Foucaud, présentait ici des individus très caractéristiques : inflorescence très glanduleuse et très ramifiée. Des populations pouvant se rattacher à ce taxon existent également plus au sud, sur la terminaison est du mont Lozère (FK, 2013), à l'amont de Génolhac dans le Gard. Ces dernières se développent au sein de mégaphorbiaies dans des vallons secondaires d'exposition est, affluents du ruisseau de la Gardonnette. Les altitudes atteintes ici sont plus modestes, entre 950 et 1 150 m. Il est ainsi intéressant de constater que ces deux massifs, pas très éloignés l'un de l'autre à vol d'oiseau et également sous influences méridionales, comportent des populations morphologiquement identiques (inflorescence ramifiée et glanduleuse), qui néanmoins semblent se distinguer dans le détail du taxon décrit des Alpes-Maritimes (J.-M. Tison, comm. pers.). Affaire à suivre.

Agrostis rupestris All. (Poaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. Cet orophyte sud-européen est principalement présent aux étages subalpins des Alpes et des Pyrénées. En Auvergne, il est localisé aux plus hauts sommets des monts Dore et des monts du Cantal (ANTONETTI *et al.*, 2006). Dans le Vivarais, les mentions de ce taxon concernent toutes le massif du Mézenc, aussi bien du côté alti-ligérien que du côté ardéchois. Depuis la découverte et la description d'*Agrostis maysae-tortiae* Portal (PORTAL, 2008), taxon proche d'*A. rupestris* avec lequel il a longtemps été confondu, la présence de ce dernier restait à confirmer sur le Mézenc : il a bien été retrouvé sur le plateau ardéchois, tout d'abord sur la face nord du Gerbier de Jonc (SN, 2009, revu Le Hénaff, 2012), dans les anfractuosités rocheuses en compagnie d'autres espèces de versants subalpins froids : *Phyteuma hemisphaericum* L., *Huperzia selago* (L.) Schrank & C.F.P. Mart., *Saxifraga pedemontana* subsp. *prostii* (Sternb.) D.A. Webb ; ensuite à plusieurs reprises sur le mont Mézenc (LE HÉNAFF, 2011) et à quelques kilomètres de là, sur le suc de Montfol (LE HÉNAFF, 2011). Il serait intéressant de le rechercher dans des milieux similaires du plateau ardéchois.

Alopecurus aequalis Sobol. (Poaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. Cette espèce, commune dans la moitié nord du pays, devient rare dans son tiers méridional et notamment sur le pourtour méditerranéen. Jusqu'à présent, *A. aequalis* n'avait été signalé en Ardèche qu'une seule fois, au barrage de Ternay (Boutières) (donnée anonyme, à confirmer). Une population de ce vulpin a été découverte en rive gauche du Rhône, à La Voulte-sur-Rhône (SN, 2009). Les berges, ici en pente douce, sont occupées par un groupement appartenant au ***Bidention tripartitae*** Nordh. 1940. *A. aequalis*, qui se rencontre dans des groupements plus pionniers (vases fraîchement exondées) qu'*A. geniculatus* L., est bien représenté (CBNMC, 2014) dans les départements situés au nord de l'Ardèche (Loire et Rhône) mais reste exceptionnel dans la dition.

Botrychium matricariifolium (A. Braun ex Döll) Koch (Ophioglossaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : CR - protection sur la dition : Convention de Berne, protection nationale. J. Revol signale ce taxon pour la première fois en Ardèche à l'aube du xx^e siècle (REVOL, 1910) dans le « cratère de Lavestide-du-Pal, vers 1 300 m au pied du Suc-de-Bauzon ». Nos recherches dans cette station historique sont restées vaines ; nous y avons par contre découvert une belle population d'une vingtaine d'individus de *B. lunaria* (L.) Swartz au sein d'une mosaïque de landes et pelouses (SN, 2010). En 1988, une petite population de sept individus de botryche à feuilles de matricaire a été découverte par A. Terrisse et J. Vivant sur la commune de Mazan-l'Abbaye, au cours d'une session extraordinaire de la Société botanique de France en Ardèche (ROUQUETTE *et al.*, 1996) ; cette population

a malheureusement très rapidement disparu (déjà non revue en 1990) suite à une évolution du milieu vers une lande de genêt à balai du fait d'un abandon des pratiques pastorales. Nous avons découvert un pied de botryche à feuilles de matricaire à l'extrême sud du plateau ardéchois vers 1 000 m d'altitude (SN, 2010). Il poussait sous le couvert d'une saulaie cendrée riveraine d'un petit ruisseau. C'est sur un sol constitué d'alluvions caillouteuses charriées par le cours d'eau et recouvert d'un tapis de Bryophytes qu'a été observé le botryche. Les espèces de la mégaphorbiaie sont présentes mais demeurent éparses et mélangées à des espèces de sous-bois ; on trouve entre autres *Polygonum bistorta* L., *Crepis paludosa* (L.) Moench, *Myosotis lamottiana* (Braun-Blanq.) Grau. Cet habitat est très différent de ceux observés autrefois pour le Botryche à feuilles de matricaire en Ardèche. Cependant, il est déjà connu sous couvert forestier dans les Cévennes gardoises ainsi que dans le Cantal.

Bromopsis benekenii (Lange) Holub (Poaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. Ce brome affine des forêts de hêtres a pu passer jusqu'à présent inaperçu en Ardèche du fait de sa forte ressemblance avec *B. ramosa* (Huds.) Holub. Il a d'ailleurs été considéré par certains auteurs comme une sous-espèce de ce dernier (*Bromus ramosus* Huds. subsp. *benekenii* (Lange) Schinz & R. Keller). Il est présent dans une large moitié est de la France et semble d'affinité plus continentale que *B. ramosa*. Si sa présence en Ardèche n'était pas encore signalée, elle n'est toutefois pas surprenante, ce taxon étant présent de manière éparse en Haute-Loire, département voisin. Nous avons observé ce taxon à deux reprises :

- sur le sud du plateau, sur un versant forestier exposé au nord de la vallée de la Veyradeyre (commune du Béage) (SN, 2008). Il était en lisière d'une hêtraie fraîche et neutroclinophile ;
- sur le nord du plateau, dans un petit vallon frais et humide boisé d'une hêtraie-sapinière (commune de Mars) (SN, 2009).

Ce taxon possède certainement d'autres populations dans le département où il serait à rechercher.

Bupleurum gerardii All. (Apiaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : VU - protection sur la dition : /. Le buplèvre de Gérard a été découvert en Ardèche par l'un d'entre nous sur la commune de Sceautres (SN, 2010). Sa détermination, délicate au sein du complexe comprenant *B. affine* Sadler et *B. virgatum* Cav., a été réalisée par J.-P. Reduron et cette observation a déjà été signalée par ce dernier (REDURON, 2012). La population est située sur le plateau basaltique du Coiron, à environ 660 m d'altitude, au sein d'une pelouse xérophile pâturée par des ovins, particulièrement riche en petites fabacées et notamment en trèfles (*Trifolium glomeratum* L., *T. hirtum* All., *T. scabrum* L., *T. strictum* L., *T. sylvaticum* Gerard ex Loisel, etc.). La pâture présente quelques petites nappes d'ourlets à *Brachypodium rupestre* (Host) Roem. & Schult. au sein desquelles la population de *B. gerardii* semble se développer préférentiellement. Plusieurs centaines d'individus ont été repérés sur une surface assez réduite. Géographiquement, cette population se situe en position intermédiaire au sein d'une région naturelle nouvelle pour l'espèce, entre les populations de la vallée de la Loire (remontant jusqu'au département de la Loire) et celles de Haute-Provence.

Bupleurum rotundifolium L. (Apiaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : /. Le buplèvre à feuilles rondes est aujourd'hui exceptionnel en Ardèche. La dernière observation de l'espèce semble avoir été effectuée par A. Kervyn en 1987 sur la commune de Saint-Remèze (KERVYN *et al.*, 2000). Les mentions historiques datent de la fin du XIX^e siècle (PERRAUD, 1882 ; CARIOT et SAINT-LAGER, 1889) et du début du XX^e (REVOL *in* DESCOINGS, 1994 ; TESSIER et OFFNER, 1912) : il était alors présent dans plusieurs localités des Cévennes (Mercuer, Saint-Julien-du-Serre), du Bas-Vivarais et de la vallée du Rhône (Guilhaud-Granges). Nous l'avons observé (SN, 2009) dans le massif de la Dent de Rez, sur la commune de Saint-Maurice-d'Ibie. Il s'agissait d'une très grosse population de plusieurs milliers d'individus qui occupait une importante parcelle de terre labourée où avaient été semés du sainfoin et du ray-grass. Cette parcelle contenait de nombreuses

autres espèces messicoles à fort intérêt patrimonial, dont certaines sont détaillées dans le présent article. Deux autres petites populations totalisant à peine une centaine d'individus ont également été découvertes à quelques kilomètres de là (communes de Saint-Maurice-d'Ibie et de Lagorce) dans des friches post-culturelles (SN, 2009 ; FK, 2012). Bien qu'en forte régression sur l'ensemble du territoire, *B. rotundifolium* ne bénéficie actuellement d'aucun statut de protection.

Bupleurum subovatum Link ex Spreng. (Apiaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : /. Comme *B. rotundifolium*, *B. subovatum* est une espèce messicole devenue exceptionnelle en Ardèche. Elle a été signalée à plusieurs reprises, de la fin du XIX^e siècle (CARIOT et SAINT-LAGER, 1889) jusqu'à la première moitié du XX^e siècle (REVOL, 1910 ; BREISTROFFER, 1954a) dans les parties du Bas-Vivarais limitrophes avec le Gard, entre Berrias-et-Casteljau, Vagnas et Saint-Sauveur-de-Cruzières et semblait disparue de nos jours. Nous avons retrouvé deux petites populations de moins d'une dizaine d'individus chacune dans ce même secteur, sur les communes de Saint-Sauveur-de-Cruzières et de Bessas (SN, 2008, revu FK, 2012). Les plantes poussaient en bordure de culture, sur des terrains très marneux, assez frais, au sein de végétations appartenant au ***Caucalidion lappulae*** Tüxen 1950.



Photo 2 *Bupleurum gerardii* All., Sceautres, 2010, © S. NICOLAS

Calamagrostis pseudophragmites (Haller f.) Koeler (Poaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : /. Les mentions de ce taxon dans la littérature historique sont peu nombreuses. C'est le botaniste gersois, ardéchois d'adoption, C. Personnat, qui le premier signale ce taxon, rive gauche du Rhône sur la commune du Pouzin en 1862 (les limites communales et départementales passent au-delà du fleuve Rhône, rive droite) (PERSONNAT, 1862). J. REVOL, pour sa part, en signale plusieurs populations « à l'amont et à l'aval de Tournon ». Nous avons pu observer deux populations inédites de cette espèce, situées plus au sud par rapport à ces mentions historiques, sur les communes de Cruas (à l'est de Serres, rive droite du Rhône) et Le Teil (île de la Barcasse) (FK, 2009). L'aire de répartition reste cependant cohérente avec sa distribution générale, en regard de ce qui est observé dans le département voisin de la Drôme (GARRAUD, 2003).

Callitriche obtusangula Le Gall (Plantaginaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : VU - protection sur la dition : /. Ce callitriche d'affinité méditerranéo-atlantique a été observé dans un canal longeant la rive gauche du Rhône en face du Pouzin (SN, 2010). La population était assez importante, mais il conviendrait de parcourir l'ensemble du canal pour avoir une idée de son implantation réelle. Le callitriche à angles obtus n'avait pas encore été signalé en Ardèche. Sa rareté en Ardèche peut être une cause de l'absence d'observations antérieures. Toutefois, les données relatives aux callitriches en général sont peu nombreuses en Ardèche, probablement en raison des difficultés de détermination inhérentes à ce genre. *C. obtusangula* se reconnaît cependant assez aisément par la combinaison des deux caractères suivants : feuilles fortement hétéromorphes (les feuilles immergées sont linéaires et lancéolées, celles de la fausse rosette flottante sont ovales à rhomboïdales, plurinervées) et fruits non ailés. Les grains de pollen sont également caractéristiques et parfois nécessaires pour déterminer ce taxon de façon certaine en l'absence de fruits.



Photo 3. *Callitriche obtusangula* Le Gall, Le Pouzin, 2010, © S. NICOLAS

Catabrosa aquatica (L.) P. Beauv. (Poaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : /. J. REVOL, dans son catalogue des plantes vasculaires de l'Ardèche, signalait la catabrose aquatique comme étant « peu commune » dans le département sans autre précision de localisation. Elle semble aujourd'hui avoir une aire de distribution très restreinte, puisqu'elle n'est connue de nos jours que de l'ouest du plateau ardéchois dans le secteur de Coucouron :

- vallée de la Méjeanne (commune de Coucouron) (BERGERON, 2002) ;
- dans un fossé à proximité du hameau de Belvezet (commune de Lavillatte) (SN, 2008 ; FK 2012) ;
- à proximité du hameau de Malevielle (commune de Lespéron) (MICHAU, 2010).

Largement distribuée sur le territoire français, elle est devenue rare dans de nombreuses régions. Les populations du plateau ardéchois forment ici un petit foyer à rapprocher de celui, proche, de la Haute-Loire (plateau du Devès, haute vallée de la Loire, bassin du Puy-en-Velay), au sein duquel les populations sont également peu étendues (ANTONETTI *et al.*, 2006).

Cladium mariscus (L.) Pohl (Cyperaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. Le marisque était déjà signalé dans la vallée du Rhône du côté drômois (GARRAUD, 2003), en deux stations. C'est non loin de la population située vers la confluence de la Drôme que nous avons observé ce taxon pour la première fois en Ardèche (SN, 2010). Il pousse

en bordure d'un canal matérialisant la limite entre la Drôme et l'Ardèche. Seule une dizaine d'individus a été repérée au sein de la phragmitaie bordant le canal. Largement réparti dans toute la France, le marisque est cependant rare, en régression ou disparu dans de nombreuses régions. Il subit la régression généralisée des zones humides de basse altitude, notamment celle des marais alcalins ; les changements d'usages (entretiens traditionnels des pièces d'eau avec mise en assec périodique) concourent aussi fortement à sa raréfaction.

Corrigiola telephiifolia Pourr. (Caryophyllaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : /. *C. telephiifolia* se distingue aisément de *C. littoralis* L. par sa taille bien plus imposante, ses feuilles coriaces et surtout sa fourche à trois branches non feuillées. Il fut observé à plusieurs reprises par J. Revol au début du ^{xx}e siècle dans les Cévennes septentrionales autour de Saint-Andéol-de-Vals (REVOL, 1910). Il a été retrouvé dans ce même secteur, à Vals-les-Bains, par M. Castioni en 2007. Nous l'avons également observé, mais dans un secteur bien différent, à Saint-Cierge-la-Serre, dans le sud-est des Boutières (SN, 2010). Dans les deux cas, il poussait sur des arènes granitiques xérophiles. À Saint-Cierge-la-Serre ce taxon côtoyait d'autres espèces remarquables tels que *Trifolium sylvaticum* Gérard ex Loisel., *Psilurus incurvus* (Gouan) Schinz & Thell. ou *Aegilops triuncialis* L.

Corynephorus divaricatus (Pourr.) Breistr. (Poaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : /. Dans un précédent article (KESSLER et BIANCHINI, 2009), l'un de nous mentionnait déjà la redécouverte du Corynephorus divariqué à Saint-Montant. Ce taxon n'avait en effet pas été revu en Ardèche depuis les observations de J. Revol (REVOL, 1911) et M. Breistroffer (BREISTROFFER, 1959) qui le mentionnaient respectivement dans des milieux sableux de la vallée du Doux d'une part et du bois des Bruyères d'autre part. Il n'a pas été revu dans ces localités, mais ces secteurs se sont considérablement boisés, réduisant ainsi les chances de maintien de cette thérophyte psammophile. Une nouvelle population a été trouvée sur la commune de Saint-Sernin, sur une haute terrasse alluvionnaire de l'Ardèche (SN, 2010). Là encore, *C. divaricatus* se développe sur un sol à texture

sableuse, oligotrophe et acidocline. La population y possède de faibles effectifs et est essentiellement localisée sur un chemin faiblement fréquenté. À signaler à une centaine de mètres de là un lotissement en construction pouvant à terme constituer une menace pour cette station : cette population semble donc fragile et serait à surveiller.

Cynoglossum pustulatum Boiss. (Boraginaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : DD - protection sur la dition : /. En 1926, Gabriel Tallon, cet ingénieur-chimiste devenu directeur de la Réserve zoologique et botanique de Camargue, observa cette espèce au niveau du défilé de Ruoms, sur les « terrasses des grands rochers » (TALLON, 1954). Depuis, aucune autre mention n'était venue confirmer la présence de l'espèce en Ardèche. Nous l'avons retrouvée non loin de là, sur le plateau calcaire jouxtant le défilé à l'ouest (commune de Labeaume) (SN, 2012). Le paysage est ici marqué par des modelés calcaires à caractère ruiniforme, au sein desquels l'activité agricole et pastorale est restreinte, permettant un développement conséquent de la chénaie pubescente. Une toute petite population de moins de cinq individus de la cynoglosse pustuleuse a été observée au sommet d'un rocher semi-ombragé. Il conviendrait de faire des recherches plus fines dans ce secteur très intéressant [où se rencontrent également *Chaerophyllum nodosum* (L.) Crantz, *Vicia johannis* Tamamsh...] afin d'avoir une meilleure idée de la taille de la population qui doit toutefois être très faible. Il s'agit probablement là d'une des populations les plus septentrionales de l'espèce qui n'est actuellement connue en France que dans le bas Languedoc et les Préalpes provençales (Tison *et al.*, 2014).

Delphinium fissum Waldst. & Kit. (Ranunculaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : VU - protection sur la dition : protection régionale. La dauphinelle fendue est une méditerranéo-montagnarde largement répartie dans tout le sud de l'Europe. C'est une espèce thermophile qui pousse généralement sur des milieux rocheux (éboulis, vires), plus rarement dans des chênaies ou des fruticées. En France, on trouve ce taxon essentiellement dans les montagnes du Sud-Est. Il se raréfie en allant vers l'ouest. Il atteint le Luberon dans le Vaucluse (GIRERD et ROUX, 2011) ou, plus au nord, les Baronnies dans la Drôme (GARRAUD, 2003). Il est également présent encore plus à l'ouest, dans la région d'Alès (<http://flore.silene.eu/>). Nous l'avons observé plus au nord, dans le Bas-Vivarais ardéchois (SN, 2009, revu 2012). La population, constituée d'un unique pied fleuri, se situe sur une dalle calcaire au pied d'une falaise, dans les gorges de la Ligne (affluent de l'Ardèche). Il serait intéressant d'explorer les environs pour savoir si le secteur ne recèle que ce seul pied (implantation accidentelle et fortuite) ou si, au contraire, il y existe d'autres individus formant une population susceptible de se pérenniser.

Eleocharis uniglumis (Link) Schult. - (Cyperaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. Ce taxon appartient au groupe complexe d'*E. palustris* (L.) Roem. & Schult. Il se distingue par son unique écaille stérile enveloppant presque entièrement la base de l'épi, ainsi que par la couleur rouge de sa dernière gaine. Ce taxon est largement réparti sur tout le territoire français. Il n'avait cependant pas encore été signalé en Ardèche. Si les difficultés d'identification de ces deux taxons peuvent expliquer cette lacune, il n'en reste pas moins qu'*E. uniglumis* semble très rare sur le département, probablement du fait de la rareté des zones humides. Nous avons découvert ce taxon dans les Boutières, en bordure de l'Eyrieux, sur la commune de Saint-Laurent-du-Pape (SN, 2010). Une petite population pousse au sein des galets bordant la rivière.

Fumaria parviflora Lam. (Papaveraceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. Ce taxon était cité autrefois en Ardèche, essentiellement par J. Revol au début du xx^e siècle, en plusieurs localités des coteaux du Rhône et des Cévennes du Nord (REVOL, 1910). Depuis, l'espèce avait uniquement été observée par A. Perpoint sur la commune de



Photo 4. *Cynoglossum pustulatum* Boiss., Labeaume, 2012, © S. NICOLAS



Photo 5. *Delphinium fissum* Waldst. & Kit., Labeaume, 2009, © S. NICOLAS

Cornas, entre 1932 et 1965 (COQUILLAT, 1965). Trois nouvelles populations ont été retrouvées dans un secteur différent, sur les communes de Saint-Marcel-d'Ardèche et de Saint-Martin-d'Ardèche (SN, 2008), dans l'extrême sud-est de l'Ardèche. Les trois populations se développent sur des terrasses alluvionnaires du Rhône constituées de galets quartzitiques reliés par une matrice en partie argileuse et riche en bases.

Galatella sedifolia (L.) Greuter subsp. *sedifolia* (= *Aster sedifolius* L. subsp. *sedifolius*) (Asteraceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. Bien représenté à basse altitude en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, cet aster possède des foyers plus localisés en Languedoc-Roussillon, notamment entre Montpellier et Nîmes d'une part et dans les Corbières d'autre part (<http://flore.silene.eu/>). Cette aire remonte un peu vers le nord par la vallée du Rhône où elle atteint le sud des départements de la Drôme (GARRAUD, 2003) et de l'Ardèche. Dans ce dernier département, il a été régulièrement signalé sur les communes de la rive droite du Rhône entre Baix et le Pouzin (*sub A. acris* L.) par CARIOT et SAINT-LAGER (1889), REVOL (1910), BREISTROFFER (1955). Ces auteurs signalent également des populations dans la vallée de l'Ardèche, à Vallon-Pont-d'Arc ainsi qu'à Vals-les-Bains. Cette dernière localité est à rapporter à l'espèce au sens large en l'absence d'observations nouvelles, car la présence conjointe sur cette commune de substrats acides et basiques pourrait augurer de la présence de la sous-espèce *rigida* (DC) Greuter (= subsp. *trinervis* (Pers.) Thell.), taxon silicicole. Cinq populations ont été observées récemment entre 2001 et 2010. Aux stations de Baix qui se maintiennent et possèdent toujours de belles populations (B. Gravelat, 2001 ; FK, 2008), viennent s'ajouter de nos jours les localités suivantes : Saint-Thomé (A. Culat, FK, 2010), Le Teil (FK, 2009), Larnas (SBA, 2007). Toutes ces localités se situent en vallée du Rhône ou à proximité de cet axe (moins de 10 km à vol d'oiseau). Deux populations ont également été signalées dans les bois de Païolive, sur la commune des Vans (A. Aubenas, 1999) : l'aire de ce taxon prendrait ainsi une forme de croissant dont les branches longeraient les départements limitrophes de la Drôme et du Gard, dans les secteurs les plus chauds du département. Ce taxon se développe en général dans des

pelouses-ourlets marnicoles méditerranéennes à *Aphyllante* de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis* L.) ; elles sont aujourd'hui en voie de fermeture, densifiées et piquetées de Genêt scorpion (*Genista scorpius* L.).

Inula britannica L. (Asteraceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : protection régionale. L'Inule britannique est une espèce des grandes vallées alluviales. Dans le bassin du Rhône, elle est assez fréquente au nord de Lyon, dans la plaine alluviale de la Saône et du Rhône et au sud d'Orange. Entre ces deux villes et notamment en Ardèche et dans la Drôme, les données sont beaucoup plus rares et l'espèce semble plus occasionnelle. Elle fut uniquement observée dans ces secteurs par J. Revol et A. Perpoint au cours du xx^e siècle (REVOL, 1910 ; COQUILLAT, 1965). C'est dans un contexte assez anthropisé qu'*I. britannica* a été revue en Ardèche (SN, 2008), sur la commune d'Andance. En effet, quelques pieds avaient fleuri sur une étroite berge terreuse du Rhône jouxtée par une 'ripsylve' jardinée servant de parc et de lieu de pique-nique. Signalons enfin que cette espèce avait été observée une centaine d'années auparavant par C. Châtenier, en face, sur la rive gauche du fleuve, sur la commune d'Andancette (Drôme).

Lathyrus cirrhosus Ser. (Fabaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : /. Ce taxon des lisières oligotrophes faiblement acidiphiles et plutôt thermophiles est repéré dans le département depuis sa découverte à Thueyts par A. Jordan en 1897 (COQUILLAT, 1965). J. Revol en découvre çà et là sur l'ensemble de la moyenne vallée de l'Ardèche et de ses affluents (vallée de la Fontaulière notamment ; REVOL, 1910). Mais les observations de ce taxon ont de tout temps été parcimonieuses, ce qui tend à prouver que cette gesse est rare et disséminée dans la dition. Deux foyers semblent s'individualiser dans le département :

- le premier, nous l'avons vu, centré sur les stations historiques de Thueyts dans les Cévennes du Nord [aux observations de J. Revol s'ajoutent celle de M. Breistroffer (BREISTROFFER, 1952), puis les nôtres à Saint-Pierre-de-Colombier (SN, 2009)] ;
- le second dans les Boutières au nord du département, sur les contreforts orientaux du Pilat, notamment au niveau de la commune de Savas (SN, 2009 ; FK, 2013). Ce foyer s'étend vers la vallée du Rhône à la faveur des vallées les plus importantes, notamment celle de la Cance (J.-M. Tison, 1990 ; J. Delaigue, 1999 ; revu FK, 2013).

Ces deux foyers géographiques semblent reliés par un autre situé entre les vallées de l'Eyrieux et de l'Ouvèze : ses contours sont à définir plus précisément en raison du faible nombre de populations connues actuellement puisqu'une seule a été observée à ce jour sur la commune de Saint-Cierge-la-Serre (SN, 2010). La plupart des populations observées présentent des effectifs faibles, menacées de surcroît par l'avancée des fourrés du fait de l'abandon des terres pâturées les plus ingrates, à forte pente ou trop éloignées des fermes.

Lepidium latifolium L. (Brassicaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : NE - protection sur la dition : /. Le passage à feuilles larges n'avait jamais été noté dans le département. Il a été néanmoins cité historiquement (CARIOT et SAINT-LAGER, 1889) plus au nord en vallée du Rhône et dans le val de Saône [département du Rhône, où il n'a pas été revu récemment (CBNMC, 2014)]. Une extension vers l'aval le long du fleuve Rhône était donc envisageable. Une petite population a en effet été observée dans le nord de l'Ardèche (FK, 2009) sur la commune de Peyraud. La population se situe dans une friche alluviale qui s'étend le long d'une berge de nature sablo-graveleuse sur la rive droite du Rhône. Il s'agit d'une végétation graminéenne secondaire, dégradée par l'action de l'homme : à ce titre, le statut d'indigénat de cette espèce est incertain et devra être précisé.

Lepidium squamatum Forssk. (Brassicaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. Cette petite Brassicacée n'avait encore jamais été signalée, à notre connaissance, en Ardèche : il peut s'agir soit d'une arrivée récente par extension vers le nord de populations indigènes présentes dans les territoires voisins (taxon néo-indigène au sens de TOUSSAINT *et al.*, 2007), soit d'une sous-observation

des milieux rudéralisés de la part des auteurs anciens. Elle a été observée sur les contreforts marneux du Coiron à Saint-Pierre-la-Roche (SN, 2009), dans une friche nitrophile à proximité d'un dépôt de fumier. Cette espèce fugace dont le développement semble étroitement lié aux activités humaines est exceptionnelle en Ardèche.

Lupinus angustifolius L. (Fabaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : VU - protection sur la dition : /. Le lupin à feuilles étroites n'a été signalé qu'une fois en Ardèche, par M. Breistroffer sur la commune de Saint-Paul-le-Jeune, vers la moitié du xx^e siècle (COQUILLAT, 1965). Cette Fabacée psammophile et acidiphile a été retrouvée en trois localités :

- dans les gorges de Labeaume, sur une basse terrasse alluviale principalement constituée d'éléments siliceux provenant des Cévennes (SN, 2009). La population de lupin comptait une dizaine d'individus poussant au sein d'une pelouse alluviale à orpins en voie d'ourlification ;
- un pied unique a également été observé (FK, 2008) non loin de là sur le talus herbeux d'un chemin d'accès à une prairie vers le hameau d'Alix sur la commune de Chirols ;
- à la sortie des gorges du Chassezac, dans un contexte géologique quasiment identique à la station précédente. L'habitat est cependant bien différent puisqu'il s'agit ici d'une pelouse riche en annuelles se développant en bordure et entre les rangs d'une vigne. La population possède plusieurs dizaines d'individus regroupés en une unique tache.

Dans ce dernier cas, un retour sur la station au stade fructifié nous a permis d'identifier clairement la sous-espèce *reticulatus* (Desv.) Arcang. Cependant, ce taxon basé uniquement sur la taille des graines est actuellement controversé car les intermédiaires sont nombreux (CASTRAVIEJO (coord.), 2000 ; COULOT et RABAUTE, 2013). Nous nous en tiendrons donc au rang d'espèce.

Melica nutans L. (Poaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. La mélisse penchée n'est signalée sur le plateau ardéchois que depuis trente ans où elle avait été repérée par J. Sapaly en 1980 aux abords immédiats du Gerbier de Jonc. Elle a été observée plus récemment à quelques kilomètres de là par D. Michau au suc de Sépoux où la population se maintient (M. Michau, 1999, 2005). Nous avons découvert une nouvelle population, toujours sur le plateau ardéchois, dans le vallon du Gage, en amont du lac de Peyron (SN, 2009). L'espèce pousse au sein d'une hêtraie sur des terrains pentus, rocheux et peu acides. Les populations du plateau ardéchois, isolées des principaux foyers du Massif central (Grands Causses, contreforts des monts du Cantal), possèdent de faibles effectifs et sont donc à surveiller.

Minuartia viscosa (Schreb.) Schinz & Thell. (Caryophyllaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : /. Cette espèce fugace a été signalée uniquement par M. Breistroffer au milieu du xx^e siècle, sur divers substrats (mais non calcaires) dans le sud de l'Ardèche, dans les Cévennes (Banne, Gravières) et à Vagnas (BREISTROFFER, 1960). Nous l'avons trouvée dans un tout autre secteur, à 800 m d'altitude sur le Coiron, sur la commune de Berzème (SN, 2008). Quelques pieds se développaient sur un basalte dénudé et superficiellement sableux. Le maintien actuel de la population serait à confirmer. Ce taxon est à rechercher au sein des milieux pionniers à texture grossière dans toute la moitié sud du département où sa présence est potentielle (probablement de manière disséminée et avec de faibles effectifs). On se gardera cependant de le confondre avec *M. hybrida* (Vill.) Schischk. subsp. *hybrida*, lui aussi très glanduleux et bien présent aussi dans ces secteurs.

Neslia paniculata subsp. *thracica* (Velen.) Bornm. (Brassicaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : / La neslie de Thrace est une espèce messicole en régression dans une grande partie de la France. L'Ardèche ne fait pas exception. En effet, entre le début et la moitié du xx^e siècle, elle a été observée à plusieurs reprises dans les régions suivantes : Bas-Vivarais, gorges cévenoles de l'Ardèche, contreforts du Coiron et massif de Crussols (PERROUD, 1882 ; REVOL, 1910 ; COQUILLAT, 1954, 1965 ; PERPOINT, 1954). L'espèce a également été observée en 1994 sur les berges du Rhône

à Limony où elle était très certainement accidentelle (PONT *et al.*, 2008).

Nous avons retrouvé six pieds de *N. paniculata* subsp. *thracica* dans une moisson du massif de la Dent de Rez (commune de Saint-Maurice-d'Ibie) (SN, 2009). Cette station, riche en espèces messicoles, est déjà décrite dans le présent article (voir *Bupleurum rotundifolium*).



Photo 7. *Ononis reclinata* L., Lavilledieu, 2010, © S. NICOLAS



Photo 8. *Neslia paniculata* subsp. *thracica* (Velen.) Bornm., Saint-Maurice-d'Ibie, 2009, © S. NICOLAS

Onobrychis arenaria (Kit.) DC. (Fabaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : NT - protection sur la dition : protection régionale. L'identification du sainfoin des sables est délicate et les confusions avec les autres espèces du genre sont récurrentes. Ainsi, de nombreuses mentions de cette espèce sont à considérer comme douteuses en Ardèche, notamment dans le Bas-Vivarais où *O. supina* (Chaix) DC. est probablement le seul représentant du genre présent dans les aphyllanthaies mésoméditerranéennes. En revanche, nous pouvons toutefois confirmer la présence de l'espèce dans la vallée du Rhône dans la moitié nord de l'Ardèche :

- à Ozon, sur un coteau constitué de loess riche en bases (SN, 2009) ;
- à Champagne, sur un coteau thermophile (FK, 2009, 2012) ;
- à Tournon-sur-Rhône, entre la Croix de Girodet et Marcoux (FK, 2012).

Le sainfoin des sables se développe ici surtout dans des pelouses thermophiles, neutroclinophiles et souvent ourlifiées. Les costières rhodaniennes de la moitié nord du département, continentalisées et aux influences méditerranéennes atténuées, constituent certainement le secteur de prédilection de ce sainfoin en Ardèche et il est fort probable que ce taxon, rare au demeurant, ne descende guère au sud de Tournon-sur-Rhône.

Ononis reclinata L. (Fabaceae) liste rouge Rhône-Alpes : VU - protection sur la dition : /. La Bugrane penchée est une espèce d'affinité méditerranéo-atlantique qui, pour le secteur méditerranéen français, atteint sa limite septentrionale dans la Drôme et en Ardèche. C'est pourquoi ce taxon a toujours été rare dans ce dernier département ; deux populations y ont été signalées, à Sampzon dans le Bas-Vivarais (BREISTROFFER, 1954b) puis sur la Côte du Rhône à Viviers-sur-Rhône (BREISTROFFER *et al.*, 1974). Ces populations anciennes n'ont pas été revues (mais recherchées assidûment). En revanche, la Bugrane penchée a été observée récemment, toujours dans le Bas-Vivarais, sur les communes de :

- Lavilledieu (J.H. Leprince, 2008, revu SN, 2010) ;
- Vagnas (noté Sagnas par erreur dans la monographie de COULOT et RABAUTE), en limite du département du Gard (SN, 2011) ;
- Rosières (FK, 2013), en limite avec celle de Laurac-en-Vivarais.

Les populations varient entre quelques dizaines à moins de 150 pieds. Elles se développent au sein des ouvertures du tapis végétal pérenne, soit comme à Lavilledieu sur calcaires durs au sein des garrigues à thym (à rapprocher des formes appauvries septentrionales du *Rosmarinion officinalis* Braun-Blanq. ex Molin. 1934), ouvertes et riches en thérophytes, soit comme à Rosières dans des aphyllanthaies marnicoles pâturées, et plus particulièrement en bordure des banquettes de cheminements liées aux passages répétés des bovins.

Malgré sa discrétion qui nécessite des recherches préférentiellement pendant la période de floraison (première quinzaine de juin) où les individus sont plus visibles, la découverte d'autres populations est possible dans les secteurs les plus chauds du sud de l'Ardèche, notamment à ses confins avec le Gard.

Orobanche grenieri F.W. Schultz (*O. cernua* (p.p.) auct. gall. plur., non L.) (Orobanchaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. Ce taxon a longtemps été confondu en France avec *O. cernua* L. dont il diffère par la corolle, à ligne dorsale droite, non resserrée aux deux tiers de sa longueur, veinée de violet et non courbée vers le bas après l'anthèse. Des planches photographiques et des descriptions comparatives peuvent être utilement consultées dans CARLÓN *et al.* (2005). J. Revol ne cite pas cette Orobanche dans son catalogue. En revanche, M. Breistroffer en fait mention *sub O. cernua* dans plusieurs localités du Bas-Vivarais (Lablachère, Ruoms, Saint-Paul-le-Jeune, Saint-Sauveur-de-Cruzières...) et en vallée du Rhône (Cruas) mais l'absence de précision concernant la localisation rend les recherches délicates voire très aléatoires. Nous avons néanmoins eu la chance de repérer plusieurs populations de ce taxon (aux effectifs en général

faibles, de moins de dix individus), toujours dans ce même secteur du Bas-Vivarais mésoméditerranéen, sur substrat calcaire marneux. La plante-hôte parasitée est souvent *Lactuca viminea* (L.) J. Presl & C. Presl subsp. *chondrilliflora* (Boreau) Bonnier. Le Bas-Vivarais calcaire semble toujours constituer la région naturelle de prédilection de ce taxon dans la dition. Nous l'avons ainsi observé : à Rochecolombe, au sud-ouest des cascades (SN, 2010), à Salavas, au sud-est du Chambon (FK, 2010), aux Vans, à Lestong (SN, 2010), à Lagorce, au sud des Riailles (FK, 2012), à Labeaume, au nord-est du Devès (FK, 2013) et à Orgnac-l'Aven, à l'est des Mattes (FK, 2010). Mais nous l'avons également découvert sur le plateau volcanique du Coiron, à Sceautes, au sud du Bouchet, en bordure d'une corniche basaltique bien exposée (SN, 2010).

Orobanche reticulata Wallr. (Orobanchaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. *O. reticulata* n'avait jusqu'à présent jamais été signalé en Ardèche. Cette orobanche se distingue assez facilement grâce à la présence de poils glanduleux sombres sur ses fleurs, caractéristique qu'elle partage avec *O. alba* Willd. Elle est cependant bien plus robuste que cette dernière et possède une coloration différente. Au sein d'*O. reticulata*, deux taxons au rang controversé sont parfois distingués : le type, plutôt alticole et mésophile et la variété *pallidiflora* (Wimm. & Grab.) B. Bock, collinéenne et xérophile (TISON *et al.*, 2014). C'est à ce dernier taxon qu'il conviendrait de rapporter nos observations. Nous avons pu observer cette orobanche à deux reprises dans le Bas-Vivarais :

- en bordure d'une oliveraie, à Viviers (SN, 2009) ;
- au sein d'une garrigue à thym, sur la Plaine d'Aurèle, à Saint-Remèze (SN, 2007).

Dans les deux cas, elle parasitait *Carduus nigrescens* subsp. *vivariensis* (Jord.) Bonnier & Layens.

Papaver hybridum L. (Papaveraceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : /. Voici encore une espèce messicole en régression dans de nombreuses régions françaises. En Ardèche, elle semble avoir toujours été rare où elle n'a été mentionnée que dans quelques communes du Bas-Vivarais et à Crussol (REVOL, 1910). Une nouvelle



Photo 10. *Orobanche reticulata* Wallr., Viviers, 2009, © S. Nicolas

population a été découverte à Saint-Sauveur-de-Cruzières (SN, 2008) au sein d'une culture de blé, sur sol marneux. La parcelle accueillait de nombreuses espèces messicoles en quantités relativement importantes, parmi elles *Adonis annua* L., *Galium tricornutum* Dandy et *Polycnemum majus* A. Braun. La population de *P. hybridum* était cependant très réduite puisque seulement quatre pieds ont été observés.

Poa annua subsp. *exilis* (Frey) Murb. (= *Poa infirma* Kunth) (Poaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. Ce taxon n'avait jamais été signalé dans la dition, peut-être faute d'attention suffisante portée à cette petite annuelle à brève durée de vie et parfois confondue avec *P. annua* L. subsp. *annua*, très commune. Sa présence est signalée, dès la moitié du XX^e siècle (BREISTROFFER, 1952 ;



Photo 9. *Orobanche grenieri* F.W. Schultz, Labeaume, 2013, © F. KESSLER

COQUILLAT, 1965), dans la Drôme voisine, depuis la vallée du Rhône entre Montélimar et Pierrelatte jusqu'à l'enclave des Papes plus vers l'est (Grignan). En Ardèche, nous l'avons observé (FK, 2008) dans une vigne vers le Mas des Combes sur la commune de Saint-André-de-Cruzières. N'ayant pas revu ce taxon par la suite, il conviendrait de porter une attention particulière à sa présence dans le département afin de préciser à la fois sa répartition et son statut, l'observation relatée ici n'étant peut-être qu'accidentelle.

Potentilla anserina L. (Rosaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. L'ansérine est inféodée aux prairies mésohygrophiles eutrophiles et aux milieux exondés (berges de cours d'eau, d'étangs, gravières...). Distribuée sur l'ensemble du territoire français, elle se fait beaucoup plus rare dans la moitié sud, notamment en région méditerranéenne. Dans la dition, elle a été signalée par J. Revol dans plusieurs localités de la vallée de l'Ardèche aux environs d'Aubenas (REVOL, 1910). L'ansérine semble avoir aujourd'hui disparue de ce secteur où les berges de l'Ardèche ont été très perturbées par les activités humaines. C'est dans un secteur totalement différent qu'une nouvelle population a été découverte (SN, 2009). En effet, celle-ci se trouve sur le nord du plateau ardéchois, sur la commune de Mars, à près de 1 000 m d'altitude. La population, d'une vingtaine de pieds, a pris place sur les berges du Lignon, sur une petite plage sableuse. La connaissance de ce taxon en Ardèche nous semble insuffisante et c'est dans trois secteurs différents qu'il conviendrait d'orienter les recherches :

- la moyenne vallée de l'Ardèche, où il a été signalé historiquement ;
- la vallée du Rhône car sa présence est avérée dans le département voisin de la Drôme (GARRAUD, 2003) ;
- le plateau ardéchois, en limite avec la Haute-Loire où il semble ponctuellement présent (ANTONETTI *et al.*, 2006).

Potentilla inaperta Jord. (Rosaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : DD - protection sur la dition : /. Cette potentille appartient au groupe de *P. collina* Webell. s. *latiss*. Ce dernier constitue une entité hybridogène comprenant plusieurs microtaxons fixés, ayant fait l'objet d'études analytiques de

la part d'auteurs centro-européens (consulter à cet effet les articles de T. GREGOR). *P. inaperta*, qui a été décrit des environs de Lyon (Saint-Genis-Laval) par A. Jordan, est le taxon que l'on retrouve en Ardèche. Historiquement et sous l'appellation *P. collina*, ce taxon a été principalement signalé par J. Revol sur les coteaux siliceux et thermophiles de la costière rhodanienne entre Serrières et Tournon-sur-Rhône (REVOL, 1910). Il y a été revu par Ch. Bernard en 1976 (DESCOINGS et MANDIN, 1984). Plusieurs nouvelles populations (Gilhac-et-Bruzac, Lemps, Talencieux...) ont également été repérées récemment dans cette aire (FK 2009, 2012) et témoignent de la prégnance de ce secteur dans la répartition de ce taxon au sein de la dition. Celle-ci s'étend d'ailleurs jusqu'aux Boutières voisines [observé à Satillieu (N. Guillerme, 2013)]. Ce taxon existe



Photo 12. *Silene inaperta* L.,
Berrias-et-Casteljau, 2010, © S. NICOLAS

également dans le bassin moyen de l'Ardèche autour de Vals-les-Bains (REVOL, 1910) mais nous ne l'y avons pas observé récemment. Nous pouvons signaler par ailleurs sa présence inédite dans le bassin de la Beaume et de la Drobie (SN, 2009 ; Ph. Antonetti, 2012) ainsi que sur grès triasique vers Rosières dans le sud du département (SN, 2009). Les mentions récentes sur substrat calcaire dans le sud du département (Saint-André-de-Cruzières) seraient en revanche, à confirmer.

Rumex hydrolapathum Huds. (Polygonaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : NT - protection sur la dition : /. La patience des eaux est reconnaissable à sa grande taille, à ses feuilles à limbe cunéiforme et décurrent sur le pétiole et à son inflorescence généralement très ramifiée presque aussi large que longue du fait de l'écartement des rameaux. Les confusions avec d'autres espèces, surtout à l'état végétatif, sont cependant régulières. C'est par ailleurs une espèce hygrophile s'observant généralement aux bords des eaux ou au sein de roselières. Les populations de cette espèce en Ardèche ont été signalées dans la vallée du Rhône où elles sont rares. La première mention émane d'une part de l'herbier de Revol datée de 1910 à Arras-sur-Rhône. L'espèce a ensuite été signalée une seule fois en Ardèche, en 1996, par M. Duhart (CURTET, 2004), sur la rive gauche du Rhône à La Voult-sur-Rhône. Les observations drômoises sont tout aussi rares.

Trois nouvelles populations ont été découvertes en vallée du Rhône :

- à Ozon, en bordure d'un large canal, au sein d'un groupement appartenant au ***Phalaridion arundinaceae*** Kopecký 1961 (SN, 2009) ;
- au Pouzin, dans une zone très dégradée, sur des enrochements bordant le Rhône (SN, 2010) ;

- en aval du barrage de Rochemaure, dans une vaste zone exondée durant l'été, au sein d'un groupement appartenant au ***Bidention tripartitae*** Nordh. 1940 (SN, 2010). Dans ce cas-ci, la plante était à l'état végétatif. Les populations comportaient moins de cinq individus dans chacune des trois stations.

Silene inaperta L. (Caryophyllaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : EN - protection sur la dition : /. La silène fermée a été mentionnée pour la première fois en 1954 par G. Tallon sur la commune de Malbosc où elle fut également observée peu après par M. Breistroffer. Il n'y a pas eu, à notre connaissance, de nouvelles observations publiées depuis lors en Ardèche. Trois nouvelles populations de cette silène ont été découvertes récemment, deux dans les gorges du Chassezac (SN, 2010 ; FK, 2010) (communes de Gravières et Berrias-et-Casteljau) et une dans les gorges de l'Ardèche sur la commune d'Orgnac-l'Aven (SN, 2010). Les caractéristiques populationnelles et stationnelles des trois localités sont très semblables : elles comprennent toutes un faible nombre d'individus (moins de cinq) et occupent des plages caillouteuses de cours d'eau soumises aux crues (***Glaucion flavi*** Braun-Blanq. ex Tchou 1948). Les populations ardéchoises constituent actuellement la limite septentrionale française de l'aire de l'espèce.

Tractema lilio-hyacinthus (L.) Speta (Asparagaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : VU - protection sur la dition : /. La scille lis-jacinthe est une endémique franco-ibérique prospérant dans les secteurs sous influence atlantique. En France, elle est présente dans un large quart sud-ouest avec des foyers importants dans les Pyrénées et sur la bordure occidentale du Massif central. Elle devient plus rare à l'est de celui-ci, l'influence atlantique diminuant. En Ardèche, l'espèce n'avait encore jamais été signalée. Nous en avons trouvé une petite population à l'extrémité ouest de la dition, sur un versant de la vallée de la Méjeanne orienté au sud-ouest (commune de Coucouron) (SN, 2008). Cette population est remarquable par son isolement, les populations les plus proches se situant sur la bordure orientale du Cézallier (ANTONETTI *et al.*, 2006) et le nord de l'Aveyron (Aubrac, Carladez ; BERNARD, 2012).

Trifolium scabrum L. subsp. ***lucanicum*** (Guss.) Arcang. (Fabaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : NE - protection sur la dition : /. Le Trèfle scabre est connu depuis longtemps dans la dition ; d'ailleurs, J. Revol en signale de nombreuses localités dans son catalogue et il ne semble rare ou absent de la dition que dans les secteurs les plus élevés et froids (plateau ardéchois, région des sucres volcaniques). Il ne précise toutefois pas l'existence d'infrataxons. Mais la sous-espèce *scabrum* semble largement représentée et beaucoup de mentions anciennes, notamment celles de J. Revol, doivent s'y rapporter. Lors des inventaires récents, il a toutefois été observé une autre sous-espèce, la subsp. *lucanicum*, non signalée à notre connaissance dans la dition, se cantonnant d'après nos observations à l'étage mésoméditerranéen supérieur du Bas-Vivarais et des Cévennes. Ce taxon a été repéré à partir de 2007 concomitamment par J.-H. Leprince à Banne et aux Vans sur calcaire dur et M. Castioni sur la commune de Meyras, en moyenne vallée de l'Ardèche, sur roches volcaniques. Deux autres populations sont à rajouter aux premières observées :



Photo 11. *Trifolium scabrum* subsp. *lucanicum* (Guss.)
Arcang., Berrias-et-Casteljau, 2013, © F. KESSLER

• à Lagorce au sein d'une pelouse ouverte riches en annuelles et à Gras en bordure d'un champ de lavande (FK, 2010) ;

• puis à Berrias-et-Casteljau au sein de surfaces de pelouses relictuelles à Brome érigé enserrées dans un réseau de boisements à base de chêne pubescent (FK, 2013).

Les populations peuvent atteindre quelques dizaines d'individus et semblent préférer des milieux qui ont en commun une concurrence faible de la végétation compagne, des conditions xériques et thermophiles et un passé récent agropastoral (pelouses à thérophytes, bordure de champ de lavande, bords de sentiers pierreux).

Vraisemblablement sous-observé du fait de l'absence de mentions dans le département, il est à rechercher dans toute la moitié sud du Bas-Vivarais, hors substrats marnicoles, au sein de milieux utilisés par l'homme mais plus ou moins délaissés de nos jours.

Trifolium squamosum* L. var. *squamosum (Fabaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : VU - protection sur la dition : /. Ce trèfle, très rare en Ardèche, est mentionné pour la première fois dans la région d'Aubenas (REVOL, 1910). Par la suite, M. Breistroffer signale plusieurs localités dans l'extrême sud de l'Ardèche (de Saint-Paul-le-Jeune à Vagnas ; (BREISTROFFER, 1954b). Signalons trois nouvelles observations de ce taxon dans le Bas-Vivarais ardéchois, à Laurac-en-Vivarais (SN, 2009), à Saint-Germain et à Beaulieu (SN, 2010). Ces populations se développent sur des pelouses marnicoles très ouvertes et légèrement hygrophiles. Dans les trois cas évoqués, les populations sont réduites et comportent moins de dix individus. Une autre population a également été découverte en Ardèche (SN, 2013 ; FK, 2014), dans un autre secteur géographique, sur le Coiron. Sur ce plateau basaltique, au niveau d'un site pourtant bien connu, la plaine du Regard, plusieurs dizaines d'individus ont pu être observés, formant quelques taches monospécifiques dans des dépressions fraîchement exondées.

***Trifolium strictum* L.** (Fabaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : NT - protection sur la dition : /. Le Trèfle raide est considéré comme un taxon rare en Ardèche. Les mentions antérieures à 1990 sont peu fréquentes, avec des localités cantonnée çà et là sur les costières rhodaniennes [d'Annonay à Touloud (BREISTROFFER, 1955 ; COQUILLAT, 1965)] et dans les Cévennes à proximité du Gard (BREISTROFFER *et al.*, 1974). Cette position doit être nuancée suite aux prospections systématiques dans le cadre de l'inventaire départemental. En effet, plus d'une quinzaine de populations ont été repérées ces dix dernières années. Le principal foyer se situe sur le Coiron, de sa bordure orientale à 500 m d'altitude (Rochemaure, au pic de Chenavari ; SN, 2010), à ses limites occidentales à 850 m d'altitude (Darbres, au Fialouses ; SN, 2008). Entre les deux, le taxon ne semble pas rare sur l'ensemble du massif (Mirabel, Saint-Martin-Lavezon, Berzème...). Dans le prolongement du Coiron à l'ouest, sur le même substrat géologique, le Trèfle raide est actuellement connu de deux stations, à Pranles à 760 m d'altitude et à Issarlès à 950 m (FK, 2008, 2013). Dans les secteurs cités historiquement, *T. strictum* a été revu mais de manière beaucoup plus ponctuelle : ainsi sur la retombée méridionale des Boutières à Beauchastel, Gilhac-et-Bruzac (FK, 2009) et Touloud (SN, 2009) ; dans les Cévennes aux environs de la vallée de la Drobie à Saint-Mélany (O. Ménard, 2006) et Planzollès (FK, 2009). En Ardèche, ce taxon se rencontre sur des sols maigres non calcaires, faiblement acides ou proches de la neutralité. Il se développe préférentiellement au sein de pelouses maigres, sur des sols issus de roches basaltiques et, à un degré moindre, sur des sols très peu lessivés issus de roches siliceuses (et donc peu acides), d'où les observations sur des versants chauds des Boutières et des Cévennes. Il semble en revanche assez indifférent au froid et présente une importante amplitude altitudinale.

***Trifolium sylvaticum* L.** (Fabaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : NT - protection sur la dition : protection régionale. *T. sylvaticum* partage avec le taxon précédent sa préférence pour les sols acidoclines à basoclines, se rencontrant en Ardèche sur les basaltes et les roches siliceuses en contexte chaud. Il apprécie cependant des sols plus écorchés ou érodés. Ainsi, il



Photo 14. *Trifolium squamosum* L. var. *squamosum*, Saint-Pons, 2013, © S. NICOLAS



Photo 13. *Trifolium strictum* L., Saint-Pons, 2013, © S. NICOLAS

s'observe au sein de pelouses pionnières, principalement sur le rebord de falaises et/ou sur des roches affleurantes, parfois au sein d'arènes. Ces pelouses oligotrophiles relèvent du ***Sedo albi-Veronicion dillenii*** Oberd. ex Korneck, plus rarement du ***Koelerio macranthae-Phleion phleoidis*** Korneck.

En Ardèche, quelques populations sont déjà connues dès la fin du XIX^e (PERSONNAT, 1862 ; FOURREAU, 1868 ; PERRAUD, 1882) auxquelles s'ajoutent les observations de J. Revol au début du XX^e siècle (REVOL, 1910) puis celles de M. Breistroffer (BREISTROFFER, 1952, 1953). L'espèce est alors connue sur une aire occupant l'ensemble du Coiron ainsi que les costières rhodaniennes. Depuis, les mentions de l'espèce sont restées rares et toujours localisées dans ces mêmes secteurs. Pourtant, le Trèfle des forêts ne s'est probablement pas raréfié en Ardèche. Aujourd'hui, suite aux inventaires récents, une vingtaine de nouvelles populations ont été découvertes (ou revues). Le Coiron semble toujours être un des principaux foyers pour cette espèce dans la dition où plusieurs populations sont aujourd'hui connues entre Rochemaure à l'est (REVOL, 1910 ; M. Bonnefon 1973, revu SN, 2010) et Berzème à l'ouest (SN, 2009). De même, elle a été revue récemment à plusieurs reprises sur les costières rhodaniennes, sur altérites

siliceuses, entre Bogy (DELAIGUE, 2006) et Châteaubourg (SN, 2009) et dans le prolongement vers le sud mais plus éloigné de la vallée alluviale à Gilhac-et-Bruzac (FK, 2010) et Saint-Cierge-la-Serre (SN, 2010). Enfin, deux autres secteurs, peu évoqués par les données anciennes, ressortent suite aux récentes prospections. Le premier se situe dans le prolongement du Coiron, au nord-ouest [Gourdon (FK, 2009), Pranles, Saint-Joseph-des-Bancs (SN, 2010), Saint-Étienne-de-Serre (FK, 2008)] ; le second se trouve à proximité de la vallée de l'Eyrieux autour de Saint-Martin-de-Valamas (Arcens, Jaunac, Saint-Martin-de-Valamas ; SN 2010). Dans ces secteurs, le basalte se rencontre en îlots plus ou moins isolés, formant des affleurements bien repérables dans le paysage. Le Trèfle des forêts n'a été observé que dans ce type de contexte. L'altitude parfois élevée (jusqu'à 1 040 m à Arcens) est contrebalancée par une exposition sud et un contexte thermophile. Ce trèfle est rare en France. Il est présent sur les reliefs des Pyrénées-Orientales, puis plus au nord sur la bordure méridionale du Massif central, jusqu'à l'Ardèche. Il est très rare dans les Préalpes provençales et en Provence siliceuse (TISON *et al.*, 2014). Il bénéficie d'un statut de protection mérité en région Rhône-Alpes (non revu dans la Drôme et une seule mention récente dans la Loire ; CBNMC, 2014).

Veronica urticifolia Jacq. (Plantaginaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : LC - protection sur la dition : /. Ce taxon montagnard, principalement connu du Haut-Jura aux Alpes et de la moitié est des Pyrénées, possède quelques stations relais disséminées dans le Massif central. En effet, s'il est connu depuis plus longtemps dans les monts du Cantal (ANTONETTI *et al.*, 2006), sa découverte en Ardèche est récente. Le secteur froid des Cévennes-Nord vers le col de Mézilhac et les vallées encaissées qui en descendent, annonçant les plateaux froids des Sucs, balayés par la burle, constituent le secteur géographique de prédilection de la véronique à feuille d'ortie en Ardèche. Trois populations sont actuellement connues, deux sur la commune de Mézilhac [V. Hugonnot, 1998 (non revu) ; FK, 2008] et une sur Labastide-sur-Bezorgues (G. Sarrazin, 2010). Cette dernière semble constituer une situation abyssale pour ce taxon puisqu'observée en petites stations disséminées tout au long des gorges des Sausses jusqu'à 950 m d'altitude alors que les localités de Mézilhac relèvent de la hêtraie-sapinière montagnarde et des formations riveraines qui l'entaillent.

Vulpia muralis (Kunth) Nees (Poaceae) - liste rouge Rhône-Alpes : NE - protection sur la dition : /. Nous avons observé la Vulpie des murs sur la commune d'Ozon, sur le premier plateau surplombant les coteaux du Rhône (SN, 2009). Elle poussait sur un sol sableux issu de la déstructuration du socle cristallin (amphibolites) au sein de la flore messicole accompagnant une culture de céréale. Cette vulpie est intermédiaire entre *V. myuros* (L.) C.C. Gmel. et *V. bromoides* (L.) Gray. Elle se distingue de la première par son inflorescence plus courte et plus dégagée de la dernière gaine, ses glumes plus grandes (la supérieure à trois nervures saillantes) et de la seconde par ses arêtes très longues (arête/corps > 1,5 mm) et ses lemmes très fines. Au vu du caractère intermédiaire de *V. muralis*, ces trois taxons sont parfois regroupés au sein de la même espèce. La méconnaissance de ce taxon et la difficulté d'identification sans prise de mesures sous la loupe binoculaire font que les données s'y rapportant sont très peu nombreuses. Ainsi, il semble que nous rapportons ici la première donnée ardéchoise. Cependant, il est bien trop tôt pour statuer sur sa rareté réelle en Ardèche, le nombre de stations de cette vulpie étant très certainement sous-estimée.

Remerciements : nous tenons à remercier les différents botanistes qui ont bien voulu partager leurs observations avec le CBNMC, ainsi que Ph. Antonetti pour la relecture de ce manuscrit.



Photo 15. *Trifolium sylvaticum* L., Rochemaure, 2010, © S. NICOLAS

Bibliographie

- ANTONETTI Ph., BRUGEL É., KESSLER F., BARBE J.-P. & TORT M., 2006 - *Atlas de la flore d'Auvergne*. Conservatoire botanique national du Massif central, 984 p.
- BERNARD Ch., 2012 - Petite flore portative de l'Aveyron. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, n° sp. 37 : 1-545.
- BREISTROFFER M., 1952 - Les limites septentrionales d'extension de la flore méditerranéenne dans la Drôme et l'Ardèche. *Bull. Soc. Bot. France*, Mémoires, 99 : 75-100.
- BREISTROFFER M., 1953 - Les limites de la flore eu-méditerranéenne dans la Drôme et dans l'Ardèche. *P. V. Mens. Soc. Dauph. Ethnol. Archéol.* 221-223 : 40-65.
- BREISTROFFER M., 1954a - Les limites septentrionales d'extension de la flore méditerranéenne dans la Drôme et l'Ardèche (suite). *Bull. Soc. Bot. France*, Mémoires, 101 : 62-95.
- BREISTROFFER M., 1954b. - Supplément au catalogue des plantes vasculaires de l'Ardèche (2e partie). *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* 23 (3) : 60-64.
- BREISTROFFER M., 1955. - Les limites septentrionales d'extension de la flore méditerranéenne dans la Drôme et l'Ardèche (suite). *Bull. Soc. Bot. France*, Mémoires, 102 : 8-34.
- BREISTROFFER M. 1957 - Supplément au catalogue des plantes vasculaires de l'Ardèche (3e partie). *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* 26 (10) : 281-293.
- BREISTROFFER M., 1959 - Les espèces survivantes tertiaires et xéothermiques de l'élément méditerranéen en Bas-Vivarais. *Congrès des Sociétés Savantes*, 579-587.
- BREISTROFFER M., 1960 - Supplément au catalogue des plantes vasculaires de l'Ardèche (4e partie). *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* 29 (3) : 73-86.
- BREISTROFFER M., BERNARD CH. & FARILLE M., 1974 - Compte rendu sommaire de la 102^e session extraordinaire de la Société botanique de France (juin 1973) en Drôme et Ardèche. *Bull. Soc. Bot. France* 121 : 49-72.
- CARLÓN L., GOMEZ CASAREZ G., LAINZ M., MORENO MORAL G., SANCHEZ PEDRAJA O. & SCHNEEWEISS G.M., 2005 - Más, a propósito de algunas *Orobancha* L. y *Phelipanche* Pomel (*Orobanchaceae*) del oeste del Paleártico. *Doc. Jard. Bot. (Gijón)* 3 : 1- 72.
- CASTROVIEJO S. (coord.), 2000 - *Flora iberica: plantas vasculares de la Peninsula Iberica e Islas Baleares*, VII (II), Leguminosae (partim) : 1-563.
- Conservatoire botanique national du Massif central (CBNMC), 2013 - *Plantes sauvages de la Loire et du Rhône, atlas de la*

flore vasculaire. Conservatoire botanique national du Massif central, 760 p.

Conservatoire botanique national méditerranéen (CBN Med), [s.d.] - *SILENE* [en ligne]. Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (page consultée jusqu'au 01/09/2014). <http://flore.silene.eu/index.php?cont=accueil>

COQUILLAT M., 1954 - Une herborisation à La-Voulte-sur-Rhône (Ardèche), 21 juin 1953. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* **23** : 282-284.

COQUILLAT M., 1965 - *Catalogue de la flore ligéro-rhodanienne*. Manuscrit, 1475 p.

COULOT P. & RABAUTE Ph., 2013 - Monographie des *Leguminosae* de France, 3 - Tribu des *Trifolieae*. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, n° sp. **40** : 1-760.

CURTET L., 2004 - *Document d'objectifs du site Natura 2000 FR 8212010 «ZPS de Printegarde» 2004-2009*. Office national de la chasse et de la faune sauvage, 126 p. + atlas cartographique.

DELAIGUE J., 2006 - La costière rhodanienne granitique de Givors à Châteaubourg (France). *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* **75** (1) : 1-60.

DESCHÂTRES R., 1995 - Compte rendu de la réunion du 28 janvier 1995. *Rev. Sci. Bourbonnais* : 83.

DESCOINGS B.-M., 1994 - L'herbier présenté à l'exposition universelle de 1900 par J. Revol. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, supplément, **63** (4) : I-XVI.

DESCOINGS B.-M. & MANDIN J.-P., 1984 - *Inventaire des espèces rares ou menacées du département de l'Ardèche*. Société botanique de l'Ardèche, 10 + 52 p.

FOURREAU J., 1868 - Catalogue des plantes qui croissent spontanément le long du Rhône. *Ann. Soc. Linn. Lyon* **XVI** : 301-404.

GARRAUD L., 2003 - *Flore de la Drôme : atlas écologique et floristique*. Conservatoire botanique national alpin de Gap-Charance, 925 p.

GRENIER E., 1995 - Aconits d'Auvergne et du Velay. *Rev. Sci. Nat. Auvergne* **59** : 37-42.

KERVYN A., 1999 - *Flore de l'Ardèche et des régions limitrophes*. Société botanique de l'Ardèche, Aubenas, 367 p. (rééditée en 2003).

KERVYN A., BAYLE B. & CHARRAIX J., 2000 - Différentes communications sur certaines espèces. *C. R. Soc. Bot. Ardèche* **45** : 6-14.

KESSLER F. & BIANCHIN N., 2010 - Plantes nouvelles ou intéressantes pour le département de l'Ardèche. *J. Bot. Soc. Bot. France* **49** : 13-31.

MICHAU D., 1999 - On a trouvé... On a retrouvé. *C. R. Soc. Bot. Ardèche* **44** : 2-6.

PERROUD L. 1882. - Excursions botaniques dans l'Ardèche. *Ann. Soc. Linn. Lyon* **9** : 171-200.

PERSONNAT C., 1862 - Quelques herborisations dans les environs de Privas. *Bull. Soc. Sci. Nat. Ardèche* : 85-103.

PONT B., MATHIEU M., BAZIN N., AGUIARD C. & PILLARD A.-S., 2008 - *Plan de gestion de la Réserve naturelle de l'Île de la Platière 2008-2017 ; partie A : diagnostic, et partie B : gestion*. Association des amis de l'Île de la Platière, 122 p. + 215 p.

PORTAL R., 2008 - Une nouvelle espèce : *Agrostis marysae-tortiae* Portal. *Digitalis* **7** : 16-17.

REDURON J.-P., 2012 - Additions et corrections suite à la parution de l'ouvrage « Ombellifères de France », 5. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, **43** : 107-118.

REVOL J., 1910 - Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche. *Ann. Soc. Bot. Lyon* **XXXIV** : 1-288.

REVOL J., 1911 - Herborisation dans la vallée du Doux. *Ann. Soc. Bot. Lyon* **XXXV** : 201-208.

REVOL J., 1922 - Supplément au Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche. *Ann. Soc. Bot. Lyon* **XLII** : 51-103.

ROUQUETTE M.-F., MACCAGNO Y., CAZORLA R. & MEJEAN G., 1996 - Découverte de *Botrychium matricariifolium* (Retz.) A.Br. ex Koch dans les Cévennes. *Monde Pl.* **456** : 6-8.

TALLON G., 1954 - Contribution à la flore du sud de l'Ardèche. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* **23** : 169-170.

TESSIER L.-F. & OFFNER J., 1912 - Rapports sur les herborisations faites par la société pendant la session du Vercors. *Bull. Soc. Bot. France* **LIX** (12) : LXXIII-CXXXII.

TISON J.-M., JAUZEIN Ph. & MICHAUD H., 2014 - *Flore de la France méditerranéenne continentale*. Éditions CBNmed Porquerolles et Naturalia Publications, 2078 p.

TOUSSAINT B., LAMBINON J., VERLOOVE F., PETIT D., HENDOUX F., MERCIER D., HOUSSET Ph., TRUANT F. & DECOCQ G., 2007. Réflexions et définitions relatives aux statuts d'indigénat ou d'introduction des plantes ; application à la flore du nord-ouest de la France. *Acta Bot. Gallica* **154** (4) : 511-522.

Apports pour la flore de l'Ariège (09) : sur quelques plantes rares, peu communes ou nouvelles rencontrées en Ariège et les contrées voisines en 2013 et 2014

Contribution de Marc TESSIER

Cet article fait suite à l'article paru en 2013 (TESSIER & GEORGES, 2013) et traite d'observations réalisées de fin 2013 à 2014, principalement en Ariège (sinon le département est précisé). Ne seront pas présentées ici les observations de la mini-session ariégeoise de 2014 qui feront l'objet d'un autre article. Toutes les observations sont de l'auteur sauf mention.

Plantes protégées

• Protection nationale

Androsace vandellii (Turra) Chiov. (Primulaceae). Bien présente sur les rochers à l'ouest et à l'est du cap de la Serre des Afumats, Aston, le 18/07/2014.

Botrychium matricariifolium (A. Braun ex Döll) W.D.J. Koch (Ophioglossaceae). Suite à la découverte d'un individu à Ax-les-Thermes en 2013, une recherche a permis de trouver cinq nouvelles stations (de un à six pieds) dans la même vallée sur les communes de Mérens-les-Vals (au niveau du viaduc des Bordes, puis du camping de Mérens, au pied du roc de Spelungue et enfin à hauteur des Bordes du Frave) et L'Hospitalet-près-l'Andorre (au niveau de Barth del Bouys), le 4/06/2014. Trois pieds ont aussi été trouvés dans la vallée voisine de L'Aston, au-dessus du barrage de Riète, au niveau de la Jasse de Tournadis, le 29/06/2014.

Dianthus superbus L. (Caryophyllaceae). Ici et là le long de la route au lieu-dit Les Gravettes jusqu'à l'intersection montant vers Escoulis à Cassagne (31), le 20/09/2013. Quelques pieds à Banios (65) au lieu-dit Castet, vers 500 m d'altitude. Plusieurs individus ici et là à Asque entre le Bernet et Laque (65), le 31/10/2013.

Diphasiastrum alpinum (L.) Holub (Lycopodiaceae). Ici et là au sud du vallon du Rau de l'Estagnol (face nord), sous le refuge de Rhule, avec *Lycopodium clavatum* assez abondant, *Carex umbrosa* subsp. *huetiana*, *Arabis ciliata*, *Huperzia selago*, *Anemone narcissiflora*, le 29/06/2014.

Gagea lutea (L.) Ker-Gawl. (Liliaceae). Une importante station de plusieurs milliers d'individus (voire plus de 10 000, pas tous en fleurs) entre le col de Chioula et le refuge de Chioula, au lieu-dit Font de Paradoux, et une autre à proximité avec quelques individus dans le bois des Goutines, le 19/04/2013. Deux autres stations de plusieurs dizaines de pieds près du col de Pailhères, mais côté audois, à la cabane de Patchola et à proximité d'une ruine près du Font de la Rouquette, le 24/03/2014.

Hormathophylla macrocarpa (DC.) P. K pfer (Brassicaceae). Quelques pieds à Benaix sur un rocher de la crête de Madoual et sur les falaises de la forêt de B lesta, au niveau des antennes relais jusqu'au site de parapente, le 14/03/2014, puis sur le roc de Fayre au-dessus de Fougax-et-Barrineuf, le 28/03/2014, et enfin au-dessus des Thermes d'Usson   Rouze le 23/05/2014.

Isoetes lacustris/echinospora (Isoetaceae). Tapisse les bordures du lac de Larnoum   Aston, le 18/07/2014.

Lycopodiella inundata (L.) Holub (Lycopodiaceae). Plusieurs pieds au fond du vallon du Rau de l'Estagnol, sous le refuge de Rhule, avec *Eriophorum vaginatum*, le 29/06/2014.

Ranunculus ophioglossifolius Vill. (Ranunculaceae). Dans un fossé entre le domaine de Lamothe et Merle, sur la commune de Seysses (31), le 5/06/2014.

• Protection régionale

Carex binervis Sm. (Cyperaceae). Présent par centaines dans le réseau de milieux tourbeux dans le vallon de la Prade sur la commune de Larcac, avec *Drosera rotundifolia* et *Eriophorum vaginatum*, le 19/07/2014.

Erysimum incanum subsp. **aurigeranum** (Jeanb. & Timb.-Lagr.) O. Bol s & Vigo (Brassicaceae). Deux stations de quelques pieds aux deux extrémités du coteau situé à l'est du bourg de Rouze, le 23/05/2013.

Pedicularis rosea subsp. **allionii** (Rchb. f.) Arcang. (Orobanchaceae). Quelques pieds au nord du pic de Garri s   Seix, le 4/07/2014.

Autres plantes intéressantes

Aethionema saxatile subsp. **saxatile** (Brassicaceae). C'est cette sous-espèce rare en Ariège qui a été observée au-dessus du village de Rouze, le long du GR, le 23/05/2014.

Anemone vernalis L. (Ranunculaceae). Bien présent à l'est du col de Pailh res, au pic du Ginesta dans l'Aude, mais avec aussi quelques pieds en Ariège (commune de Mijan s), le 24/03/2014. Au nord des étangs de Fontargente, Aston, le 29/06/2014.

Arabis nova Vill. (Brassicaceae). Au-dessus du bourg de Rouze, le long du GR, et à Carcani res,   proximité du cimetière, le 23/05/2014. Au niveau du pont de Saillens, le long du GR   Mérens-les-Vals, le 4/06/2014.

Asplenium x tinicense L. (Aspleniaceae). Un seul pied de cet hybride entre *Asplenium adiantum-nigrum* et *A. onopteris* sur un vieux mur dans le bourg d'Auzeville-Tolosane, le 15/01/2013, soit bien loin des stations d'*Asplenium onopteris* connues (confirmation génétique par Ronnie Viane). Seconde mention pour la Haute-Garonne.

Astragalus australis (L.) Lam. (Fabaceae). Ici et là entre le pic de Garri s et l'étang d'Areau,   Seix, avec *Oxytropis neglecta*, le 4/07/2014.

Bunias orientalis L. (Brassicaceae). Quelques pieds avant l'entrée des gorges de la Frau et qui, compte tenu du caractère invasif de l'espèce, ont été arrachés, le 30/06/2014 (avec M. MIDGLEY).

Carex brizoides L. (Cyperaceae). Dans la forêt royale de Sainte-Croix-Volvestre, au sud de la route de Maharage, le 17/05/2014 (N. GEORGES).

Carex mairei Coss. & Germ. (Cyperaceae). Dans des moliniaies au niveau des lieux-dits Courrent et Freyche, le long de la route entre les gorges de la Frau et le bourg de Fougax-et-Barrineuf, avec également *Ophioglossum vulgatum*, *Epipactis palustris*, *Festuca gigantea*, le 30/06/2014.

Carex strigosa Huds. (Cyperaceae). Dans la forêt royale de Sainte-Croix-Volvestre, au sud de la route de Maharage, le 17/05/2014 (N. GEORGES).

Caucalis platycarpus L. (Apiaceae). Sur le coteau juste à l'est du bourg de Rouze, avec *Crupina vulgaris* et *Galium maritimum*, le 23/05/2014.

Dichoropetalum carvifolia (Apiaceae). Présent   Pamiers, au lieu-dit Cave, et à l'est du bourg de Prades, le long de la route de Comus. Observations faites depuis plusieurs années mais jamais notifiées. Il est également bien présent dans les prairies à l'entrée du village de Montailou, le 24/08/2014 (N. GEORGES).

Dipsacus laciniatus L. (Caprifoliaceae). Le long de la D 14 près du lieu-dit Macary,   Maz res, avec *Monerma cylindrica*   proximité, le 13/06/2014. Station connue depuis 2008 (N. GEORGES) mais demeur e inédite. Première mention pour l'Ariège.

Eleusine indica (L.) Gaertn. (Poaceae). Zone rudérale dans la rue Pierre-Brossolette   Saint-Girons, le 09/08/2014 (N. GEORGES).

Festuca niphobia (St.-Yves) Kerguel n (Poaceae). Sur les rochers au-dessus de l'étang d'Areau,   Seix, le 4 /07/2014.

Gagea liotardii (Sternb.) Schult. & Schult. f. (Liliaceae). Quelques pieds à Aston, le long du Rau de l'Estagnol, à hauteur du refuge de Rhule, le 29/06/2014.

Gentiana cruciata L. (Gentianaceae). Un seul pied sur le coteau situé à l'est du bourg de Rouze, le 23/05/2014, et donc assez loin des stations des villages de Montailou et Prades où elle est bien présente.

Gladiolus communis L. (Iridaceae). Une dizaine de pieds en bord de route à Rieumes (31), le long de la D 3, le 5/06/2014.

Himantoglossum robertianum (Loisel.) P. Delforge (Orchidaceae). Trois pieds en bord de route à l'entrée ouest du village de Rieucros, le 14/03/2014. Première mention pour l'Ariège.

Hyoscyamus niger L. (Solanaceae). Un grand individu dans une cour de ferme abandonnée au lieu-dit Bidou,   Saint-Arraman (32), le 25/04/2014.

Hypericum linariifolium Vahl (Hypericaceae). Sur les rochers au niveau du lac de Ri te et un peu plus bas au niveau de la cabane de Clarans,   Aston, le 29/06/2014. Abondant sur les rochers acides au lieu-dit les Traversées,   Ignaux, le 24/08/2014 (N. GEORGES).

Melampyrum cristatum L. (Orobanchaceae). Dans le bois touchant le domaine de Lamothe,   Seysses (31), le 5/06/2014.



Photo 16. *Anemone vernalis* L., Mijan s, 2014,   M. TESSIER

Narcissus poeticus L. (Amaryllidaceae). Un pied observé loin des habitations à Gratens (31), soit en dehors de la zone pyrénéenne, au lieu-dit La Grave, le 17/04/2014.

Pedicularis verticillata L. (Orobanchaceae). Au Pla de la Peyres à Aston, avec *Drosera rotundifolia* et *Cardamine amara*, le 29/06/2014.

Ptychotis saxifraga (L.) Loret & Barrandon (Apiaceae). Sur les ruines du château de Montaillou, le 24/08/2014 (N. GEORGES).

Salix bicolor Willd. (Salicaceae). Quelques pieds à l'est du Cap de la Serre des Afumats, Aston, le 18/07/2014.

Senecio viscosus L. (Asteraceae). Sur le ballast des gares d'Ax-les-Thermes et de Luzenac-Garanou, ainsi que sur les ruines du château de Montaillou, le 24/08/2014 (N. GEORGES).

Silene nemoralis Waldst. & Kit. (Caryophyllaceae). Sous le château d'Usson, le long de l'Aude, à Rouze le 23/05/2014. Première mention pour l'Ariège.

Spergula morisonii Boreau (Caryophyllaceae). Sur les rochers au-dessus du bourg d'Ignaux, le 18/04/2014.

Thlaspi alliaceum L. (Brassicaceae). Peu rare dans le Volvestre, dans le secteur de Mercenac, le 17/05/2014 (N. GEORGES).

Remerciements : à Nicolas GEORGES et Mavis MIDGLEY pour avoir partagé leurs observations.

Bibliographie

TESSIER M. & GEORGES N., 2013 - Sur quelques plantes rares, peu communes ou nouvelles rencontrées en 2013 en Ariège et les contrées voisines. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, 44 : 145-150.



Photo 17. *Armeria arenaria* subsp. *bupleuroides*, 2011, © N. LEBLOND

Contribution à la connaissance de la flore de l'Aveyron (12)

Contribution de Nicolas LEBLOND et Christian BERNARD

Les observations suivies de la mention CBNPMP ont été faites lors de prospections pour le Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées.

Taxons nouveaux pour la flore de l'Aveyron

Agrostis vinealis Schreb. subsp. *vinealis*. Saint-Chély-d'Aubrac, replats des rocailles basaltiques au buron de Canuc, 1350 m (N. Leblond, CBNPMP, 25/06/2009). L'*Agrostis* des vignes est une espèce méconnue dans l'Aveyron, déjà signalée à Entraygues-sur-Truyère par PORTAL (2009). Il se distingue par la présence de rhizomes (ou « stolons hypogés ») de l'*Agrostis* des chiens, *Agrostis canina* L., aux rhizomes absents. L'autoécologie de ces deux plantes est également différente : *A. vinealis* est une espèce xérophile, *A. canina* une espèce hygrophile.

Asplenium ×ticinense D.E. Mey. [= *A. adiantum-nigrum* L. × *A. oopteris* L.]. Broquiès, rive droite du ruisseau de Linsouse à sa confluence avec le Tarn, 260 m (N. Leblond, CBNPMP, 17/03/2010). Cet hybride n'avait encore jamais été signalé dans l'Aveyron. Il était déjà connu en aval dans la vallée du Tarn, dans le département du même nom (DURAND, 2009).

Armeria arenaria (Pers.) Schult. subsp. *bupleuroides* (Godr. et Gren.) Greuter et Burdet. Mélagues, rocaille schisteuse versant ouest de la Coste, 700 m (Ch. Bernard et N. Leblond, CBNPMP, 15/06/2011). Cette sous-espèce propre au midi de la France se rencontre çà et là de l'Ariège aux Alpes-Maritimes. Elle avait déjà été mentionnée dans l'Aveyron sur la base d'une observation de J. Bonhomme à « l'Hôpital-du-Larzac, lieux secs incultes, coteaux de la Granède » (BRAS, 1877). Mais cette indication est douteuse, seule la présence de la sous-espèce type ayant pour l'instant été confirmée sur les Causses (BERNARD, 2009). La sous-espèce *bupleuroides* était par contre déjà bien connue dans l'Hérault (LORET et BARRANDON, 1886), notamment à proximité de Mélagues, à Graissessac (site Silene, 2014).

Carduus ×theriotii Rouy [= *C. pycnocephalus* L. × *C. tenuiflorus* Curtis]. Montlaur, terrain vague au puech Souquet, 370 m (N. Leblond, 26/05/2009). *Carduus pycnocephalus* était très rare du temps de Coste, découvert par ce dernier à Saint-Rome-de-Cernon (TERRÉ, 1955). Il est aujourd'hui assez répandu dans le sud-Aveyron, et notamment dans les « rougiers » de Camarès et les Causses (BERNARD, 2012). Son hybride avec *C. tenuiflorus* n'avait pas encore été signalé dans le département.

Herniaria cinerea DC. Mélagues, sentier versant sud du col de Bobes, 800 m (N. Leblond et B. Durand, CBNPMP, 19/05/2011). L'Herniaire cendrée est une espèce méditerranéenne proche de l'Herniaire hirsute (*Herniaria hirsuta* L.), dont elle a parfois été traitée comme une sous-espèce.

Lathyrus annuus L. Saint-Izaire, friches herbeuses de Peyrebelle, 260-300 m (N. Leblond, 14/05/2013). La Gesse annuelle est une espèce méditerranéenne à grandes fleurs jaunes, à feuilles à une seule paire de folioles et à tiges et pétioles ailés. Connue dans l'Hérault, notamment sur les ruffes du bassin de Lodève (site Silene, 2014).

Minuartia hybrida (Vill.) Schischk. subsp. *laxa* (Jord.) Jauzein. Mélagues, pelouse sèche versant nord du Plo Auriol, 860 m (N. Leblond et B. Durand, CBNPMP, 20/05/2011). Cette sous-espèce méconnue est caractérisée notamment par la présence de 3-5 étamines par fleur (6-10 chez les subsp. *hybrida* et *tenuifolia*). Elle est à rechercher ailleurs dans l'Aveyron.

Myosotis nemorosa Besser. Prades-d'Aubrac, mégaphorbiaie versant nord du roc de Campiels, 1300 m (N. Leblond, CBNPMP, 25/06/2009). Ce myosotis de zones humides est caractérisé par un calice divisé sur moins de la moitié de sa longueur (plus de la moitié chez *M. laxa*) et ses poils rétrorses à la face inférieure des feuilles (antrorsés chez *M. scorpioides*). En Auvergne, cette espèce est « assez commune à commune à l'étage montagnard » (ANTONETTI *et al.*, 2006).

Myriophyllum aquaticum (Vell.) Verdc. [= *Myriophyllum brasiliense* Cambess.]. Salvagnac-Cajarc, mare près du mas de Mouysset, 320 m (N. Leblond, CBNPMP, 07/07/2005). Espèce d'origine sud-américaine présentant un caractère invasif avéré en France.

Ophioglossum azoricum C. Presl. Mélagues, suintement dans les rocailles schisteuses du ravin du Caumel, 770 m (N. Leblond et B. Durand, CBNPMP, 20/05/2011). Cette Ophioglosse était connue depuis une trentaine d'années non loin de la station de Mélagues, mais dans l'Hérault, près de Graissessac, sur le versant sud du mont Cabanes (SALABERT et GASTESOLEIL, 1991).

Ophrys speculum Link. Deux apparitions sporadiques dans le département : un seul individu repéré à l'ouest du Causse Comtal en 2012 (non réapparu en 2013 et 2014) ; un individu noté sur le Causse de Séverac en 2013 et revu en 2014 par des observateurs désireux de conserver l'anonymat.

Ranunculus lateriflorus DC. Cornus, mare sur basalte dans le massif de l'Escandorgue, 880 m (N. Leblond, CBNPMP, 04/07/2012). La Renoncule à fleurs latérales est une espèce très rare en France, inscrite au tome 1 du Livre rouge de la flore menacée de France (OLIVIER *et al.*, 1995). Elle est nouvelle pour la flore de l'Aveyron, où seule l'espèce proche *R. nodiflorus* avait jadis été observée (COSTE, 1886, non retrouvée depuis).

Salvia officinalis L. subsp. **gallica** (W. Lippert) Reales, D. Rivera et Obón [= *Salvia lavandulifolia* Vahl subsp. *gallica* W. Lippert]. Vabres-l'Abbaye, ravins des Travers de la Pise, 460 m (N. Leblond, 03/07/2000) ; Montlaur, coteaux du puech Souquet, 360 m (N. Leblond, 30/06/2006) et du Moulin Vieux, 370 m (N. Leblond, CBNPMP, 26/05/2009) ; Mostuéjols, pelouse xérophile au-dessus de Saint-Marcellin, 880 m (N. Leblond, CBNPMP, 03/06/2009) ; Rivière-sur-Tarn, Compeyre... (BERNARD, 2010). Cette sous-espèce a souvent été ignorée et assimilée à la Sauge officinale type (subsp. *officinalis*). Intermédiaire entre les subsp. *lavandulifolia* et *officinalis*, la Sauge de France a certainement une origine anthropogène et n'est vraisemblablement que naturalisée dans l'Aveyron, reliquat de cultures anciennes. Ainsi que la subsp. *officinalis*, elle a été parfois introduite par les apiculteurs.

Scutellaria ×hybrida Strail [= *S. galericulata* L. × *S. minor* Huds.]. Cantoin, tourbière rive droite du ruisseau de Ruols, en amont de la Volpelière, 940 m (N. Leblond, 05/08/2010). Cet hybride présente l'aspect d'un *S. galericulata* à petites fleurs et bractées peu ou pas dentées. Nouveau pour la flore de l'Aveyron, il avait déjà été signalé dans quelques tourbières du Tarn, où MARTIN-DONOS (1864) le décrivait comme une nouvelle espèce « *S. pubescens* ». Trouvé dans des secteurs où *S. galericulata* semble manquer ou n'existe plus.

Trifolium repens L. subsp. **prostratum** Nyman. Mélagues, pelouse xérophile versant nord du Plo Auriol, 860 m (N. Leblond et B. Durand, CBNPMP, 20/05/2011). Cette forme prostrée des pelouses xérophiles méditerranéennes se distingue du type (subsp. *repens*) par ses tiges grêles rampantes et ses fleurs rosées portées par des pédoncules et pédicelles velus.

Valantia muralis L. Saint-Georges de Luzençon, rebord rocheux et petites falaises calcaires, presque en face Les Douzes, 450-470 m (Ch. Bernard, 12/05/2013). Les stations les plus proches sont sur les ruffes du bassin de Lodève (Hérault).

Localités nouvelles de plantes rares ou très localisées

Asperula arvensis L.. Montlaur, ravines du rougier au Moulin Vieux, 370 m (N. Leblond, 26/05/2009). L'Aspérule des champs fait partie, au même titre que le Coquelicot argémone,

l'Orlaya de Koch, etc., du cortège d'espèces messicoles que l'on retrouve dans les « rougiers » de Camarès en biotopes primaires (marnes érodées). Jadis assez répandue dans l'Aveyron, elle y est aujourd'hui devenue rare ; cependant on la rencontre encore çà et là sur les Causses (BERNARD, 2009).

Asplenium ×costei Litard. [= *A. foreziense* Legrand × *A. septentrionale* (L.) Hoffm.]. Saint-Jean-du-Bruel, rocher schisteux dans les gorges de la Dourbie en amont du Moulin Bondon, 600 m (Ch. Bernard et C. Bouteiller, 27/02/1998 ; N. Leblond et L. Gire, CBNPMP, 17/04/2012). La Doraille de Coste fut décrite par de LITARDIÈRE (1911) d'après une récolte effectuée par l'abbé Coste à Balaguier-sur-Rance en juin 2010. Nouveau pour ce secteur du département.



Photo 18. *Asperula arvensis*, 2011, N. LEBLOND ©

Bothriochloa barbinodis (Lag.) Herter [= *Dichanthium saccharoides* auct.]. Belmont-sur-Rance, accotements de la D 32 à hauteur du Peyssel, 450 m (N. Leblond, 16/07/2011) ; Murasson, accotements de la route de Gos, sous le calvaire, 650 m (N. Leblond, 12/08/2012). Ce *Bothriochloa* avait été repéré pour la première fois en Aveyron dans la vallée du Tarn (Ch. Bernard, 1993). Il y est à présent bien implanté et poursuit donc sa progression le long des routes dans notre département.

Briza maxima L. Mélagues, rocailles schisteuses du ravin du Caumel, 770 m (N. Leblond et B. Durand, CBNPMP, 20/05/2011). Cette graminée méditerranéenne, très rare dans l'Aveyron, n'était jadis mentionnée qu'à Balaguier-sur-Rance (COSTE, 1886), où elle existe encore, et à Saint-Sernin-sur-Rance (TERRÉ, 1955), station non revue. Elle était également apparue en 2005 sur une piste à Murasson, suite à des travaux forestiers (M. Leblond, comm. verbale, station qui ne s'est pas maintenue). Non loin de Mélagues, elle était déjà bien connue à Graissessac dans l'Hérault (ANDRIEU et SALABERT, 2011).

Carex pauciflora Lightf.. Naves-d'Aubrac, tourbière versant nord-ouest du signal de Mailhebiau, 1450 m (N. Leblond,

CBNPMP, 24/06/2009). Ce *Carex* rarissime dans l'Aveyron n'était plus connu qu'à la tourbière de la Vergne Noire, à Laguiole.

Cynoglossum officinale L. Montlaur, ravines du rougier à Moussigue, 390 m (N. Leblond, 13/05/2013). Cette Boraginacée, assez commune sur les Causses (BERNARD, 2009), n'avait pas encore été observée dans les « rougiers » de Camarès.

Delphinium verdunense Balb. Salvagnac-Cajarc, champ près du mas de Mouysset, 300 m (N. Leblond et L. Gire, CBNPMP, 08/07/2010). Le Pied-d'alouette de Bresse est une espèce messicole très rare et en limite d'aire de répartition dans l'Aveyron. Il était jadis considéré comme assez commun dans le Quercy aveyronnais par BRAS (1877). Aujourd'hui, on ne le connaît plus qu'à Marroule, station déjà donnée par REVEL (1885), et sur notre station de Salvagnac-Cajarc.

Equisetum ×moorei Newman [= *E. hyemale* L. x *E. ramosissimum* Desf.]. Vabres-l'Abbaye, sources des Travers de la Pise, 450 m (N. Leblond, 03/07/2000) ; Camarès, bords du ruisseau du Cros, 390 m (N. Leblond, 20/05/2013). Cet hybride fixé, présent dans les Causses (BERNARD, 2009), rare dans l'Aveyron, est nouveau pour le secteur des « rougiers » de Camarès.

***Festuca heteroidea* (Verg.) Jauzein et J.M. Tison** [= *Festuca ochroleuca* Timb.-Lagr. subsp. *heteroidea* (Verg.) Markgr.-Dann.]. Tournemire, falaise du rebord du Larzac vers Gréponac, 700 m (N. Leblond, CBNPMP, 26/06/2012). Cette fétuque endémique des Pyrénées et des Causses est très rare dans l'Aveyron. Elle est connue uniquement de quelques localités du Causse Noir, du Guilhaumard et du Larzac (BERNARD, 2009).

***Himantoglossum robertianum* (Loisel.) P. Delforge** [= *Barlia robertiana* (Loisel.) Greuter]. Saint-Affrique, bords de la route de Vailhauzy, 430 m (N. Leblond, CBNPMP, 31/03/2009). Cette orchidée d'origine méditerranéenne, repérée pour la première fois en Aveyron (Ch. Bernard, 1999), est en expansion en France, mais reste très rare dans notre département, bien que des pieds isolés soient repérés sporadiquement sur les Causses et Avant-Causses (S. et M. Jegou, A. Soulié, comm. pers.).

Impatiens parviflora DC. Pousthomy (M.-C. Barthélémy, 2013). Nouveau pour le Sud-Aveyron. Il s'agit de la troisième mention pour notre département.

Lupinus angustifolius L. subsp. *angustifolius*. Montlaur, ravines du rougier près du mas de Jean, 370 m (N. Leblond, 10/05/2013). Le Lupin à feuilles étroites n'avait jusqu'alors été rencontré qu'une seule fois dans l'Aveyron par l'abbé Coste en juillet 1890, sur les « bords de la route de Verrières » (COSTE, 1891). Cette espèce est protégée sur l'ensemble du territoire de Midi-Pyrénées.

Lycopodium clavatum L. subsp. *clavatum*. Naves-d'Aubrac, landes versant nord-ouest du signal de Mailhebiau, 1390-1450 m (N. Leblond et L. Gire, CBNPMP, 23/09/2011). Comme les autres lycopodes présents en Aveyron (*Lycopodiella inundata*, *Huperzia selago*, *Diphasiastrum tristachyum* (non revu)...), le Lycopode en massue a énormément régressé dans le département. À Naves, il est encore assez abondant, mais très menacé par l'enrésinement du secteur.

Lythrum portula (L.) D.A. Webb [= *Peplis portula* L.]. Cornus, apparu en masse dans une mare temporaire sur basalte, dans l'Escandorgue, 880 m (Ch. Bernard, 18/07/2013). Nouveau pour ce secteur. Les stations aveyronnaises les plus proches sont sur les monts du Lévézou.

Odontites cebennensis H.J. Coste et Soulié. Causse de Séverac-le-Château, quelques individus le long d'une draille au-dessus de la route du Samonta, 920 m (S. et M. Jegou, 2012). Cette petite population est peu éloignée de la station de Novis, importante l'année de sa découverte (Ch. Bernard, 1993), mais qui souffre depuis quelques années d'un surpâturage excessif, malgré les démarches vaines de tentatives de gestion appropriée auprès de l'exploitant agricole concerné.



Photo 19. *Briza maxima*,
N. LEBLOND ©

Polygala amarella L. Causse Noir, Saint-André-de-Vézines : tables rocheuses temporairement humides, près de la fontaine Saint-Martin, 750 m (Ch. Bernard, 07/06/2013). C'est la deuxième observation de ce taxon sur ce Causse et en Aveyron.

Potentilla recta L. Montlaur, talus à Querbes, 340 m (N. Leblond, CBNPMP, 29/05/2010). Cette potentille d'origine eurasiatique est en nette expansion en France, disséminée le long des axes routiers et ferroviaires. Elle n'avait pas encore été observée dans le secteur des « rougiers » de Camarès.

Thlaspi alliaceum L. Broquiès, vallée du Len, sous Costeraynal, 270 m (N. Leblond, 14/05/2013). Jadis très rare dans l'Aveyron, ce *Thlaspi* y est en expansion, notamment dans la région de Rodez : Saint-Maime... (BERNARD, 2009...), et comme dans de nombreuses régions de France. Il était anciennement signalé dans les « rougiers » à Camarès, par MAZUC (BRAS, 1877).

Trifolium hirtum All. Combret, lisière thermophile à Roquemaure, 410 m. (N. Leblond, CBNPMP, 27/05/2009). Ce trèfle méditerranéen est très rare et en limite nord d'aire de répartition dans l'Aveyron. Il était déjà signalé dans le bassin du Rance par COSTE (1886), à Belmont.

Vicia hybrida L. Montlaur, talus à Saumecourte, 400 m (N. Leblond, 13/05/2013) ; Saint-Lazaire, pelouses de Peyrebelle, 300 m (N. Leblond, 14/05/2013). Cette vesce, très rare dans l'Aveyron, n'y était connue que sur les causses, Causse Noir et Larzac (BERNARD, 2009).

Bibliographie

ANDRIEU F. & SALABERT J., 2011 - *Actualisation de la « Florule de la vallée supérieure de la Mare et des environs » de E. Pagès - Un siècle de botanique en Haut-Languedoc*. Ed. Biotope (Collection Parthénope), Mèze, 248 p.

ANTONETTI P., BRUGEL E., KESSLER F., BARBE J.-P. & TORT M., 2006. *Atlas de la Flore d'Auvergne*. Conservatoire botanique national du Massif central, Chavaniac-Lafayette, 984 p.

BERNARD Ch., 2009 - Petite flore portative des Causses. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, n° sp. **32** : 1-443.

BERNARD Ch., 2012 - Petite flore portative de l'Aveyron. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, NS, n° sp. **37** : 1-545.

BRAS A., 1877 - *Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Aveyron*. Imprimerie et librairie de Veuve Cestan, Villefranche, 553 p.

COSTE H., 1886 - Mes herborisations dans le bassin de la Rance. *Bull. Soc. Bot. France* **33** : VIII-XVI.

COSTE H., 1891 - Note sur 150 plantes nouvelles pour l'Aveyron. *Bull. Soc. Bot. France* **38** : XLVIII-LXXIII.

DURAND Ph., 2009 - Les Fougères, Prêles et Lycopodes du Tarn. *Cahiers botaniques du Tarn* : 1-66.

DUSAK F. & PRAT D. (coords), 2010 - *Atlas des Orchidées de France*. Mèze (Collection Parthénope) et Muséum national d'histoire naturelle, Paris, 400 p.

LITARDIÈRE (de) R., 1911 - Notes ptéridologiques. *Bull. Acad. Int. Géogr. Bot.* **21** : 150-154.

LORET H. & BARRANDON A., 1886 - *Flore de Montpellier ou analyse descriptive des plantes vasculaires de l'Hérault*, 2^e éd. Librairie J. Calas, Montpellier, 663 p.

MARTRIN-DONOS (de) V., 1864 - *Florule du Tarn ou énumération des plantes qui croissent spontanément dans le département du Tarn*. Libraires-éditeurs J.B. Baillièrre et fils, Paris, 872 p.

OLIVIER L., GALLAND J.-P. & MAURIN H. (coords), 1995. *Livre rouge de la flore menacée de France*, **1** : espèces prioritaires. Muséum national d'histoire naturelle, Institut d'écologie et de gestion de la biodiversité, Paris, 486 p.

PORTAL R., 2009 - *Agrostis de France*. Edité par l'auteur, Vals-près-Le Puy, 303 p.

REVEL J., 1885-1889 - *Essai de la flore du sud-ouest de la France, ou recherches botaniques faites dans cette région*. F. Savy, Paris, 609 p.

SALABERT J. & GASTESOLEIL J., 1991 - Contribution à l'inventaire de la flore de l'Hérault. *Monde Pl.* **442** : 16-18.

TERRÉ J., 1955 - *Catalogue des plantes de l'Aveyron d'après les notes laissées par le chanoine H. Coste, l'herbier Fourès de Millau et les observations de l'auteur*. Publié par l'auteur avec le concours du CNRS pour le troisième fascicule et celui du Conseil général de l'Aveyron pour la suite, Aurons, 272 p.

Webographie

Site *Silene*, www.flore.silene.eu. Consulté en mars 2014.

Contribution à la connaissance de la flore de la Charente (16)

Contribution de Monique BRUN

Aconitum lycoctonum subsp. **vulparia** (Rchb.) Nyman - Brillac, le Moulin des Dames, quelques pieds, 20/03/2014 ; Brillac, la Salle, rive gauche de l'Issoire, 11/03/2014.

Adoxa moschatellina L. - Abzac, la Brousse, dans les zones boisées en bordure de Vienne, 24/02/2014 ; Brillac, la Salle, rive gauche et rive droite de l'Issoire, 11/03/2014 ; Brillac, le Moulin des Dames, rive droite de l'Issoire, 20/03/2014 ; Manot, Assit, les Parboulis, 27/03/2014 ; Lesterps, la Brousse, sur les bords de la Courrière, 10/03/2014.

Asplenium septentrionale (L.) Hoffm. - Abzac, la Tremblée, sur les rochers, 24/02/2014 ; Ecuras, Perry, sur les rochers, 04/11/2013.

Berula erecta (Huds.) Coville - Cherves-Châtelars, le bois du Châtelars, près d'une source, 12/03/2014.

Carex digitata L. - Bunzac, forêt de Bois-Long, près de la voie ferrée, 06/04/2014.

Convolvulus cantabrica L. - Coulgens, les Baisses, de nombreux pieds sur un lambeau de coteau, 14/08/2014.

Corrigiola littoralis L. - Ecuras, entre le Vallon et la Peyre, abondant dans une vigne non désherbée, en compagnie de *Stachys arvensis* (L.) L., *Logfia gallica* (L.) Coss. & Germ., 29/07/2014.

Corydalis solida (L.) Clairv. - Brillac, La Salle, rive droite de l'Issoire, 11/03/2014 ; Brillac, Le Moulin des Dames, station déjà vue en 2009, 20/03/2014 ; Manot, Assit, Les Parboulis, 27/03/2014.

Chrysosplenium oppositifolium L. - Brillac, la Salle, dans un suintement, 11/03/2014.

Cyanus segetum Hill - Montbron, à l'ouest de Perry, en mélange avec *Glebionis segetum* (L.) Fourr., 11/05/2014.

Dryopteris affinis (Lowe) Fraser-Jenk. subsp. **affinis** - Montrollet, le Breuil, quelques pieds, 30/08/2013.

Epilobium angustifolium L. - Montrollet, hameau de Villeneuve, sur la berme de la D 350, une cinquantaine de pieds, 30/08/2013.

Galium odoratum (L.) Scop. - Bunzac, forêt de Bois-Long, abondant, 06/04/2014.

Genista pilosa L. - Combiens, forêt d'Horte, chemin forestier longeant une coupe de bois, 08/05/2014.

Glebionis segetum (L.) Fourr. - Montbron, à l'ouest de Perry, en mélange avec *Cyanus segetum*, 11/05/2014.

Gypsophila muralis L. - Ecuras, la Peyre, sur la berme de la D 112, 29/07/2014.

Hypericum androsaemum L. - Bunzac, forêt de Bois-Long, de nombreux pieds, 06/04/2014.

Isopyrum thalictroides L. - Bunzac, forêt de Bois-Long, abondant, non loin de la voie ferrée, 06/04/2014.

Leersia oryzoides (L.) Sw. - Manot, le Couret, sur les bords d'un petit étang, une dizaine de pieds, 04/09/2013.

Littorella uniflora (L.) Asch. - Montrollet, étang de la Porte, 30/08/2013.

Ononis striata Gouan - Coulgens, les Baisses, quelques pieds, 14/08/2014.

Osmunda regalis L. - Brillac, la Salle, rive gauche de l'Issoire, 11/03/2014.

Oxalis acetosella L. - Brillac, la Salle, rive droite de l'Issoire, 11/03/2014.

Polystichum aculeatum (L.) Roth - Brillac, la Salle, un pied dans le sous-bois bordant l'Issoire, 11/03/2014 ; Rancogne, dans un bois rocheux, de nombreux pieds, 22/04/2014.

Primula elatior (L.) Hill - Brillac, la Salle, dans le sous-bois bordant l'Issoire, 11/03/2014.

Radiola linoides Roth - Combiens, forêt d'Horte, les Eaux Noires, abondante dans un layon, 08/05/2014.

Scilla bifolia L. - Manot, Assit, les Parboulis, un pied, 27/03/2014.

Sideritis hyssopifolia subsp. **guillonii** (Timb.-Lagr.) Nyman - Coulgens, les Baisses, plus de 50 pieds sur un petit coteau, 14/08/2014.

Simethis mattiazzii (Vand.) G. López & Jarvis - Saint-Mary, chez la Belle, une vingtaine de pieds en bordure d'un bois, 27/05/2014.

Stachys alpina L. - Rancogne, dans un bois rocheux, 22/04/2014.

Tractema verna (Huds.) Speta - Combiers, forêt d'Horte, les Eaux Noires, de part et d'autre de la route forestière, 08/05/2014.

Ulmus glabra Huds. - Rancogne, dans un bois rocheux, 22/04/2014.

Vicia cassubica L. - Combiers, forêt d'Horte, clos de Nodoux, 24/07/2014.

Wahlenbergia hederacea (L.) Rchb. - Montrollet, le Breuil, dans un fond tourbeux, 30/08/2013.

Contribution de Antoni ARDOUIN

Adonis annua L. - La Faye, Les Augeraux, plusieurs centaines de pieds, 05/05/2014.

Alyssum alyssoides (L.) L. - Taizé-Aizie, Le four Gachet, Moins de dix pieds sur une dalle calcaire.

Anacamptis laxiflora (Lam.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W.Chase - Courcôme, Magné, dans une prairie de fauche oligotrophile, quelques pieds 02/05/2014 ; Barro, La Talonnière, çà et là dans les prairies, 03/05/2014 ; Barro, le Chadau, çà et là dans les prairies, 03/05/2014 ; Nanteuil-en-Vallée, Pogné, Bois brun, abondant, 05/05/2014.

Bombycilaena erecta (L.) Smoljan. - Taizé-Aizie, le Four Gachet, moins de dix pieds sur une dalle calcaire ; La Couronne, le Logis des Jockeys, abondant, 16/04/2013.

Biscutella guillonii Jord. - Verteuil, le moulin de Roche, moins de dix pieds, 03/05/2014 ; Taizé-Aizie, vallée Driet, < 50 pieds, 17/05/2011 ; La Couronne, le Logis des Jockeys, 16/04/2013.

Carex hostiana DC. - Saint-Cybardeaux, le champ sauvage, 20/06/2012.

Catananche caerulea L. - Juignac, la Grande Métairie, çà et là, 06/08/2013.

Cladium mariscus (L.) Pohl - Saint-Cybardeaux, le champ sauvage, 20/06/2012 ; Longré, les Grands Marais, 26/12/2012

Dactylorhiza elata (Poir.) Soó - Saint-Cybardeaux, le champ sauvage, 20/06/2012 ; Courcôme, les prés de Juifs, moins de dix pieds, 02/05/2014 ; Nanteuil-en-Vallée, Pogné Bois Brun, abondant, 05/05/2014.

Dactylorhiza incarnata (L.) Soó - Barro, Le Chadau, çà et là dans les prairies, 03/05/2014.

Epipactis palustris (L.) Crantz - Saint-Cybardeaux, le champ sauvage, 20/06/2012.

Euphorbia illirica Lam. - Courcôme, les prés de Juifs, moins de dix pieds, 02/05/2014.

Fritillaria meleagris L. - Courcôme, Magné, dans une prairie de fauche oligotrophile, abondant, 01/05/2014 ; Barro, la Talonnière, çà et là dans les prairies, 03/05/2014 ; Barro, le Chadau, çà et là dans les prairies, 03/05/2014 ; Condac, la Leigne, çà et là dans les prairies, 03/05/2014.

Galium boreale L. - Courcôme, Magné, présence d'une belle population (> 100 pieds), 16/08/2013.

Gladiolus italicus Mill. - Juignac, la Grande Métairie, çà et là, 06/08/2013.

Helichrysum stoechas (L.) Moench - Fontenille, la Motte, 30 à 40 pieds revus régulièrement entre 2011 et 2014 ; Juignac, la Grande Métairie, 01/07/2013 ; La Couronne, le Logis des Jockeys, 16/04/2013 ; Juignac, La Grande Métairie, çà et là, 06/08/2013.

Inula montana L. - Verteuil, le moulin de Roche, abondant, 03/05/2014 ; Fontenille, la Motte, abondant, mai 2010 ; Cellettes, les Messandières, abondant, 16/04/2013 ; La Couronne, le logis des Jockeys, abondant, 16/04/2013.

Juncus subnodulosus Schrank - Saint-Cybardeaux, le

champ sauvage, 20/06/2012.

Lathyrus pannonicus (Jacq.) Garcke - Courcôme, Magné, dans une prairie de fauche oligotrophile, 01/05/2014 ; Courcôme, les prés de Juifs, quelques pieds, 02/05/2014.

Lotus dorycnium L. (= *Dorycnium pentaphyllum* Scop.) - Fontenille, Chantoiseau, un pied survit le long d'une parcelle de grande culture, 04/09/2010.

Oenanthe fistulosa L. - Barro, la Talonnière, çà et là dans les prairies, 03/05/2014 ; Barro, le Chadau, çà et là dans les prairies, 03/05/2014 ; Nanteuil-en-Vallée, Pogné Bois Brun, abondant, 05/05/2014.

Ophioglossum vulgatum L. - Verteuil, Prés en Prade, abondant, 02/05/2014.

Samolus valerandi L. - Saint-Cybardeaux. le champ sauvage, 20/06/2012 ; Longré, les Grands Marais, 26/12/2012.

Sanguisorba officinalis L. - Courcôme, Magné, présence d'une petite population (< 50 pieds), 16/08/2013 revu le 01/05/2014.

Schoenus nigricans L. - Saint-Cybardeaux, le champ sauvage, 20/06/2012.

Sisymbrella aspera (L.) Spach - Courcôme, les prés de Juifs, moins de dix pieds sur quelques mètres carrés, 02/05/2014.

Stachys germanica L. - Fouqueure, les Hôpitaux, < dix pieds, juin 2010.

Teucrium scordium L. - Courcôme, Magné, dans une prairie de fauche oligotrophile, abondant, 02/05/2014 ; Barro, le Chadau, çà et là dans les prairies, 03/05/2014.

Thelypteris palustris Schott - Saint-Cybardeaux, le champ sauvage, 20/06/2012 ; Verteuil, Prés en Prade, dans l'aulnaie çà et là, 02/05/2014.

Contribution de Jean TERRISSE

Carduus pycnocephalus : Champniers, route menant des Limbaudières au champ de Goret, quelques pieds sur la berme. Espèce plutôt littorale dans le Centre-Ouest, beaucoup plus rare à l'intérieur des terres, 27/05/2012.

Najas marina : Saint-Laurent-de-Congac et Merpins : commune dans la Charente, en continuité avec les importantes populations de l'espèce dans la partie Charente-Maritime du fleuve jusqu'au barrage de Saint-Savinien, 09/08/2011.

Oenanthe fluviatilis : Javrezac, dans la basse vallée de l'Antenne, entre les Roches et le Buisson, quelques pieds au niveau d'un seuil avec du courant. **Espèce RR en Poitou-Charentes, nouvelle pour la Charente**, juillet 2010.

Ulmus laevis : Gurat (également en Dordogne, sur Venduire), présent çà et là dans les anciennes tourbières de Venduire sous forme de pieds adultes, mais aussi de jeunes individus se régénérant dans l'aulnaie-frênaie, notamment sur les bords de la Lizonne, 15/07/2011.

Contribution à la connaissance de la flore de la Charente-Maritime (17)

Acorus calamus : Chérac, rives de la Charente au niveau de Chez Landart, 09/08/2011.

Agrostis tenerrima : Bussac-Forêt, camp militaire. Plusieurs milliers de pieds dans une station de 200 m de long sur un pare-feu sablonneux, 21/05/2013. **Taxon prioritaire du Livre rouge national, espèce nouvelle pour le Poitou-Charentes.**

Althenia orientalis : Moëze, Réserve naturelle des Marais de Moëze, polder du Grand Garçon. Quelques dizaines de pieds dans un bassin d'eau saumâtre en voie d'exondation créé au début des années 2000 et géré depuis pour favoriser la nidification de l'Avocette. Espèce découverte par R. Bentou, vue JT le 23/06/2011. Connue autrefois en quelques rares stations de Charente-Maritime sous le nom d'*Althenia filiformis*, mais non revue et considérée comme disparue depuis les années

1950-1960. La révision du genre par S. Talavera & P. García Murillo dans *Flora Iberica* a abouti à la séparation d'*Althenia filiformis* sensu stricto d'*Althenia orientalis* qui serait le seul taxon présent sur la façade atlantique française. **Espèce redécouverte pour la Charente-Maritime et le Poitou-Charentes.**

Anagallis minima : Boisredon, bassin d'épandage juste à l'ouest de l'A 10, un peu au nord de Pied Sec, juin 2010 ; Bussac-Forêt, camp militaire, 1 station de quelques dizaines de pieds sur un pare-feu humide, juin 2013.

Anchusa officinalis : Saint-Pierre-d'Oléron : sables rudéralisés entre la Vieille Perrotine et la Prise de la Barre, 1 pied, en début de floraison, 07/04/2011.

Arenaria controversa : Saint-Porchaire, pelouse de Bel-Air (site géré par le CEN Poitou-Charentes). Espèce découverte ici par P. Jourde en 2006 et revue depuis chaque année avec une abondance variable mais toujours faible (entre 50 et 300 pieds), 30/04/2011. **Espèce nouvelle pour la Charente-Maritime.** Cette station, située à 25 km de l'océan, est la plus occidentale de l'aire globale de l'espèce.

Aristolochia rotunda : Saint-Romain-sur-Gironde, prairie mésophile dans le secteur de la Faillie, 20-50 pieds, mai 2012 ; Mirambeau, lisière d'un bois au sud de Boucheville, contre l'A 10, une quinzaine de pieds, mai 2010.

Arnosseris minima : Bussac-Forêt, quelques pieds le long d'une piste DFCI longeant le sud du camp militaire, mai 2013.

Artemisia alba : Grandjean, 50-100 pieds au sein d'une pelouse calcicole mésoxérophile très ourliée sur un petit coteau calcaire exposé au nord-est, situé juste à l'ouest du franchissement de la D 231 sur l'A 10, avril 2010. Cette petite station, située seulement à 2 km au nord de l'importante population des carrières des Roches à Saint-Vaize, doit correspondre à la limite nord-occidentale de l'espèce dans le département (et la région !).

Astragalus monspessulanus : Échillais, pelouse xérophile vers les Chaumes, quelques pieds, 10/05/2013.

Bellis pappulosa : Saint-Porchaire, pelouse de Bel-Air (site géré par le CEN Poitou-Charentes). Plusieurs centaines de pieds, mai 2007. Sur ce site, la Grande Pâquerette est associée, comme sur les chaumes de Soubérac en Charente, à des tonsures de dalles avec *Arenaria controversa*, seuls sites régionaux à présenter une telle combinaison.

Briza minor : Sainte-Gemme, friche siliceuse au sud du Clône du Treuil, quelques pieds seulement, 03/06/2012 ; Bussac-Forêt, camp militaire, quelques pieds sur un pare-feu sableux, juin 2013 ; Saint-Sornin, petit chemin sableux débouchant sur l'allée de Saint-Estèphe, 50-200 pieds, mai 2010 ; La Gripperie-Saint-Symphorien, réserve naturelle régionale de la Massonne, 20 pieds, juin 2008.

Bromus tectorum : Bussac-Forêt, camp militaire, 1 station de quelques dizaines de pieds, mai 2013. Espèce très locale en Charente-Maritime et probablement nulle part spontanée. La seule autre station que nous connaissions se trouve en gare de Surgères, sur d'anciennes voies désaffectées.

Callitriche truncata : Marans, présent en plusieurs points à l'est des Brandets, en général avec *Ranunculus baudotii* et *Zannichellia pedicellata*, 17/05/2011.

Cardamine parviflora : Bussac-Forêt, camp militaire, très abondante sur les rives de la Saye, au sud-ouest du camp, juin 2013.

Carex arenaria : Bussac-Forêt, camp militaire, une station de quelques m², juin 2013. À part les quelques stations sur faluns du Loudunais dans la Vienne, toutes les autres stations de cette espèce étaient exclusivement littorales (le camp militaire de Bussac se trouve à environ 65 km de l'océan).

Carex binervis : Corignac, les Ardillasses, 7 stations (110 pieds) ; Bussac-Forêt, les Nauves Plates, 11 stations (230 pieds), juillet 2012 ; La Gripperie-Saint-Symphorien, entre le Plantis et la Montée Gironde, 1 station de < 10 pieds, mai

2010 ; La Gripperie-Saint-Symphorien, réserve naturelle régionale de la Massonne, 1 touffe, juin 2008.

Carex disticha : Saint-Denis-d'Oléron, Grand Marais Papinaud, une station de plusieurs dizaines de pieds (en compagnie de *Juncus gerardii* !), au sud des bassins de lagunage, 30/06/2011. Espèce peu commune en Charente-Maritime, fréquente seulement en vallée de la Charente. Nouveau pour l'île d'Oléron ?

Carex hostiana : Corignac, les Ardillasses, 12 stations (150 pieds), juin 2012.

Carex liparocarpos : Saint-Pierre-d'Oléron : talus sablonneux de bosquets du *Pino-Quercetum ilicis* vers les Sables, au sud-ouest de la Vieille Perrotine, 07/04/2011 ; Bords, chaumes de Sèchebec, revu quelques pieds alors qu'il semblait avoir disparu à la suite de l'incendie de 2009, mai 2013.

Carex pulicaris : Corignac, les Ardillasses, 6 stations (30 pieds), mai 2012.

Carex punctata : Corignac, les Ardillasses, 7 stations (> 50 pieds) ; Bussac-Forêt, les Nauves Plates, 3 stations (15 pieds), mai 2012 ; La Gripperie-Saint-Symphorien, entre le Plantis et la Montée Gironde, 4 stations (100-200 pieds), mai 2010 ; Saint-Ciers-du-Taillon, au bord d'un petit étang contre l'autoroute A 10, à l'ouest de Saint-Julien, mai 2010 ; Boisredon, bords d'un petit bassin d'épandage juste à l'est de l'A 10, au niveau du Pontreau, mai 2010. Ce *Carex* est localement commun, et souvent abondant, dans les secteurs non calcaires de Charente-Maritime.

Carex strigosa : Saint-Vaize, extrémité ouest du vallon du Rochefollet, à proximité de la voie ferrée Rochefort-Saintes, 10-20 touffes dans une frênaie-ormaie eutrophile de haute terrasse alluviale, en compagnie de *Carex pendula*, *C. remota*, *Urtica dioica*, etc., 07/07/2011. Espèce très rare en Poitou-Charentes et en Charente-Maritime dont il s'agit de la 2^e station.

Carex umbrosa : Bussac-Forêt, camp militaire, quelques stations dans l'aunaie-frênaie rivulaire de la Saye, mai 2013.

Centaurea calcitrapa : Marans, quelques pieds à l'entrée d'une prairie, vers la Loge, 17/05/2011.

Centaureum spicatum : Saint-Thomas-de-Conac, Prise de la Grassière, dans une mare cynégétique (< 30 pieds), 18/06/2012.

Ceratophyllum submersum : Saint-Denis-d'Oléron, Grand Marais Papinaud, très abondant dans une mare située juste au sud des bassins de la station de lagunage, 30/06/2011.

Chenopodium vulvaria : Bords, chaumes de Sèchebec, 2 pieds apparus sur un amas de cendres postérieur à l'incendie de 2009, mai 2010.

Cistus salviifolius : Bussac-Forêt, camp militaire, une trentaine de pieds dans une lande sèche perturbée, mai 2013. Cette espèce est rarissime en dehors des forêts littorales. La spontanéité de cette station au sein d'un camp militaire connu pour ses nombreuses adventices reste toutefois douteuse.

Crypsis aculeata : Marans, très abondant au sein de scirpales maritimes ouvertes dans les fossés à sec des prairies situées juste à l'est des Brandets. Également dans les parcelles voisinant la Loge (juste au nord de la Sèvre Niortaise), 17/05/2011 ; Saint-Thomas-de-Conac, Prise de la Grassière, dans une mare cynégétique (abondant), 28/08/2012 ; Saint-Romain-sur-Gironde, vers les Étiers, mare asséchée (plusieurs milliers), 28/08/2012.

Crypsis alopecuroides : La Gripperie-Saint-Symphorien, plusieurs centaines dans une mare en voie d'assèchement, en compagnie de *Rumex palustris*, 02/09/2012. Espèce non signalée en Charente-Maritime depuis plus d'un demi-siècle.

Espèce redécouverte pour la Charente-Maritime.

Crypsis schoenoides : Saint-Romain-sur-Gironde, vers les Étiers, mare asséchée (> 100), en mélange avec *Crypsis aculeata* mais beaucoup moins abondant, 28/08/2012. Espèce considérée comme disparue de Charente-Maritime depuis le début des années 1970. **Espèce redécouverte pour le Poitou-Charentes.**

Cynosurus echinatus : Bussac-Forêt, camp militaire, une petite station de quelques pieds à l'entrée du camp, juin 2013. C'est la première fois à notre connaissance que cette espèce est citée du secteur des « landes de Montendre ».

Dactylorhiza incarnata : Geay, les Prises, prairie alluviale de la Charente, espèce découverte ici par E. Déat, rarissime en système alluvial, également dans la même parcelle *Orchis laxiflora*, 08/05/2011 ; Bussac-Forêt, les Ardillasses, environ 50 pieds dans une remarquable tourbière de pente avec bombements de sphaignes, mai 2012.

Daphne cneorum : Corignac, les Ardillasses, 14 micro-stations (50-100 pieds), surtout autour des anciennes mares d'extraction de pierre calcaire, mai 2012 ; Bussac-Forêt, camp militaire, 2 ou 3 stations éparées en lande sèche, plutôt en situation d'ourlet, mai 2013.

Daphne laureola : Marennes, bois de la Bouchardière, quelques pieds, 17/03/2011 ; Saint-Crépin, chênaie pubescente de la Chênaie Vilaine RR, 08/05/2011.

Drosera intermedia : Corignac, les Ardillasses, 5 stations (500-1000 pieds) ; Bussac-Forêt, les Nauves Plates, 24 stations (> 6370 pieds), juillet 2012.

Drosera rotundifolia : Corignac, les Ardillasses, 1 station (100-200 pieds) parmi les sphaignes d'une tourbière de pente, juillet 2012.

Dryopteris affinis : Corignac, les Ardillasses, 1 station (1 pied) dans un fossé sous couvert de bouleaux et pins maritimes, en compagnie d'*Osmunda regalis*, *Blechnum spicant*, *Dryopteris carthusiana*, *Athyrium filix-femina*, juin 2012 ; La Gripperie-Saint-Symphorien, réserve naturelle régionale de la Massonne, 1 touffe, juin 2008 ; Mirambeau, aulnaie au sud de la Pérauderie et vallon du Bois du Four, juin 2010.

Dryopteris dilatata : Mirambeau, aulnaie au sud de la Pérauderie et vallon du Bois du Four, juin 2010 ; Mirambeau, aulnaie marécageuse dans le vallon du Ruisseau du Taillé, à côté de Chez Roux, juin 2010 ; Boisredon, aulnaie galerie d'un petit affluent du Taillé, vers le Pontreau, également *Dryopteris carthusiana*, juin 2010.

Equisetum × moorei : Saint-Just-Luzac, anciennes sablières des Jonchères, RR, 17/03/2011 ; La Gripperie-Saint-Symphorien, réserve naturelle régionale de la Massonne, 3 stations totalisant >1000 pieds, juin 2008.

Eragrostis pilosa : Bussac-Forêt, camp militaire, 1 station sur sables décapés pour la réalisation d'un nouveau pas de tir, juillet 2013 ; Corignac, les Ardillasses, quelques pieds sur un chemin sableux, juin 2012.

Eriophorum angustifolium : Corignac, les Ardillasses, 1 station (> 200 pieds) dans une tourbière de pente, juillet 2012 ; Bussac-Forêt, les Nauves Plates, 1 station dans un fossé avec sphaignes (< 50 pieds), juillet 2012.

Erysimum ruscinonense (= *E. nevadense* subsp. *collisparsum*) : Saint-Vaize, carrières abandonnées des Roches, une vingtaine de hampes fleuries sur les éboulis calcaires correspondant aux anciens déblais d'exploitation, 22/05/2011. **Espèce naturalisée, nouvelle pour le Poitou-Charentes.**

Euphorbia esula : Benon, bois de Benon. Quelques pieds en ourlet, avec *Hypochaeris maculata*, etc., 08/04/2012.

Exaculum pusillum : Boisredon, bassin d'épandage juste à l'ouest de l'A 10, un peu au nord de Pied Sec (> 100 pieds), juin 2010.

Festuca gigantea : Jazennes et Saint-Léger, ripisylve de la vallée de la Soute vers les Chénards, mai 2010.

Filago lutescens : Bussac-Forêt, camp militaire, quelques pieds en bordure d'un chemin sablonneux, parmi les innombrables *Filago vulgaris*, juin 2013.

Espèce nouvelle pour la Charente-Maritime.

Galium odoratum : Fenioux, au moins 200 pieds sous une chênaie calcifuge à *Asphodèle* et *Luzula silvatica* (avec Hêtre épars !) entre la Pitière et l'A 10, 08/04/2010.

Gentiana pneumonanthe : Corignac, les Ardillasses, 4 stations (< 50 pieds) ; Bussac-Forêt, les Nauves Plates, 1 station (7 pieds), juillet 2012.

Gratiola officinalis : Bords, prairie alluviale des bords de la Charente, vers Morad, 08/05/2011 ; Corignac, les Ardillasses, 6 stations, juin 2012 ; Bussac-Forêt, camp militaire, 3 stations sur les rives de la Coudrelle et 2 en bordure de mares artificielles, mai 2013 ; Sainte-Gemme, prairie hygrophile au sud du Clône du Treuil, plus d'un millier de pieds, en compagnie de *Ranunculus ophioglossifolius*, *Teucrium scordium*, etc., 03/06/2012.

Gymnadenia odoratissima : Lozay, coteau calcaire exposé au nord, entre les Tartres et le Fief de Blouc, 2 pieds parmi de nombreux *Gymnadenia conopsea*, 17/06/2012.

Hordeum marinum* subsp. *gussoneanum (= *Hordeum hystrix*) : Marans, prairies saumâtres pâturées à l'est des Brandets, abondante, juin 2011 ; Saint-Laurent-de-La-Prée, prairies saumâtres pâturées entre le golf du Parc et le Petit Loire, abondante (> 1000 pieds), juin 2007.

Hypericum androsaemum : Saint-Just-Luzac : lisière ouest du bois de la Garenne, 2 pieds, 08/03/2011 ; Boisredon, bord d'un petit étang juste à l'ouest de l'A 10 entre Michenot et les Favres, 1 pied unique, mai 2010.

Iris reichenbachiana (= *Iris spuria* subsp. *maritima*) : Saint-Laurent-de-La-Prée, prairies saumâtres pâturées le long du canal de Charras, juste au nord du Pont de Charras, plusieurs dizaines de pieds, juin 2007.

Iris sibirica : La Gripperie-Saint-Symphorien, réserve naturelle régionale de la Massonne, 6 stations, 201 pieds, juin 2008. L'espèce est en net déclin sur le site, en relation avec un abaissement généralisé de la nappe phréatique provoqué par les extractions de sable des carrières de Cadeuil dont certains fronts de taille sont situés désormais à moins de 600 m de la réserve.

Lamium hybridum : Romegoux, vallée du Freussin, quelques pieds dans les cultures maraîchères sous Freussin, 06/03/2011.

Laserpitium latifolium : Bussac-Forêt, camp militaire, 2 stations totalisant à peine 20 pieds dans une chênaie pédonculée mésotrophile sur une haute terrasse de la Saye au sud-ouest du camp, juillet 2013. Espèce RR en Charente-Maritime, que nous avons découverte il y a une vingtaine d'années sur la commune de Chevaux. Existait aussi à proximité (7 km au sud-ouest) dans le département de la Gironde, sur la commune de Saint-Mariens, mais station non revue à l'époque moderne (Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde, 2005, Société Linnéenne de Bordeaux).

Lathyrus pannonicus : Saint-Crépin, ourlets internes de la Chênaie Vilaine, 50-100 pieds, 08/05/2011.

Linaria pelisseriana : Bussac-Forêt, camp militaire ; des dizaines de stations pour une population totale excédant largement les 1000 pieds (10000 ?), mai-juin 2013. Cette espèce, si localisée ailleurs dans le Poitou-Charentes, possède probablement ici ses plus belles populations régionales ; Corignac, les Ardillasses, 1 station (30 pieds) sur une berme sablonneuse de piste DFCI, mai 2012 ; La Gripperie-Saint-Symphorien, 100-150 pieds dans une pelouse sablonneuse au sud du Plantis, 03/06/2013.

Ludwigia palustris : Mirambeau, diverticule envasé au sein d'une aulnaie marécageuse dans le vallon du Ruisseau du Taillé, à côté de Chez Roux (> 300), juin 2010 ; Boisredon, bassin d'épandage juste à l'ouest de l'A 10, un peu au nord de Pied Sec, juin 2010.

Lythrum tribracteatum : Saint-Thomas-de-Conac, Prise de la Grassière, dans une mare cynégétique (>1000 pieds), 18/06/2012 ; Saint-Romain-sur-Gironde, vers les Étiers, mare asséchée (< 100 pieds), 28/08/2012.

Milium vernale subsp. **scabrum** : La Tremblade, pelouse sablonneuse à côté du centre équestre de la Clairière (des centaines de pieds), 17/04/2013. Également pelouses sur sables dans l'enceinte du centre de vacances des Rouchards (des milliers !) et à l'intérieur du camping « le Pacha » (quelques dizaines) situé aux Goumoines. Rappelons que *Milium vernale* est une plante RR en Poitou-Charentes : en Charente-Maritime, la seule station connue (quelques pieds seulement) se trouvait sur la pelouse sableuse située à l'entrée de l'Ile-Madame, station apparemment disparue depuis le raz de marée de Xynthia en 2010. L'importance de ces stations découvertes en lisière interne de la forêt de la Coubre incite à poursuivre les prospections pour estimer la situation réelle de ce taxon dans le département.

Monerma cylindrica : Bussac-Forêt, camp militaire, quelques stations le long de - et sur - la piste DFCI bordant le camp à l'ouest, juillet 2013 ; Corignac, les Ardillasses, 1 station (125 pieds) sur un parking de piste DFCI, juillet 2012 ; Saint-Savinien, chaumes de Sèchebec, vu en 3 points, tous le long de chemins, espèce nouvelle pour le site, mai 2013. Espèce apparemment en extension en Charente-Maritime.

Myrica gale : Corignac, les Ardillasses, 5 stations ponctuelles et 1 spatiale (> 1000 pieds) ; Corignac, les Nauves Blanches, une importante station (> 1000 pieds) dans une dépression à *Molinia* ; Bussac-Forêt, les Nauves Plates, 10 stations ponctuelles et 1 spatiale (> 1000 pieds), juillet 2012.

Narcissus pseudonarcissus : Saint-Just-Luzac, bois de la Garenne, très abondant en sous-bois, 08/03/2011.

Narthecium ossifragum : Corignac, les Ardillasses, 1 station (> 1000 pieds) dans une tourbière de pente à sphaignes, juin 2012 ; Bussac-Forêt, les Nauves Plates, 3 petites populations (300 pieds) dans le fossé bordant la piste DFCI, juillet 2012.

Oenanthe crocata : Yves, réserve naturelle du Marais d'Yves, un pied unique très fleuri et commençant à fructifier, au niveau de lèdes arrière-dunaires fortement impactées par le raz de marée de Xynthia, 14/06/2012. **Espèce nouvelle pour la Charente-Maritime.**

Oenanthe fluviatilis : Les Gonds, dans un affluent de la Seugne, l'Étier de Courpignac, au niveau du moulin de Courpignac, juillet 2000. Nous signalons ici pour mémoire cette petite station vue en 2000 au cours d'un suivi de la rivière Seugne dans le cadre du document d'objectifs du site Natura 2000 « Moyenne vallée de la Charente, Seignes et Coran » et que nous avons attribuée à l'époque à des tiges immergées et stériles d'*Oenanthe aquatica*. La station a depuis malheureusement disparu, victime de la dégradation de la qualité des eaux (colmatage par envasement, eutrophisation, prolifération des écrevisses américaines...). Elle serait à rechercher activement dans tout le réseau de la Seugne. L'espèce avait été signalée dans les années 1970 par E. Contré dans la Boutonne, mais aucune mention récente n'est venue confirmer la persistance de cette rare espèce dans ce cours d'eau. Nous l'avons également trouvée dans la rivière Antenne (voir contribution du département de la Charente).

Oenanthe foucaudii : Marans, répandu sur les rives de la Sèvre Niortaise (vers la Loge), ainsi que le long du canal de Vix, au niveau des Portes de Vix, 17/05/2011.

Ophrys arachnitiformis : Echillais, pelouse xérophile vers les Chaumes, 4 pieds, 10/05/2013. C'est à cette espèce méditerranéenne que, faute de mieux, nous rapportons cet ophrys observé parmi des centaines d'*Ophrys passionis* et quelques *Ophrys sulcata*, malgré une date tardive pour ce taxon en principe précoce. Des recherches sont à entreprendre sur

ces ophrys « type *arachnitiformis* » observés sporadiquement en Poitou-Charentes depuis quelque temps.

Ophrys argensonensis : Saint-Vaize, carrières des Roches, 18 pieds, dont 2 commencent à fleurir, 02/06/2013.

Orchis militaris : Consac, talus de la D 730 entre les Terriers et l'autoroute A 10, mai 2010.

Orobanche ramosa : Saint-Savinien : chaumes de Sèchebec, 2 hampes tout près du chemin nord, apparus après l'incendie de 2009, 20/05/2012 ; espèce nouvelle pour le site ; Saint-Porchaire, prairie temporaire de *Lolium italicum*, 3 pieds (la corolle de 22 mm de long, les dents du calice subulées et égalant ou un peu > au tube nous font penser à la subsp. *mutellii*) ; en compagnie de *Legousia hybrida*, *Vicia bithynica*, *Medicago orbicularis* (très abondante), etc.

Passerina annua : Bussac-Forêt, camp militaire, une station de quelques dizaines de pieds sur un pare-feu sablonneux, juillet 2013.

Peucedanum gallicum : Bussac-Forêt, camp militaire, une petite station sous chênaie mésotrophile d'une haute terrasse de la Saye, au sud-ouest du camp, juste à côté de la station de *Laserpitium latifolium*, mai 2013. Espèce R en Charente-Maritime.

Pilularia globulifera : Corignac, 1 petite station (2 dm²) sur le pare-feu SNCF un peu au sud de la Font Ardilouse, soit environ 1 km au nord d'une autre station que nous avions vue en 2006 le long de ce même pare-feu ; une autre station dans le même secteur en bordure d'une mare récemment créée par le CEN Poitou-Charentes ; existe aussi en bordure d'une mare du secteur des Brandes sur cette même commune, juillet 2012.

Pinguicula lusitanica : Corignac, les Ardillasses, 7 stations (> 200 pieds), juin 2012.

Potamogeton coloratus : Corignac, les Ardillasses, noté dans 8 mares, associé en général à des herbiers de Characées, juin 2012.

Prunella hyssopifolia : Corignac, les Ardillasses, 7 stations (> 1000 pieds), bien représentée dans les pelouses calcicoles



Photo 20. *Delphinium verdunense*, 2014, © O. CUDER

entourant les mares et sur les bermes de la piste DFCI, mai 2012.

Puccinellia fasciculata : Saint-Bonnet-sur-Gironde, prairie saumâtre au nord de l'Audouarde, 18/06/2012.

Pulicaria vulgaris : Corignac, les Ardillasses, 1 station (50-100 pieds) sur un chemin traversant la lande à Brande et Molinie, juillet 2012. Espèce RR en Charente-Maritime, signalée dans les années 1970 de la vallée de la Charente en amont de Saintes (A. Bourasseau) mais non revue depuis. Signalée au début des années 1990 dans une mare des landes de Cadeuil (J. Terrisse) mais semble disparue. **Espèce redécouverte pour la Charente-Maritime.**

Pyrus cordata : Bussac-Forêt, camp militaire, quelques pieds épars çà et là dans la lande xérophile à *Erica scoparia*, juin 2013 ; Corignac, les Ardillasses, quelques pieds, mai 2012.

Ranunculus arvensis : Saint-Porchaire, Bel-Air, champ de céréales « bio », au moins 50 pieds, 30/04/2011. Également dans cette même moisson pauvre : *Sisymbrella aspera* (déjà signalé), *Sedum rubens*, *Dianthus armeria*, *Petroselinum segetum*, *Stachys annua*, *Valerianella dentata*, etc.

Ranunculus gramineus : Corignac, les Ardillasses, 19 stations (> 100 pieds) sur les pelouses calcicoles entourant les mares, mai 2012.

Ranunculus ophioglossifolius : Bords, prairie alluviale des bords de la Charente, vers Morad, voisine de la gratiole mais beaucoup plus abondante (il est rare de rencontrer ces 2 espèces ensemble), 08/05/2011. Également ici le cortège habituel de ces riches prairies avec, entre autres : *Trifolium michelianum*, *Trifolium patens*, *Anacamptis laxiflora*, *Galium debile*, etc.

Ranunculus tripartitus : Bussac-Forêt, camp militaire. 1 station dans une mare artificielle servant d'entraînement aux véhicules amphibies de l'armée, mai 2013 ; La Gripperie-Saint-Symphorien, entre le Plantis et la Montée Gironde, 50-200 pieds dans un fossé s'asséchant au cours de l'été, mai 2010.

Rhynchospora alba : Corignac, les Ardillasses, 4 stations (> 400 pieds) dont 1 importante au niveau de gouilles résultant de l'étrépage réalisé par le CEN Poitou-Charentes en périphérie d'une tourbière à sphaignes, juillet 2012.

Rhynchospora fusca : Corignac, les Ardillasses, 2 stations (> 250 pieds) ; Bussac-Forêt, les Nauves Plates, 9 stations (> 6000 pieds), juillet 2012. Ces onze stations sont toutes situées en périphérie de mares créées par le CEN Poitou-Charentes à titre expérimental. Une réponse aussi positive à la gestion est très encourageante pour l'avenir local de cette espèce, par ailleurs en voie d'extinction au niveau régional.

Ribes rubrum : Bussac-Forêt, camp militaire, quelques micro-stations dans la frênaie rivulaire de la Saye au sud-ouest du camp, juillet 2013 ; Saint-Léger, ripisylve de la vallée



Photo 21. *Xatardia scabra*,
© O. ESCUDER

de la Soute au sud-est de la Litre, mai 2010.

Roegneria canina : Bussac-Forêt, camp militaire, quelques micro-stations dans la frênaie rivulaire de la Saye au sud-ouest du camp, juillet 2013.

Rostraria cristata : Bussac-Forêt, camp militaire, plusieurs stations sur des pelouses anthropiques formées sur matériaux calcaires rapportés, mai 2013.

Scorzonera hispanica : Saint-Crépin, la Chênaie Vilaine, 3 stations 100-200 pieds, 08/05/2011.

Serapias lingua : Bussac-Forêt, camp militaire, 8 stations recensées (100-200 pieds) en lande xérophile ouverte, souvent perturbée, toutes au nord du camp, mai 2013 ; Sémillac, petite friche à côté de l'intersection entre la D 730 et la D 148, juste à côté de l'A 10, plus de 500 pieds, mai 2010 ; également à côté *Platanthera bifolia*.

Sison segetum : Tonnay-Boutonne, l'Arrachis, environ 50 pieds en lisière sud d'un champ de céréales, 08/05/2011 ; Le Douhet, au-dessus du Gros Roc, quelques pieds dans une jachère de luzerne d'1 an, 22/05/2011 ; Bords, 2 pieds en bordure d'un champ de colza au sein des chaumes de Sèchebec, mai 2010 ; Hiers, quelques pieds sur la route traversant le marais entre la Buse Noire et la Chasse, 15/04/2013. Saint-Porchaire, jachère calcaire vers Bel-Air, environ une cinquantaine de pieds, en compagnie d'*Althaea hirsuta*, *Carthamus lanatus*, etc., 01/06/2013 ; Saint-Laurent-de-la-Prée, lisière forestière sous le golf du Parc, quelques pieds, mai 2007.

Spergula morisonii : Bussac-Forêt, camp militaire, çà et là sur les pare-feux sablonneux, plus rarement en lande xérophile ouverte, mai 2013. Espèce RR en Charente-Maritime.

Spergula pentandra : Bussac-Forêt, camp militaire, quelques rares stations sur le grand pare-feu ouest, mai 2013. Plus rare et localisée sur le site que *S. morisonii*. Espèce RR en Charente-Maritime.

Stachys heraclea : Lozay, bois des Essouverts, 3 pieds près de l'entrée ouest, sur le talus de la petite route qui traverse le nord du bois en direction de Pouzat, 17/06/2012.

Symphytum tuberosum : Mirambeau, bois au sud de Boucheville, contre l'A 10, mai 2010 ; Boisredon, petit bois de part et d'autre de l'A 10 entre Michenot et les Favres, mai 2010.

Teucrium botrys : Bussac-Forêt, camp militaire, juin 2013. Cette espèce, rare en Poitou-Charentes et semble-t-il en net déclin, est localement abondante sur les pelouses pionnières ouvertes colonisant les matériaux calcaires rapportés. Sa population dépasse le millier de pieds, ce qui en fait sûrement une des plus belles stations régionales actuelles.

Tragus racemosus : Yves, Réserve naturelle du Marais d'Yves, quelques pieds sur le petit parking de l'entrée nord, à proximité du passage à niveau, 05/07/2012 ; Châtelailon, extrême sud du sentier longeant la plage de Châtelailon, quelques pieds, 15/09/2013.

Trifolium michelianum : Marans, çà et là, plus rare que *T. ornithopodioides*, dans plusieurs prairies saumâtres pâturées à l'est des Brandets, 17/05/2011 ; Saint-Laurent-de-la-Prée, prairies de fauche entre le Pont de Charras et les mégalithes des Pierres Closes, très abondant (plusieurs milliers), juin 2007.

Trifolium ornithopodioides : Marans, abondant dans plusieurs prairies saumâtres pâturées à l'est des Brandets, 17/05/2011 ; Saint-Laurent-de-la-Prée, prairies saumâtres pâturées entre le golf du Parc et le Petit Loire, abondant (> 1000), juin 2007.

Tulipa sylvestris : Hiers, parcelle située entre le Pont Nantais et la Buse Noire, environ 30 hampes fleuries, représentant 1-5% des feuilles stériles visibles (station de 500-1000 pieds sur 280m²), 15/04/2013. Station signalée par le CEN Poitou-Charentes.

Valeriana dioica : Bussac-Forêt, camp militaire, 4 stations sous frêne rivulaire le long de la Saye, au sud-ouest du camp, juillet 2013.

Valerianella dentata : Bussac-Forêt, camp militaire, quelques pieds sur le pare-feu sablonneux longeant la route Bussac-Bédenac, juin 2013.

Verbascum sinuatum : Bussac-Forêt, camp militaire, au moins 7 stations dans diverses friches, pour une population totale estimée à 100-200 pieds, juillet 2013. Le camp de Bussac est probablement à l'heure actuelle le centre de dispersion principal de cette espèce méditerranéenne dans la région Poitou-Charentes.

Veronica acinifolia : Saint-Hilaire-de-Villefranche, friche siliceuse vers les Coterelles, 01/04/2012 ; Crazannes, quelques pieds sur un chemin détrempé traversant l'aulnaie-frênaie située sous le château de Crazannes, 13/04/2013.

Veronica prostrata : Échillais, pelouse xérophile vers les Chaumes, quelques pieds seulement, 10/05/2013.

Viola aba subsp. **scotophylla** : Saint-Sornin, quelques pieds en lisière de chênaie verte, à l'ouest des Grandes Pièces, 08/03/2011 ; Saint-Just-Luzac, AC sur la lisière ouest du bois de la Garenne, 08/03/2011 ; Marennes, bois de la Bouchardière, 17/03/2011 ; Marennes, bois de Touchelonge, 17/03/2011 ; Brouage, bois de la Guilletterie, 17/03/2011. Saint-Porchaire, forêt de la Rochecourbon, le long de l'allée de la Forêt, 20/03/2011.

Vulpia ciliata subsp. **ambigua** : Bussac-Forêt, camp militaire, juin 2013. Cette sous-espèce de *Vulpia ciliata*, a priori de répartition plutôt nord-atlantique d'après la *Nouvelle Flore de Belgique*, semble méconnue en Poitou-Charentes. Nous l'avions déjà observée, très abondante, sur sables rudéralisés au sein de la réserve naturelle du Marais d'Yves (Yves). À Bussac, elle colonise volontiers les pelouses néoformées sur substrat rapporté (graviers calcaires) à proximité des bâtiments ou des hangars.

Contribution de Antoni ARDOUIN

Anacamptis laxiflora (Lam.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase - Les Mathes, marais de Bréjat, abondant, 06/05/2014 ; Saint-Trojan-les-Bains, parc départemental du Marais des Bris, çà et là, 06/05/2014.

Artemisia campestris subsp. **maritima** (DC.) Arcang. - Les Mathes, pointe de la Coubre, 06/05/2014.

Epipactis palustris Crantz. - Le Grand-Village-Plage, plage de Vert Bois, dans les dépressions arrière-dunaires, abondant, 06/05/2014.

Helichrysum stoechas (L.) Moench - Le Grand-Village-Plage, plage de Vert Bois, dans les dépressions arrière-dunaires, abondant, 06/05/2014.

Hydrocotyle vulgaris L. - Les Mathes, marais de Bréjat, abondant, 06/05/2014 ; Le Grand-Village-Plage, plage de Vert Bois, dans les dépressions arrière-dunaires, abondant, 06/05/2014.

Lathyrus nissolia L. - Saint-Trojan-les-Bains, parc départemental du Marais des Bris, çà et là, 06/05/2014.

Linaria thymifolia (Vahl) DC. - Les Mathes, pointe de la Coubre, 06/05/2014.

Salix repens subsp. **dunensis** Rouy - Le Grand-Village-Plage, plage de Vert Bois, dans les dépressions arrière-dunaires, abondant, 06/05/2014.

Schoenus nigricans L. - Le Grand-Village-Plage, plage de Vert Bois, dans les dépressions arrière-dunaires, abondant, 06/05/2014.

Serapias parviflora Parl. - Saint-Trojan-les-Bains, parc départemental du Marais des Bris, çà et là, 06/05/2014.

Silene uniflora subsp. **thorei** (Dufour) Jalas - Les Mathes, pointe de la Coubre, 06/05/2014.

Contribution de Patrick GATIGNOL

Bupleurum tenuissimum L. subsp. **tenuissimum** - Saint-Maurice-de-Tavernole, quelques pieds sur le bord d'un talus longeant une vigne, 01/09/2013.

Heracleum sibiricum × **H. sphondylium** (*Heracleum sphondylium* n-subsp. *chloranthum* (Borbás) H. Neumayer ?) - Benon, le long de la route D 208 vers Plaisance, détermination J.-P. Reduron, 20/06/2013.

Hypochaeris maculata L. - Benon, lisière au niveau de la maison forestière Saint-Jean-d'en-Haut, une belle colonie au niveau du fossé longeant la route, 20/06/2013.

Prunella × **intermedia** [*Prunella laciniata* (L.) L. × *Prunella vulgaris* L.] - Benon, forêt de Benon et bois du Fraigneau, très abondant dans les ourlets de ces boisements, 20/06/2013.

Sisymbrella aspera (L.) Spach subsp. **aspera** - Benon, bois du Fraigneau, plusieurs pieds disséminés dans un chemin inondé, 20/06/2013.

Trifolium lappaceum L. - Benon, bois du Fraigneau, une belle population de cette espèce rare le long d'un « sentier » situé dans des pelouses et prairies du **Molinion**, 20/06/2013.

Contribution à la connaissance de la flore de la Dordogne (24)

Contribution de Monique BRUN

Asplenium septentrionale (L.) Hoffm. - Bussière-Badil, Tartou, deux pieds sur les rochers près de la Tardoire, 11/02/2014

Galium odoratum (L.) Scop. - Bussière-Badil, Tartou, dans le sous-bois, 11/02/2014

Hypericum androsaemum L. - Bussière-Badil, Tartou, dans le sous-bois, 11/02/2014

Contribution à la connaissance de la flore de la Loire-Atlantique (44)

Contribution de Francis ZANRÉ

Pancratium maritimum L. : quelques pieds en fleurs et fruits dans la dune aménagée en promenade littorale entre pointe du Bé et pointe de Congrigoux à Pornichet, 12/09/2014.

Paronychia argentea Lam. : avenue de la Villès Chevissens, quartier Bonne Source, Pornichet ; abondant sur trottoir non revêtu et terrains privés non aménagés avoisinant le camping Bonne Source, 11/09/2014.

Salpichroa organifolia (Lam.) Baill. : dans une haie, quartier du Grain, Piriac-sur-Mer, 14/09/2014.

Contribution à la connaissance de la flore de la Morbihan (56)

Herniaria glabra L. : quelques pieds dans les dunes du Conguel à Quiberon, 21/09/2014.

Contribution à la connaissance de la flore des Pyrénées-Orientales (66)

Contribution de Jean TERRISSE

Corallorhiza trifida : Matemale, à environ 300 m à l'ouest du col de Creu, sous pinède dense à *Pinus sylvestris*, quelques pieds fructifiés, 06/08/2010.

Diphasiastrum alpinum : Porte-Puymorens, pente exposée au nord entre 2 000 m et 2 100 m sous le télésiège du Planeil, çà et là, 07/08/2010.

Lycopodium clavatum : Porte-Puymorens, pente exposée au nord entre 2 000 m et 2 100 m sous le télésiège du Planeil, abondant, 07/08/2010. À noter aussi la présence d'*Huperzia selago* (quelques pieds) et d'*Empetrum nigrum* (abondant près du col vers 2 090 m).

Saussurea alpina : Porte-Puymorens, çà et là à la pointe nord du petit étang Bassa de l'Orri de la Vinyola et sur les berges du Rec de l'Ori, 07/08/2010.

Contribution de Olivier ESCUDER (années 1998 à 2014)



Photo 22. *Hypecoum imberbe*,
© O. ESCUDER

Botaniste, chargé d'études scientifiques et d'enseignements en botanique, au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, et spécialiste de l'utilisation thérapeutique des plantes médicinales.

Résumé : En dehors des stations célèbres de plantes remarquables, régulièrement suivies par les botanistes, la flore du département des Pyrénées-Orientales n'est pas aussi bien connue qu'on le pense communément. Les inventaires floristiques communaux commencent à peine à être organisés, si bien que la connaissance de la chorologie des espèces végétales reste imparfaite. Cet article présente la localisation de nombreuses espèces végétales réglementairement protégées, encore jamais vues, rares ou remarquables, que l'auteur a observées, entre 1998 et 2014, lors de ses herborisations dans ce département du sud de la France.

Mots clés : France, massif des Pyrénées, département des Pyrénées-Orientales, Catalogne-Nord, espèces végétales rares.

Abstract : Apart from famous localizations of noteworthy plants, regularly monitored by botanists, flora of Pyrénées-Orientales is not as well-known as it is commonly thought. Communal floristic inventories just begin to be organized, so the knowledge of plant species chorology remains imperfect. This paper presents the locations of many plant species which are statutorily protected, yet undiscovered, rare or remarkable, the author has observed between 1998 and 2014, during his botanical excursions in this region of Southern France.

Keywords : France, Pyrenees mountains, Pyrénées-Orientales (eastern Pyrenees), Northern Catalonia, rare plant species.

Introduction

À l'instar de nombreux départements du bassin méditerranéen, la flore du département des Pyrénées-Orientales n'est encore qu'imparfaitement connue, du moins dans sa constitution floristique actuelle. Les campagnes de relevés systématiques, tels que pratiqués par les botanistes du Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (CBNMP) – puisque le département des Pyrénées-Orientales fait partie de son territoire d'agrément – n'ont pas encore totalement couvert les vastes étendues qui vont des confins de l'Andorre jusqu'aux rivages de la mer Méditerranée.

Ce département des Pyrénées-Orientales est très probablement un des départements français métropolitains dont la richesse floristique est des plus importantes en termes de diversité spécifique. La raison en est simple : le gradient des altitudes est très étalé (partant du niveau de la mer jusqu'à près de

3 000 mètres, en une centaine de kilomètres est-ouest), les conditions climatiques varient d'une zone méditerranéenne stricte (dans le Roussillon et les Corbières) à des situations parfaitement montagnardes (sur les hauts sommets pyrénéens), les sols présentent également une variabilité étendue (du calcaire des Corbières au granite du massif du Capcir, en passant par les régions schisteuses des Aspres et des Albères, alluvions marno-argileuses des vallées des fleuves côtiers), etc. Tout ceci concourt à ce que les milieux naturels soient grandement diversifiés, entraînant *de facto* une forte diversité des espèces végétales.

Le but de cet article n'est pas de proposer un pré-atlas exhaustif de la flore du département des Pyrénées-Orientales. Il a pour vocation de présenter quelques-unes des nombreuses observations que j'ai effectuées, seul ou accompagné de collègues botanistes, entre 1998 et 2014, sur l'ensemble du département (soit près de 4 000 données sur 375 stations, correspondant à environ 970 taxons). En tout premier lieu, j'ai commencé (et continue toujours) à analyser et informatiser des ouvrages sur la flore de cette région et des articles y faisant référence, déposés dans les bulletins des grandes sociétés savantes, comme ceux de la Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, de la Société d'histoire naturelle de Toulouse et bien évidemment ce *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*. Cet effort d'informatisation représente, à ce jour, près de 38 212 données floristiques concernant le département des Pyrénées-Orientales, dont 11 790 sont localisables à la commune et 12 404 localisables au niveau des toponymes communaux tirés des cartes IGN au 1/25 000^e ; ceci constitue une mine d'or pour les botanistes intéressés par les données bibliographiques anciennes. En second lieu, lors de mes séjours en pays catalan, je ne perds jamais une occasion de noter les espèces végétales rencontrées pendant mes promenades aux quatre coins du département (ce que je fais également partout ailleurs en France !).

Partant du principe qu'une donnée floristique non publiée est une donnée floristique perdue, il m'a paru opportun de faire profiter de mes observations à la communauté des botanistes. Le texte ci-après ne reprend que les stations des taxons réglementés (protection nationale et régionale) et de certains taxons non réglementés, dont la présence est suffisamment remarquable pour justifier d'un rapportage (première observation, rareté reconnue, taxon menacé d'extinction, présence anecdotique, espèce invasive, espèce naturalisée ou en cours de naturalisation, etc.).

La nomenclature utilisée pour les taxons présentés dans ce présent article est celle issue du référentiel taxonomique TAXREF (version 7.0), édité par le Service du patrimoine naturel (SPN) du Muséum national d'histoire naturelle de Paris (MNHN), en partenariat avec Tela Botanica. Cette nomenclature est celle préconisée pour la France, dans le cadre des programmes d'échanges de données du Système d'information sur la nature et les paysages (SINP). La nomenclature des végétaux évoluant sans cesse, lorsqu'un taxon a récemment changé de nom, je préciserai, entre parenthèses, les synonymes d'usage courant.

1. Taxons dont la cueillette est interdite au niveau national : « protection nationale »

L'arrêté du 20 janvier 1982 relatif à la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire (modifié par les arrêtés du 15 septembre 1982, du 31 août 1995, du 14 décembre 2006 et du 23 mai 2013) définit la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire français métropolitain. L'annexe I comprend 418 espèces pour lesquelles « sont interdits, en tout temps et sur tout le territoire métropolitain, la destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette ou l'enlèvement, le colportage, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat de tout ou partie des spécimens sauvages des espèces citées [...] ». L'annexe II comprend 27 espèces pour lesquelles certaines activités (dont la cueillette et la cession à titre gratuit ou onéreux) sont soumises à autorisation.

Dans les zones maritimes, l'arrêté du 19 juillet 1988 relatif

à la liste des espèces végétales marines protégées organise, de la même façon, la protection de deux espèces phanérogames marines.

Anacamptis coriophora (L.) R.M.Bateman, Pridgeon & M.W.Chase subsp. **martrinii** (Timb.-Lagr.) Jacquet & Scappat. (= *Orchis coriophora* L. subsp. *martrinii* (Timb.-Lagr.) Nyman ; *Orchis martrinii* Timb.-Lagr.) : Angoustrine-Villeneuve-des-Escalades, lieu-dit IGN : l'Avellanet (prairies hygrophiles bordant la rivière d'Angoustrine), le 12 juillet 2013, alt. 1 490 m, une cinquantaine de pieds en fleurs.

Bellevalia romana (L.) Rchb. : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : l'Ayqual, le 26 mars 2001, alt. 3 m. J'ai découvert cette station de Jacinthe de Rome dans des prairies sur sol marneux, en 2001. Elle constitue très probablement la plus importante station du département des Pyrénées-Orientales en termes de nombre d'individus, avec plusieurs milliers de pieds. Cette découverte a été le point d'initiative de la création de la Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) de 2^e génération n° 910030047 « Prairies humides de Saint-Cyprien ». Je retourne fréquemment vérifier la station (derniers passages les 25 avril 2006, 25 avril 2007 et 10 mai 2014) : celle-ci présente toujours l'espèce, qui semble parfaitement bien accepter le fauchage annuel de foin, opéré par l'agriculteur à la fin du printemps, quand ses fruits sont déjà mûres et ses graines libérées.

Ceratonia siliqua L. : Cases-de-Pène, lieu-dit IGN : coume d'en Pélissier (bord de la RD 59), le 12 août 2011, alt. 95 m, un individu mâle de grande taille, en fleurs ; Sournia, lieu-dit IGN : Aychausses (bord de la RD 7), le 20 mai 2012, alt. 580 m ; une dizaine de pieds, d'âge incertain. Pour ces deux stations, il est difficile de savoir s'il s'agit de pieds anciennement plantés ou bien d'individus parfaitement indigènes.

Delphinium verdunense Balb. (= *Delphinium cardiopetalum* DC. ; *Delphinium peregrinum* sensu DC.) : Err, lieu-dit IGN : el Pujal (champ de céréales), le 2 août 2014, alt. 1 415 m, un bon millier de pieds, en fleurs ; Saillagouse ; lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 29 juillet 2014, alt. 1 320 m, environ cinq cents pieds, en fleurs. En vain recherchée en 2011 et 2013 dans ces deux stations, où l'espèce avait été observée respectivement le 28 août 1996 et le 12 août 1996 par Laure Bourraqui-Sarre, d'après la base de données *Inventaire national du patrimoine naturel* du Muséum national d'histoire naturelle (SI-MNHN), il semble que les conditions météorologiques de cette année 2014 aient été très favorables à la germination et au développement de ce pied-d'alouette typiquement messicole et rarissime.

Euphorbia pepelis L. : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : les Capellans (arrière-plage des Capellans), le 12 mai 2014, alt. 1 m, une centaine de très jeunes pieds, avec quelques feuilles, mais aucune incyathescence observée. Cette petite euphorbe prostrée – qu'il ne faut pas confondre avec de nombreuses espèces naturalisées – affectionne tout particulièrement les sables du littoral du Roussillon. Elle est aujourd'hui présente depuis Le Barcarès jusqu'à Argelès-sur-Mer, d'après la base de données *Système d'information « Flore, Fonge, Végétation et Habitats »* de la Fédération des conservatoires botaniques nationaux (SI-FCBN). Dans la *Liste rouge de la Flore vasculaire de France métropolitaine* (UICN FRANCE, FCBN & MNHN, 2012), cette espèce est considérée comme étant « vulnérable » à un risque d'extinction (catégorie « VU ») en métropole.

Ligularia sibirica (L.) Cass. : Matemale, lieu-dit IGN : la Costella (fossé humide), le 15 juillet 2013, alt. 1 490 m, une quinzaine de pieds environ, non encore en fleurs ; Matemale, lieu-dit IGN : puig del Castello (talus en bordure de la RD 118), le 1^{er} août 2014, alt. 1 693 m, une quinzaine de hampes florales ; Matemale, lieu-dit IGN : prats de la Salitosa (talus humide, par suintement, en bordure de la RD 118), le 1^{er}



Photo 23. *Blitum virgatum*,
O. ESCUDER ©

août 2014, alt. 1 520 m, une vingtaine de hampes florales. Cette espèce d'Europe du Nord, descendue vers le sud lors des glaciations, n'a pu se maintenir en France que dans les régions les plus froides. Dans le département des Pyrénées-Orientales, elle est assez fréquente dans le Capcir, tout autour de la commune de Matemale, contrée connue pour ses hivers rigoureux et ses étés frais.

Lysimachia ephemera L. (= *Lysimachia otanii* Asso) : Canaveilles, lieu-dit IGN : les Voltes (talus humide, par suintement, en bordure de la RN 116), le 18 juillet 2013, alt. 710 m. Ici, une vingtaine de pieds, dont une dizaine en floraison, est observable. Certains pieds poussent entre le bitume de la route nationale et des blocs bétonnés formant un caniveau. La station, revue en parfait état le 28 juillet 2014, n'est pas bien difficile à trouver : deux petits panneaux « Zone protégée – Lysimaque à feuilles de saule » l'encadrent ! Dans la *Liste rouge de la Flore vasculaire de France métropolitaine* (UICN FRANCE, FCBN & MNHN, 2012), cette espèce est considérée comme étant « vulnérable » à un risque d'extinction (catégorie « VU ») en métropole.

Lythrum thymifolium L. : Perpignan, lieu-dit IGN : Sant-Josep-de-Torremilà, le 16 mai 2012, alt. 50 m ; Saint-Estève, lieu-dit IGN : Torremilà, le 16 mai 2012, alt. 52 m. Dans chacune de ces deux stations, l'espèce compte environ un millier de pieds, observés en fin de floraison, dans des pelouses sèches caillouteuses à inondations temporaires d'origine météorologique.

Marsilea strigosa Willd. (= *Marsilea pubescens* Ten.) : Perpignan, lieu-dit IGN : Sant-Josep-de-Torremilà, le 16 mai 2012, alt. 50 m ; Saint-Estève, lieu-dit IGN : Torremilà, le 16 mai 2012, alt. 52 m. Cette étrange fougère vit en compagnie de *Lythrum thymifolium* L. dans le même type de milieu temporairement inondé. Dans les deux stations, l'état de conservation de l'espèce peut être considéré comme assez bon, le milieu n'est pas trop refermé et les pieds sont plutôt

ALGLOGIE
MYCOLOGIE

BRUYLOGIE
LICHÉNLOGIE

PTÉRIDOLOGIE

PHANÉROGAMIE

SORTIES
SESSIONS

PHYTOSOCIOLOGIE

DIVERS

HOMMAGES

vigoureux. Cependant, l'envahissement du milieu par des graminées et des arbustes commence à se mettre en place. Dans une troisième station, observée par James Molina le 8 juillet 1996 (SI-MNHN), située à Perpignan, également au lieu-dit Sant-Josep-de-Torremilà, l'espèce n'a pu être retrouvée : le milieu semble ici avoir été dégradé par le surpâturage des ovins, provoquant une nitrification du substrat, entraînant une explosion du recouvrement par les graminées, fermant ainsi totalement le milieu. Dans la *Liste rouge de la Flore vasculaire de France métropolitaine* (UICN FRANCE, FCBN & MNHN, 2012), cette espèce est considérée comme étant « vulnérable » à un risque d'extinction (catégorie « VU ») en métropole.

Polycarpon polycarpoides (Biv.) Zodda subsp. **catalaunicum** O. Bolòs & Vigo (= *Polycarpon peploides* sensu auct. gall. ; *Polycarpon polycarpoides* sensu auct. plur.) : Port-Vendres, lieu-dit IGN : ansa de l'Espelugas (falaises maritimes), le 13 avril 2006, alt. de 3 à 10 m, plusieurs centaines d'individus, en fleurs, station revue le 15 mai 2012. Cette endémique franco-espagnole se maintient sans difficulté sur les rochers de la Côte vermeille, d'Argelès-sur-Mer à Cerbère (SI-FCBN) et au-delà sur le territoire espagnol.

Vitex agnus-castus L. : Port-Vendres, lieu-dit IGN : anse de Paulilles (bordure de la plage de l'anse de Paulilles), le 7 janvier 2009, alt. 2 m. Cette station bien connue du Gattilier, revue le 15 mai 2012, forte d'une dizaine de pieds adultes, en plus de deux jeunes pieds issus de régénération visiblement naturelle, a bien failli être amputée de ses plus beaux sujets. Lors de mon passage du 7 janvier 2009, la zone était en pleins travaux de restructuration, en vue de l'agrandissement de l'écomusée Nobel (jusqu'en 1984, ce site était une fabrique de dynamite, fondée à la fin du XIX^e siècle par l'industriel éponyme). Un tractopelle était en train de commencer à dessoucher les deux plus grands pieds de gattilier. Ils n'eurent la vie sauve qu'à mon intervention auprès du chef des travaux, qui n'avait même pas été mis au courant que ces plantes étaient protégées.

Xatardia scabra (Lapeyr.) Meisn. (variante orthographique plus légitime : *Xatartia scabra* (Lapeyr.) Meisn.) : Err, lieu-dit IGN : font de la ribera d'Err (pierriers schisteux mobiles, tout autour de la fontaine de la rivière d'Err et en montant au Puigmal d'Err), le 31 juillet 2014, alt. 2 480 m ; une trentaine de pieds a été observée (dont un seul en fleurs), cependant l'ensemble du site n'a pu être parcouru entièrement, laissant présager un nombre plus important de pieds. Cette endémique franco-espagnole se maintient très correctement sur les pierriers schisteux mobiles des hauts sommets des Pyrénées catalanes, depuis Valcebollère jusqu'à Mantet (SI-FCBN) et sur le versant espagnol, de l'autre côté de la ligne de crête. Dans la *Liste rouge de la Flore vasculaire de France métropolitaine* (UICN FRANCE, FCBN & MNHN, 2012), cette espèce est considérée comme étant « vulnérable » à un risque d'extinction (catégorie « VU ») en métropole.

Bien que la majeure partie des stations décrites ci-dessus soient déjà connues de la communauté des botanistes, il est intéressant de remarquer que les espèces y restent fidèles et que les populations se maintiennent, sans grand changement par rapport aux années précédentes.

2. Taxons dont la cueillette est interdite au niveau régional : « protection régionale »

Afin de compléter la liste des espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire national, toutes les régions de France métropolitaine et d'outre-mer ont défini leurs propres listes d'espèces protégées sur leurs territoires respectifs. Ces listes font l'objet d'arrêtés spécifiques comme, par exemple, l'arrêté interministériel du 29 octobre 1997 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Languedoc-Roussillon. Cet arrêté précise la liste des 84 espèces protégées dans cette région administrative, dont le département des Pyrénées-Orientales fait partie.

Comme pour les deux arrêtés de protection nationale, chaque arrêté régional mentionne que « sont interdits, en tout temps [...], la destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette ou l'enlèvement, le colportage, l'utilisation, la mise

en vente, la vente ou l'achat de tout ou partie des spécimens sauvages des espèces citées [...] » sur l'ensemble du territoire de la région donnée. Attention : il ne s'agit pas d'une protection moins contraignante que la protection nationale, mais simplement d'une protection qui s'applique à un territoire plus restreint.

Il faut noter que cet arrêté interministériel du 29 octobre 1997 ne mentionne pas de liste complémentaire d'espèces végétales protégées uniquement sur le territoire du département des Pyrénées-Orientales. Ce cas de figure existe cependant : l'arrêté interministériel du 30 décembre 2004 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Midi-Pyrénées, complétant la liste nationale, décline une liste de plantes protégées sur l'ensemble de cette région administrative (article 1), puis, sous la forme d'articles indépendants (numérotés 2 à 9), des listes de plantes protégées dans chacun des huit départements composant cette région.

Achillea maritima (L.) Ehrend. & Y.P. Guo (= *Diotis maritima* (L.) Desf. ; *Otanthus maritimus* (L.) Hoffmanns. & Link) : Argelès-sur-Mer, lieu-dit IGN : gorg dels Oms (Réserve naturelle du mas Larrieu, cordon dunaire et arrière-dune), le 29 avril 2007, alt. 3 m. Dans sa volumineuse *Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales* (en trois tomes), qui constitue l'ouvrage le plus complet sur la faune et la flore du département, le célèbre botaniste perpignanais Louis COMPANYYO (1864) signalait déjà la plante à Argelès. Gaston GAUTIER (1898), botaniste narbonnais, dans son *Catalogue raisonné de la flore des Pyrénées-Orientales* – autre grand ouvrage incontournable pour qui veut étudier la chorologie des végétaux du département – mentionnait la plante sur la « Plage d'Argelès ».

Andropogon distachyos L. : Collioure, lieu-dit IGN : ermitage de Notre-Dame-de-Consolation (bordure de la route arrivant à l'ermitage, à hauteur d'un petit virage sur un pont), le 13 mai 2014, alt. 125 m, une seule touffe observée (un unique individu ?), avec six inflorescences. La plante était déjà signalée sur « les coteaux de Collioure » (COMPANYYO, 1864). Le médecin militaire Adrien WARION (1880), qui herborisa dans les Pyrénées-Orientales lorsqu'il y était en garnison, a observé l'espèce, entre 1878 et 1879, sur les « Coteaux à Consolation ».

Hypocoum procumbens L. : Canet-en-Roussillon, lieu-dit IGN : la Muntanya Alta (arrière-plage du lido de Canet), le 11 mai 2014, alt. 2 m, un seul pied, de petite taille, avec quatre fleurs et un fruit mature.

Malcolmia ramosissima (Desf.) Gennari : Canet-en-Roussillon, lieu-dit IGN : la Bassa Vella (arrière-plage du lido de Canet), le 18 mai 2012, alt. 3 m ; Argelès-sur-Mer, lieu-dit IGN : gorg dels Oms (Réserve naturelle du mas Larrieu, cordon dunaire et arrière-dune), le 29 avril 2007, alt. 3 m. Sébastien PONS (1896) citait l'espèce dans les « Prairies maritimes des environs de Canet ; ruisseau de Canet ; sables et dunes de la plage ».

Stachys maritima Gouan (= *Stachys annua* (L.) L. subsp. *maritima* Bonnier & Layens) : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : les Capellans (talus sableux, en arrière de la plage des Capellans), le 12 mai 2014, alt. 2 m ; une vingtaine de pieds observés, pour une dizaine de hampes florales parfaitement épanouies. Bien que l'Épiaire maritime soit encore présente sur quasiment toutes les communes de la côte sableuse du Roussillon, depuis Le Barcarès jusqu'à Argelès-sur-Mer, hors Sainte-Marie (SI-FCBN), les populations présentent des effectifs faibles. Le surpiétinement et l'aménagement touristique des plages ont fortement impacté les sites, entraînant un effondrement du nombre d'individus. Depuis quelques années, l'accès aux plages n'est plus possible que par des petits chemins, appelés « ganivelles », entourés de larges superficies clôturées et désormais interdites au public. Ainsi, les arrière-plages sont mieux protégées des phénomènes érosifs d'origine anthropique et les espèces végétales typiques y reprennent place. Dans la *Liste rouge de la Flore vasculaire de France métropolitaine* (UICN FRANCE, FCBN & MNHN, 2012), cette espèce est considérée comme étant « en danger critique » d'extinction (catégorie « CR ») en métropole.

Thymelaea hirsuta (L.) Endl. (= *Daphne hirsuta* (L.) Samp. ; *Passerina hirsuta* L.) : Port-Vendres, lieu-dit IGN : cap Béar (rochers et zones de graviers aux abords du sémaphore du cap Béar), le 20 avril 2005, alt. 50 m ; Port-Vendres, lieu-dit IGN : ansa de l'Espelugas (parois des rochers et falaises maritimes), le 15 mai 2012, alt. 5 m. Cette espèce était déjà signalée à Port-Vendres (COMPANYO, 1864) et se plaît sur les rochers et falaises maritimes de la Côte vermeille, depuis Argelès-sur-Mer jusqu'à Cerbère (SI-FCBN) et au-delà sur le territoire espagnol. Les populations sont nombreuses, bien distribuées et restent stables : elles ne sont pas, à vrai dire, menacées par les activités anthropiques locales.

3. Taxons non réglementés

Dans cette partie, sont présentés les principaux taxons non réglementés, mais remarquables par leur présence pour la flore des Pyrénées-Orientales.

A. Une nouvelle espèce pour la flore des Pyrénées-Orientales

Bifora radians M. Bieb. : Saillagouse, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 17 juillet 2013, alt. 1 320 m, plusieurs centaines de pieds, en fin de floraison et en fruits, station revue le 29 juillet 2014 ; Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Hix (champ de céréales), le 29 juillet 2014, alt. 1 160 m, cinq pieds, en fruits. J'ai découvert la station de Saillagouse le 17 juillet 2013 et déterminé aisément l'espèce sur place, sans prendre ni échantillon ni photographie, persuadé qu'elle était connue du département des Pyrénées-Orientales. Ce n'est qu'ensuite, après avoir recherché les éventuelles stations de l'espèce dans le département, que je me suis rendu compte qu'elle n'y avait jamais été signalée : ni la base de données de la Fédération des conservatoires botaniques nationaux (SI-FCBN), ni la base *Silene* du Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (SI-CBNMP), ni la base de données *Inventaire national du patrimoine naturel* du Muséum national d'histoire naturelle (SI-MNHN) ne mentionnent *Bifora radians* dans les Pyrénées-Orientales, alors qu'elle est signalée (au moins de façon ancienne) dans tous les départements du bassin méditerranéen. Le dépouillement de 314 bibliographies possédant des données floristiques sur le département des Pyrénées-Orientales n'a pas non plus permis de mettre au jour la moindre station de la plante dans le département. Pris alors d'un grand doute sur ma détermination, j'ai préféré attendre une nouvelle visite sur le site pour confirmation. Cette nouvelle visite eut lieu le 29 juillet 2014 et fut sans appel : il s'agissait bien de *Bifora radians* M. Bieb. Les pétales dysmorphes et les styles bien plus longs que les stylopodes permettent d'écarter immédiatement l'espèce *Bifora testiculata* (L.) Spreng. Amusante coïncidence : le même jour, je découvrais une autre station de *Bifora radians* à quelques kilomètres de la première, à Bourg-Madame dans un champ de céréales, autour de l'église du village de Hix. La plante est probablement arrivée avec les graines des céréales semées là.

B. Des plantes messicoles

La Cerdagne, ce vaste plateau dont l'altitude moyenne est de 1 400 m, partagée entre la France et l'Espagne depuis le traité des Pyrénées de 1659, est le seul endroit du département des Pyrénées-Orientales où la culture de céréales est possible à grande échelle. C'est également une région où, de tout temps, les espèces messicoles sont observables et nombreuses.

Adonis aestivalis subsp. *aestivalis* var. *aestivalis* f. *citrina* (Hoffm.) Riedl : Err, lieu-dit IGN : Err (champ de céréales), le 2 août 2014, alt. 1 370 m, deux pieds en fin de floraison ; Saillagouse, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 17 juillet 2013, alt. 1 320 m, trois pieds en fin de floraison, station revue le 29 juillet 2014, avec des pieds desséchés et des fruits mûrs, mais sans pouvoir assurer qu'il s'agissait bien de la forme *citrina* (Hoffm.) Riedl. Cette forme à fleurs jaune clair de l'Adonis d'été est globalement très rare sur l'ensemble du territoire français. En Cerdagne, elle paraît prédominante, au détriment de la forme type *aestivalis* qui possède des fleurs rouges.

Agrostemma githago L. (= *Lychnis githago* (L.) Scop.) : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : les Massanes (champ de

céréales), le 14 juillet 2013, alt. 1 160 m ; Bourg-Madame, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 17 juillet 2013, alt. 1 220 m, une quinzaine de pieds en fruits ; Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Forques Llargues (champ de céréales), le 29 juillet 2014, alt. 1 180 m ; Err, lieu-dit IGN : el Pujal (champ de céréales), le 14 août 2011, alt. 1 405 m, station revue le 2 août 2014 ; Err, lieu-dit IGN : Err (champ de céréales), le 2 août 2014, alt. 1 370 m, deux pieds en fin de floraison ; Saillagouse, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 14 août 2011, alt. 1 320 m, station revue les 14 juillet 2013 et 29 juillet 2014.

Androsace maxima L. : Saillagouse, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 17 juillet 2013, alt. 1 320 m, environ 150 pieds en fruits et desséchés, sur deux stations contiguës. L'espèce avait déjà été signalée à Saillagouse en 1996 (SI-FCBN).

Bromus secalinus L. : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : les Massanes (champ de céréales), le 14 juillet 2013, alt. 1 160 m ; Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Forques Llargues (champ de céréales), le 29 juillet 2014, alt. 1 180 m, quelques pieds, desséchés ; Saillagouse, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 17 juillet 2013, alt. 1 320 m.

Bupleurum rotundifolium L. (= *Bupleurum perfoliatum* Lam.) : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : les Massanes (champ de céréales), le 14 juillet 2013, alt. 1 160 m ; Saillagouse, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 17 juillet 2013, alt. 1 320 m, une centaine de pieds, en fin de floraison et en fruits, station revue le 29 juillet 2014. L'espèce avait déjà été observée à Bourg-Madame en 2006 et à Saillagouse en 1996 (SI-FCBN).

Camelina sativa (L.) Crantz : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 17 juillet 2013, alt. 1 220 m, une trentaine de pieds, en fruits ; Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Forques Llargues (champ de céréales), le 29 juillet 2014, alt. 1 180 m, cinq pieds, en fruits ; Err, lieu-dit IGN : el Pujal (champ de céréales), le 2 août 2014, alt. 1 405 m, nombreux pieds, en fruits ; Err, lieu-dit IGN : Err (champ de céréales), le 2 août 2014, alt. 1 370 m, nombreux pieds, en fruits ; Saillagouse, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 17 juillet 2013, alt. 1 320 m, une cinquantaine de pieds, en fin de floraison et en fruits, station revue le 29 juillet 2014. L'espèce avait également déjà observée à Bourg-Madame en 2006 et à Saillagouse en 1996 (SI-FCBN).

Caucalis platycarpus L. [1753], non L. [1759] (= *Caucalis daucoides* L. [1767], non L. [1753] ; *Daucus caucalis* E.H.L. Krause) : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 17 juillet 2013, alt. 1 220 m, une quinzaine de pieds, en fruits.

Hypocoum imberbe Sm. (= *Hypocoum aequilobum* sensu H.J. Coste ; *Hypocoum grandiflorum* Benth.) : Err, lieu-dit IGN : Fontanet (champ de céréales), le 2 août 2014, alt. 1 430 m, plus de cinq cents pieds, en fleurs et en début de fructification (Photo 22). L'Hypocoum à grandes fleurs, comme toutes les espèces messicoles, a vu ses populations considérablement réduites par l'usage des herbicides totaux. Alors que les auteurs anciens le relevaient sur de nombreuses communes de Cerdagne et de la plaine du Roussillon, depuis trente ans il n'a été trouvé qu'à Enveitg en 2002 et 2006, Latour-de-Carol en 2002 et Sainte-Marie en 2011 (SI-FCBN). Dans la *Liste rouge de la Flore vasculaire de France métropolitaine* (UICN FRANCE, FCBN & MNHN, 2012), cette espèce est considérée comme étant « menacée » d'extinction (catégorie « EN ») en métropole.

Neslia paniculata (L.) Desv. subsp. *thracica* (Velen.) Bornm. (= *Neslia apiculata* Fisch., C.A. Mey. & Avé-Lall. ; *Neslia hispanica* Porta ; *Vogelia paniculata* sensu P.Fourn.) : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Forques Llargues (champ de céréales), le 29 juillet 2014, alt. 1 180 m, quelques pieds, en fruits ; Saillagouse, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 17 juillet 2013, alt. 1 320 m, une centaine de pieds, en fin de floraison et en fruits ; station revue le 29 juillet 2014. À Bourg-Madame, l'espèce avait été signalée en 2006 et à Saillagouse en 1996 (SI-FCBN). Selon la toute récente

Flore de la France méditerranéenne continentale (Tison *et al.*, 2014), la sous-espèce type *paniculata* n'existe pas dans les départements méditerranéens : elle y est remplacée par la sous-espèce *thracica* (Velen.) Bornm., jouant ainsi un rôle de vicariante.

Ranunculus arvensis L. : Saillagouse, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales, le 29 juillet 2014, alt. 1 320 m, un seul pied, en fruits, desséché. Jadis fréquente dans tous les champs de céréales, la Renoncule des champs n'a été observée de façon contemporaine qu'à Eyne en 2012, Sainte-Léocadie en 2009 et Ur en 2006 (SI-FCBN).

Vaccaria hispanica (Mill.) Rauschert : Err, lieu-dit IGN : Fontanet (champ de céréales), le 2 août 2014, alt. 1 430 m, dix pieds, en début de fructification. Espèce messicole devenue rarissime, la Saponaire des vaches n'avait été revue récemment qu'à Nahuja en 2005 (SI-FCBN).

C. Des plantes rares

Aethusa cynapium L. : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Closa de Terra Negra (bord de chemin rudéral), le 14 juillet 2013, alt. 1 145 m ; Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Hix (ruelles du village), le 29 juillet 2014, alt. 1160 m ; Err, lieu-dit IGN : Err (champ de céréales), le 2 août 2014, alt. 1 370 m ; Fontrabieuse, lieu-dit IGN : Esposolla (ruelles du village d'Espousouille), le 1^{er} août 2014, alt. 1 525 m ; Font-Romeu-Odeillo-Via, lieu-dit IGN : Odeillo (centre-ville), le 28 juillet 2014, alt. 1 600 m. La Petite Ciguë reste très rare dans le département des Pyrénées-Orientales. Elle n'a été observée, de façon contemporaine, qu'à Latour-de-Carol en 2009 et Prats-de-Mollo-la-Preste en 2002, 2003 et 2011 (SI-FCBN).

Ajuga iva subsp. *iva* var. *pseudoiva* (DC.) Steud. (= *Ajuga pseudoiva* Robill. & Castagne ex DC.) : Salses-le-Château, lieu-dit IGN : fort de Salses (friches rases à l'entrée du fort), le 29 juillet 2013, alt. 25 m, une dizaine de pieds, en fleurs. Si *Ajuga iva* (L.) Schreb. est relativement courante dans les Corbières et les Aspres, la variété *pseudoiva* (DC.) Steud. semble n'avoir été vue que sur la commune de Salses-le-Château, où la dernière observation moderne remonte à 2005 (SI-FCBN). Un certain Despaty l'avait déjà récoltée non loin de là, en 1919, dans les « [...] rochers calcaires entre Font-Estramer et la borne départementale » (CONILL, 1935).

Asphodelus ramosus L. (= *Asphodelus cerasiferus* J.Gay ; *Asphodelus microcarpus* Viv.) : Collioure, lieu-dit IGN : ermitage de Notre-Dame-de-Consolation (bord de chemin), le 13 mai 2014, alt. 130 m. Dans les Pyrénées-Orientales, cette espèce ne se trouve plus aujourd'hui que sur l'extrémité orientale du massif des Albères, de Collioure à Cerbère (SI-FCBN). Toutes les stations de la plaine du Roussillon et des vallées de la Têt et de l'Agly, signalées par divers auteurs anciens (COMPANYO, 1861, 1864 ; GAUTIER, 1898 ; PONS, 1896), semblent avoir disparu. L'espèce avait déjà été signalée à « Consolation » (COMPANYO, 1864).

Blitum virgatum L. (= *Chenopodium foliosum* Asch. ; *Chenopodium virgatum* (L.) Ambrosi) : Mont-Louis, lieu-dit IGN : Mont-Louis (bordure orientale de la citadelle militaire), le 30 juillet 2014, alt. 1 580 m, une cinquantaine de pieds, en fruits (Photo 23). Cette station fut découverte par mon collègue et ami Cyril Epicoco le 29 juillet 2014. Ne sachant pas de quelle espèce il s'agissait, il me montra une photographie le soir même. L'identification ne me posa aucune difficulté, ayant été confronté à la même plante le 29 mai 2014 à Saint-Anthème (Puy-de-Dôme). Dès le lendemain, nous partîmes étudier la population. L'Épinard porte-fraise n'avait pas été revu dans les Pyrénées-Orientales depuis de très nombreuses décennies. La base de données de la Fédération des conservatoires botaniques nationaux ne mentionne que des observations antérieures à 1944, à Perpignan, Vernet-les-Bains et Vinça (SI-FCBN). L'espèce était toutefois citée de façon ancienne à Mont-Louis (GAUTIER, 1898), où « elle vit sur les glaciés de la place » (COMPANYO, 1864), ce qui correspond peu ou prou à la station actuelle. Dans la *Liste rouge de la Flore vasculaire de France métropolitaine* (UICN FRANCE, FCBN & MNHN, 2012), cette espèce est considérée comme étant « vulnérable » à un risque d'extinction (catégorie « VU ») en métropole.

Brassica tournefortii Gouan : Canet-en-Roussillon, lieu-dit IGN : la Muntanya Alta (arrière-plage du lido de Canet), le 11 mai 2014, alt. 2 m, une dizaine de pieds, en fleurs et en fruits. Dans les Pyrénées-Orientales, le Chou de Tournefort a été observé de façon contemporaine au Barcarès en 2011 et à Canet-en-Roussillon en 1994 et 2013 (SI-FCBN).

Chenopodium hybridum (L.) S. Fuentes, Uotila & Borsch (= *Chenopodium hybridum* L.) : Angoustrine-Villeneuve-des-Escalades, lieu-dit IGN : la Part Petita (talus rudéral), le 11 juillet 2013, alt. 1 350 m ; Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Forques Llargues (talus rudéral), le 14 juillet 2013, alt. : 1 150 m ; Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Hix (bord de la RN 116), le 29 juillet 2014, alt. 1 160 m. Dernièrement, l'espèce n'a été observée qu'à Casteil en 2005 et Latour-de-Carol en 2009 (SI-FCBN).

Chenopodium vulvaria L. (= *Chenopodium foetidum* Lam.) : Saillagouse, lieu-dit IGN : Saillagouse (centre-ville, rue du Torrent), le 31 juillet 2014, alt. 1 310 m, une dizaine de pieds. Ce chénopode paraît rare dans le département. Les observations contemporaines se limitent à Jujols et Rivesaltes en 2011 et Serdinya en 2010 (SI-FCBN).

Conium maculatum L. : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Forques Llargues (talus rudéral), le 14 juillet 2013, alt. 1 150 m, station revue le 29 juillet 2014. Dans ce département des Pyrénées-Orientales, il semble que cette station soit la première observée depuis plus de 70 ans, d'après les informations trouvées dans la base de données floristiques de la Fédération des conservatoires botaniques nationaux (SI-FCBN).

Dianthus pyrenaicus subsp. *attenuatus* (Sm.) Bernal, Lainz & Muñoz Garm. (= *Dianthus attenuatus* Sm. ; *Dianthus pungens* L. subsp. *catalaunicus* (Willk. & Costa) A. Bolòs & O. Bolòs) : Canet-en-Roussillon, lieu-dit IGN : la Muntanya Alta (arrière-plage du lido de Canet), le 11 mai 2014, alt. 2 m, nombreux pieds, formant de larges touffes, sur l'ensemble du complexe lagunaire du lido de Canet. Cette plante, dont le nom vernaculaire est *Èillet* de Catalogne ou *Èillet* des sables, est une endémique franco-espagnole, typique des sables littoraux du sud du département de l'Aude, des Pyrénées-Orientales et au-delà sur le territoire espagnol. La *Flore de la France méditerranéenne continentale* considère que cette sous-espèce *attenuatus* (Sm.) Bernal, Lainz & Muñoz Garm. n'est, en réalité, qu'un écotype littoral de *Dianthus pyrenaicus* Pourr. (TISON *et al.*, 2014).

Galium tricorutum Dandy (= *Galium tricorne* Stokes) : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Forques Llargues (champ de céréales), le 29 juillet 2014, alt. 1 180 m, une cinquantaine de pieds, en fin de floraison et en fruits. Ce petit gaillet est une messicole fort rare. Dans les Pyrénées-Orientales, il n'avait été observé de façon contemporaine que sur les communes de Nahuja en 1989 et 2005 et Sainte-Léocadie en 2005 (SI-FCBN), toutes deux proches de Bourg-Madame. Aucune des stations de basse altitude (plaine du Roussillon, vallées de la Têt, du Tech et de l'Agly), signalées par les auteurs anciens (GAUTIER, 1898 ; PONS, 1892b), ne semblent s'être maintenues jusqu'à aujourd'hui.

Glebionis segetum (L.) Fourr. (= *Chrysanthemum segetum* L.) : Perpignan, lieu-dit IGN : Sant-Josep-de-Torremilà (bord de route), le 16 mai 2012, alt. 50 m, une dizaine de pieds, en fleurs. Le Chrysanthème des moissons n'a visiblement jamais été fréquent dans le département. Les auteurs anciens ne le mentionnent que de façon très ponctuelle : COMPANYYO (1864) le cite, sur la commune de Perpignan, dans les « champs, vignes, olivettes des environs de Malloles » et sur les « [...] coteaux avoisinant cette localité ». De façon contemporaine, l'espèce a été vue à Perpignan en 2013 (SI-FCBN).

Goodyera repens (L.) R. Br. (= *Satyrium repens* L.) : Eyne, lieu-dit IGN : Carretal de la Vall (sous-bois à l'entrée de la vallée d'Eyne), le 14 août 2011, alt. 1 685 m, une dizaine de pieds, en fleurs. Observée à Eyne en 2004 et 2010 (SI-FCBN), cette petite orchidée avait déjà été remarquée dans la « Partie basse de la forêt en vallée d'Eyne ; des deux côtés de la piste » par André et Pamela Labatut, le 7 août 1987 (TERRISSE & BOSCH, 1988).

Hyoscyamus albus L. (= *Hyoscyamus minor* Mill.) : Castelnou, lieu-dit IGN : Castelnou (ruelles du village), le 25 août 2007, alt. 310 m, cinq pieds, en fleurs et en fruits, station revue le 13 août 2011 ; Port-Vendres, lieu-dit IGN : anse de l'Espelugas (au pied du restaurant *Le Gibraltar*), le 20 avril 2005, alt. 2 m, une trentaine de pieds, en fleurs et début de fructification, station revue le 15 mai 2012. À Port-Vendres, la dernière observation rapportée de la Jusquiame blanche (ou Jusquiame jaune) remonte aux années 1950 (Rioux et al., 1955).

Hyoscyamus niger L. : Mont-Louis, lieu-dit IGN : Mont-Louis (pourtour de la citadelle militaire), le 30 juillet 2014, alt. 1 580 m, une cinquantaine de pieds, en fin de floraison et en fruits.

Hyssopus officinalis L. : Eyne, lieu-dit IGN : prada de Dalt (zone rocailleuse et prairiale, en bordure du parking d'entrée de la vallée d'Eyne), le 14 août 2011, alt. 1 600 m, une dizaine de pieds, en fleurs. Au sein de cette population, la polymorphie des bractées n'a pas permis de pencher vers une sous-espèce particulière.

Juncus tenuis Willd. : Serralongue, lieu-dit IGN : l'Ouline (orée d'une châtaigneraie), le 20 août 2009, alt. 850 m. Ce petit jonc d'origine nord-américaine semble peu commun dans le département : il n'a été observé depuis vingt ans que sur les communes de Formiguères, Latour-de-Carol, Prats-de-Mollo-la-Preste, Ur et Vernet-les-Bains (SI-FCBN).

Lamarckia aurea (L.) Moench (= *Cynosurus aureus* L.) : Port-Vendres, lieu-dit IGN : Paulilles (bordure du chemin allant du parking à l'écomusée Nobel), le 15 mai 2012, alt. 10 m.

Loncomelos pyrenaicus (L.) Hrouda (= *Ornithogalum pyrenaicum* L.) : Angoustrine-Villeneuve-des-Escalades, lieu-dit IGN : les Feixes Llargues (vallée de l'Angoustrine), le 12 juillet 2013, alt. 1 487 m. L'Ornithogale des Pyrénées, malgré son nom, reste peu courant dans le département : il n'a été signalé de façon contemporaine qu'à Conat en 2013, Eyne et Nohèdes en 2011 (SI-FCBN).

Myosotis scorpioides L. (= *Myosotis palustris* Hill) : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : l'Aygual (prairies humides), le 29 avril 2007, alt. 3 m. Le Myosotis des marais n'avait pas été revu dans la plaine du Roussillon depuis plus de 70 ans, toutes les données rapportées sont antérieures à 1944 (SI-FCBN).

Oenanthe fistulosa L. [1753], non L. [1754] (= *Phellandrium fistulosum* (L.) Clairv.) : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : l'Aygual (fossés et prairies hygrophiles), le 29 avril 2007, alt. 3 m, nombreux pieds, en fleurs, station revue le 17 mai 2012. L'Oenanthe fistuleuse est très rare dans le département, elle n'a été observée, ces vingt dernières années, qu'à Montalba-le-Château en 2009 et 2013 et Montescot en 2000 (SI-FCBN).

Paliurus spina-christi Mill. : Castelnou, lieu-dit IGN : Castelnou (haie, près de l'église), le 25 août 2007, alt. 300 m, une dizaine de pieds, adultes, en fructification, station revue le 13 août 2011.

Papaver hybridum L. (= *Papaver hispidum* Lam. ; *Papaver siculum* Guss.) : Salses-le-Château, lieu-dit IGN : fort de Salses (friche à l'entrée du fort), le 29 juillet 2013, alt. 25 m, un seul pied observé, en fruits. Cette espèce n'avait été observée, de façon contemporaine, que sur les communes d'Alénça en 2009, Planèzes en 2008 et Sainte-Marie en 2007 (SI-FCBN).

Ranunculus parviflorus L. : Saint-Estève, lieu-dit IGN : Torremilà (pelouse xérophile caillouteuse inondée temporairement), le 16 mai 2012, alt. 52 m, nombreux pieds, en fleurs et en fruits. La Renoncule à petites fleurs est très peu commune dans le département. Elle n'avait été observée, de façon contemporaine, qu'à Argelès-sur-Mer en 2008 (SI-FCBN).

Salvia glutinosa L. (= *Sclarea glutinosa* (L.) Mill.) : Lamanère, lieu-dit IGN : Lamanère (dans le centre-ville, en bordure du Taix), le 21 août 2009, alt. 770 m, une dizaine de pieds ; Serralongue, lieu-dit IGN : l'Ouline (orée d'une châtaigneraie), le 20 août 2009, alt. 850 m. La Sauge glutineuse était déjà

signalée par les auteurs anciens à Lamanère (COMPANYO, 1864 ; GAUTIER, 1898) et à Serralongue (COMPANYO, 1864). Elle ne se trouve plus, aujourd'hui, que sur ces deux communes (SI-FCBN). Aucune des stations anciennes n'a été revue : « *entre les Bains d'Amélie et Céret* » (COMPANYO, 1861), Banyuls-sur-Mer, Saint-Laurent-de-Cerdans (COMPANYO, 1864) et Coustouges (COMPANYO, 1864 ; GAUTIER, 1898).

Silaum silaus (L.) Schinz & Thell. (= *Peucedanum silaus* L. ; *Silaus pratensis* Besser) : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : l'Aygual (prairie hygrophile), le 24 août 1998, alt. 3 m, station revue le 20 août 2014. Cette espèce a toujours été rare dans le département. Elle n'a été observée récemment qu'à Canohès en 2000 et 2012, Llupia en 2006 et Thuir en 2012 et 2013 (SI-FCBN).

Silene nemoralis Waldst. & Kit. (= *Silene crassicaulis* Willk. & Costa ; *Silene italica* (L.) Pers. subsp. *nemoralis* (Waldst. & Kit.) Nyman) : Collioure, lieu-dit IGN : ermitage de Notre-Dame-de-Consolation (ourlet de chânaie subéraie), le 13 mai 2014, alt. 130 m, une cinquantaine de pieds, en fin de floraison. La station de l'ermitage de Notre-Dame-de-Consolation est bien connue des botanistes et a fait l'objet de multiples herborisations (DEBEAUX, 1880 ; GAUTIER, 1898 ; PONS, 1892a, 1896).

Sisymbrium orientale L. : Castelnou, lieu-dit IGN : Castelnou (abords du château), le 13 août 2011, alt. 30 m, une vingtaine de pieds, en fruits et desséchés ; Lesquerde, lieu-dit IGN : clue de la Fou (bord de la RD 19), le 20 mai 2012, alt. 260 m ; Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : pas de la Prada (zone rudérale), le 15 août 2005, alt. 3 m, station détruite peu de temps après par la construction d'une villa.

Spergula marina (L.) Bartl. & H.L. Wendl. (= *Arenaria rubra* L. subsp. *rubra* var. *marina* L. ; *Spergularia dillenii* Lebel ; *Spergularia marina* Willk.) : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : l'Aygual (bord de chemin sablonneux), le 17 mai 2012, alt. 2 m.

Spergula media (L.) Bartl. & H.L. Wendl. (= *Arenaria media* L. ; *Spergularia marginata* Boreau ; *Spergularia media* (L.) C. Presl) : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : l'Aygual (bord de chemin sablonneux), le 17 mai 2012, alt. 2 m.

Thalictrum flavum L. : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : l'Aygual (prairies hygrophiles), le 28 juin 2005, alt. 3 m, plus d'une centaine de pieds, en fleurs, station revue les 29 avril 2007 et 10 mai 2014. Le Pigamon jaune a toujours été une espèce rarissime dans le département. Il n'a été noté, de façon contemporaine, qu'à Saillagouse et Salses-le-Château en 2006 (SI-FCBN).

Tordylium maximum L. : Angoustrine-Villeneuve-des-Escalades, lieu-dit IGN : la Part Petite (talus), le 11 juillet 2013, alt. 1 350 m ; Angoustrine-Villeneuve-des-Escalades, lieu-dit IGN : les Feixes Llargues (vallée de l'Angoustrine), le 12 juillet 2013, alt. 1 487 m ; Bourg-Madame, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 17 juillet 2013, alt. 1 220 m ; Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Forques Llargues (champ de céréales), le 29 juillet 2014, alt. 1 180 m ; Sauto, lieu-dit IGN : la Cassanya (parking du monument Gisclard), le 14 août 2011, alt. 1 400 m. Étonnamment, jusqu'à présent, cette espèce n'avait jamais encore été signalée en Cerdagne, ni dans les bibliographies anciennes ni lors des campagnes modernes d'inventaires.

Torilis nodosa (L.) Gaertn. (= *Tordylium nodosum* L.) : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : pas de la Prada (pelouses du parc de la Prade, le 24 mai 2011, alt. 3 m, nombreux pieds. Le Torilis à fleurs aux nœuds semble avoir toujours été rare dans le département. Il n'a été observé, de façon contemporaine, qu'à Tautavel en 2004 et à Rivesaltes en 2006 et 2011 (SI-FCBN).

Tragus racemosus (L.) All. (= *Cenchrus racemosus* L.) : Elne, lieu-dit IGN : Elne (gare SNCF, voies ferrées et abords immédiats, le 11 août 2011, alt. 21 m ; Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : Saint-Cyprien (graviers du Cimetière vieux), le 15 août 2005, alt. 10 m, station revue le 21 juillet 2013.

Urtica urens L. : Fontrabieuse, lieu-dit IGN : Esposolla (dans les ruelles du hameau d'Espousouille), le 1^{er} août 2014, alt. 1 525 m ; Font-Romeu-Odeillo-Via ; lieu-dit IGN : Odeillo (centre-ville), le 28 juillet 2014, alt. 1 600 m ; Port-Vendres, lieu-dit IGN : Paulilles (jardins de l'écomusée Nobel), le 7 janvier 2009, alt. 5 m ; Saillagouse, lieu-dit IGN : Saillagouse (centre-ville, rue du Torrent), le 31 juillet 2014, alt. 1 310 m. L'espèce a été observée, de façon contemporaine, à Alénya en 2009, Banyuls-sur-Mer en 2013, Canet-en-Roussillon en 2011, au Soler en 2006 et Villeneuve-de-la-Raho en 2004 et 2008 (SI-FCBN).

Valeriana pyrenaica L. : Eyne, lieu-dit IGN : barraca dels Malgaixes (vallée d'Eyne), le 16 juillet 2013, alt. 1 850 m. Observée dans « les fourrés humides de la vallée d'Eyne » (COMPANYO, 1864), l'espèce ne semblait pas avoir été revue sur cette commune depuis 1970 (SI-FCBN).

Vicia benghalensis L. (= *Vicia atropurpurea* Desf. ; *Vicia perennis* DC.) : Port-Vendres, lieu-dit IGN : Paulilles (parking de l'écomusée Nobel), le 15 mai 2012, alt. 10 m.

Vicia pannonica var. **purpurascens** (DC.) Ser. (= *Vicia pannonica* Crantz subsp. *purpurascens* (DC.) Arcang. ; *Vicia pannonica* Crantz subsp. *striata* (M. Bieb.) Nyman ; *Vicia purpurascens* DC.) : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : les Massanes (champ de céréales), le 14 juillet 2013, alt. 1 160 m ; Err, lieu-dit IGN : Err (champ de céréales), le 2 août 2014, alt. 1 370 m ; Saillagouse, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 14 juillet 2013, alt. 1 320 m, station revue le 29 juillet 2014 ; Targassonne, lieu-dit IGN : la Costa (berme routière), le 15 juillet 2013, alt. 1 640 m. Cette variété *purpurascens* se distingue de la variété type *pannonica* par ses fleurs rosées, marbrées de violacé. En Cerdagne, elle se comporte principalement en messicole.

D. Des plantes naturalisées

Nombreuses sont les espèces échappées des jardins ou des plates-bandes ornementales qui ont parfaitement réussi à s'adapter aux conditions climatiques du département des Pyrénées-Orientales. En voici quelques exemples, parmi tant d'autres.

Amorpha fruticosa L. : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : les Capellans (arrière de la plage des Capellans), le 12 mai 2014, alt. 2 m, un jeune pied, avec quelques inflorescences. L'espèce n'avait été observée qu'une seule fois, à Canet-en-Roussillon en 2007 (SI-FCBN) ; il s'agit ainsi de la seconde station avérée et rapportée de cette plante originaire d'Amérique du Nord et largement utilisée en ornement.

Aptenia cordifolia (L. f.) Schwantes (= *Mesembryanthemum cordifolium* L. f.) : Argelès-sur-Mer, lieu-dit IGN : Argelès-sur-Mer (talus rudéral), le 13 août 2014, alt. 25 m ; Port-Vendres, lieu-dit IGN : ansa de l'Espelugas (bord de route), le 15 mai 2012, alt. 1 m. Comme d'autres espèces de cette famille des *Aizoaceae*, introduites pour l'ornement, les populations du Ficoïde à feuilles cordées, originaire d'Afrique du Sud, sont à surveiller. Bien que gélique, cette espèce possède une capacité fulgurante à coloniser des terrains nus. Ceci pourrait faire d'elle une nouvelle espèce invasive, dont les milieux littoraux, déjà fragilisés, feraient les frais.

Araujia sericifera Brot. : Elne, lieu-dit IGN : Elne (sur une clôture de la zone industrielle), le 11 août 2011, alt. 15 m ; Port-Vendres, lieu-dit IGN : Paulilles (jardins de l'écomusée Nobel), le 7 janvier 2009, alt. 5 m ; Rivesaltes, lieu-dit IGN : aéroport de Perpignan-Rivesaltes (bord de la RD 5f), le 4 janvier 2010, alt. 43 m ; Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : bosc d'en Roig (berme routière et fossé attenant), le 26 juillet 2013, alt. 3 m. Originaire d'Amérique du Sud, cette espèce commence désormais à se trouver hors des jardins, où elle avait été originellement introduite. Cette expansion est grandement facilitée par l'anémochorie de ses graines.

Berteroa incana (L.) DC. (= *Alyssum incanum* L. ; *Farsetia incana* (L.) R. Br. ; *Moenchia incana* (L.) Roth) : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Hix (bord de la RN 116), le 29 juillet 2014, alt. 1 160 m ; Font-Romeu-Odeillo-Via, lieu-dit IGN : Odeillo (centre-ville), le 28 juillet 2014, alt. 1 600 m ; Targassonne, lieu-dit IGN : la Costa (berme routière), le 15 juillet 2013,

alt. 1 640 m. Cette espèce eurasiatique, introduite en Europe de l'Ouest, tend à se propager rapidement par les axes de communication (routes, cours d'eau, voies ferrées et fluviales). Uniquement signalée à Bolquère en 2007 (SI-FCBN), elle commence à être bien présente en Cerdagne. André Terrisse l'a observée, le 23 juin 1987, « *Au nord de l'enclave espagnole de Llivia, sur une pente sèche* », mais elle a également été vue « *sur le talus de la route Odeillo-Bolquère* » (TERRISSE & BOSCH, 1988). Elle n'a pas été encore repérée dans la plaine du Roussillon : peut-être n'y supporte-t-elle pas la sécheresse et la chaleur écrasante de l'été ? Dans le tome 1 de l'*Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales*, l'espèce était signalée « [parmi les sables et les pierres] dans la vallée de la Désix, entre Sournia et Caramany » (COMPANYO, 1864).

Bromopsis inermis (Leys.) Holub (= *Bromus inermis* Leys.) : Font-Romeu-Odeillo-Via, lieu-dit IGN : Odeillo (centre-ville), le 28 juillet 2014, alt. 1 600 m, une cinquantaine de pieds. Cette station semble correspondre en tous points à celle observée le 22 juillet 1988 par François Plonka et André Terrisse : « *Odeillo, terrain vague, au pied d'une murette de pierres sèches* » (TERRISSE & BOSCH, 1989). Outre cette station de Font-Romeu-Odeillo-Via, l'espèce a été observée à Sorède en 2000 (SI-FCBN).

Cortaderia selloana (Schult. & Schult. f.) Asch. & Graebn. (= *Gynerium argenteum* Nees) : Canet-en-Roussillon, lieu-dit IGN : la Muntanya Alta (arrière-plage du lido de Canet), le 11 mai 2014, alt. 2 m ; Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : bosc d'en Roig (berme routière et fossé attenant), le 26 juillet 2013, alt. 3 m. En l'espace d'une vingtaine d'années, l'Herbe de la pampa, originaire d'Amérique du Sud, a réussi à s'implanter durablement sur les prairies et pâtures maigres de tout le littoral roussillonnais. Pire, on commence désormais à la trouver à des altitudes nettement plus élevées. L'abandon du pâturage et l'arrachage des vignes ont laissé de larges étendues disponibles que l'espèce a accaparées. Son développement cespiteux est tellement fulgurant que la diversité spécifique s'effondre dans les zones sur lesquelles elle a élu domicile. En certains endroits de la plaine du Roussillon, ce sont ainsi de véritables champs de cette plante qui ont succédé aux prairies et vignobles.

Cotula australis (Sieber ex Spreng.) Hook. f. (= *Anacyclus australis* Sieber ex Spreng.) : Cerbère, lieu-dit IGN : Pedra Dreta (bord de la RD 914), le 8 mars 2008, alt. 10 m, une centaine de pieds, en fleurs et en fruits ; Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : Saint-Cyprien-Plage (rue Auguste-Rodin), le 3 avril 2008, alt. 3 m, une centaine de pieds, en fleurs et en fruits, sur les trottoirs et les jardinières, station revue les 29 décembre 2009 et 16 mai 2012. Originaire d'Australie et de Nouvelle-Zélande, cette petite et grêle Astéracée, dont l'introduction en Europe semble fortuite, commence doucement à s'installer sur l'ensemble du bassin méditerranéen, mais aussi sur la façade atlantique et sur les côtes de la Manche. Je l'avais observée pour la toute première fois, le 6 octobre 2007, dans la ville close de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), dans un pied de mur de la rue de Chartres.

Delphinium ajacis L. (= *Consolida ajacis* (L.) Schur) : Bourg-Madame, lieu-dit IGN : Forques Llargues (champ de céréales), le 14 juillet 2013, alt. 1 180 m, station revue le 29 juillet 2014 ; Err, lieu-dit IGN : Err (champ de céréales), le 2 août 2014, alt. 1 370 m ; Saillagouse, lieu-dit IGN : pla de Dalt (champ de céréales), le 14 juillet 2013, alt. 1 320 m, station revue le 29 juillet 2014. Cette espèce horticole de pied-d'alouette se comporte en messicole, comme les autres espèces des genres *Consolida* et *Delphinium* qui, elles, sont indigènes. Il n'est pas rare de trouver, au sein d'une même population, des pieds à fleurs bleues et d'autres, minoritaires, à fleurs roses, voire blanches.

Eleusine indica (L.) Gaertn. (= *Cynosurus indicus* L.) : Elne, lieu-dit IGN : mas Godall (au niveau du rond-point de la RD 40), le 13 août 2012, alt. 15 m ; Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : els Pedraguets (rue François-Arago), le 21 juillet 2008, alt. 3 m, une cinquantaine de pieds, station revue les 6 août 2009, 8 août 2012 et 24 juillet 2013 ; Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : els Pedraguets (rue Rémi-Belleau), le 21 juillet 2008, alt. 3 m, environ deux cents pieds ; Saint-Cyprien, lieu-dit IGN :

Saint-Cyprien-Plage (quai Arthur-Rimbaud), le 13 juillet 2014, alt. 2 m, un seul pied. D'origine pantropicale, cette espèce n'avait jusque-là été observée, dans les Pyrénées-Orientales, qu'au Barcarès en 2011 et à Bages en 2012 (SI-FCBN). Il y a fort à parier que ses populations exploseront dans les années à venir, comme cela s'est déroulé pour *Paspalum dilatatum* Poir. qui, quant à lui, est aujourd'hui largement naturalisé sur l'ensemble de la plaine du Roussillon, probablement introduit par les semences utilisées dans les complexes sportifs et les jardins de particuliers pour former des pelouses résistantes à la sécheresse.

Eleusine tristachya (Lam.) Lam. (= *Cynosurus tristachyos* Lam. ; *Eleusine indica* (L.) Gaertn. subsp. *indica* var. *tristachya* (Lam.) Fiori) : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : els Pedraguets (rue François-Arago), le 6 août 2009, alt. 3 m, une trentaine de pieds, station revue les 8 août 2012 et 24 juillet 2013. Cette espèce, originaire d'Amérique du Sud, est en pleine expansion dans la plaine du Roussillon et commence à pénétrer dans l'arrière-pays le long de la chaîne des Albères, jusqu'à Prats-de-Mollo-la-Preste (SI-FCBN).

Erigeron bonariensis L. (= *Conyza ambigua* DC. ; *Conyza bonariensis* (L.) Cronquist) : Font-Romeu-Odeillo-Via, lieu-dit IGN : Odeillo (centre-ville), le 28 juillet 2014, alt. 1 600 m, un pied, en fleurs. Autant cette Vergerette de Buenos Aires est bien présente dans la plaine du Roussillon, autant c'est la première fois qu'elle est rapportée en Cerdagne.

Medicago arborea L. (= *Medica arborea* (L.) Mill. ; *Medicago arborescens* C. Presl) : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : les Capellans (arrière de la plage des Capellans), le 12 mai 2014, alt. 2 m, une dizaine de pieds, en fleurs et en fruits. L'espèce n'avait été observée qu'une seule fois, à Banyuls-sur-Mer en 2004 (SI-FCBN). Il s'agit de la seconde station avérée de cette plante méditerranéenne (originaire de la péninsule Ibérique et du bassin méditerranéen nord-oriental), souvent plantée en haies, qui pourrait à moyen terme devenir invasive en prenant la place des espèces indigènes des littoraux.

Paspalum distichum L., non Duss (= *Digitaria vaginata* sensu auct. gall.) : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : pas de la Prada (pelouses de jardin), le 21 juillet 2008, alt. 3 m, station revue les 10 août 2010 et 17 août 2014. Tout comme *Paspalum dilatatum* Poir., cette espèce a probablement été introduite par des semences utilisées pour former des pelouses résistantes à la sécheresse.

Periploca graeca L. : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : les Parts (bordure du chemin de la Varnède), le 28 juin 2005, alt. 3 m, détermination de Myriam Corsan, de la Société mycologique et botanique de Catalogne-Nord (SMBCN), station revue le 20 août 2014. Le Périploque de Grèce, originaire de l'est du bassin méditerranéen et du Proche-Orient, est un bon exemple de ces espèces ornementales qui, comme *Araujia sericifera* Brot., commencent à s'échapper des jardins pour se naturaliser ici et là. Dans le département des Pyrénées-Orientales, il semble n'avoir été noté qu'à Salses-le-Château (PRUDHOMME, 1987).

Phalaris canariensis L. : Saint-Cyprien, lieu-dit IGN : pas de la Prada (zone rudérale), le 15 août 2005, alt. 5 m, une dizaine de pieds, en fruits. Cette graminée, dont les semences sont souvent utilisées pour nourrir les oiseaux, n'avait pas été revue dans le département depuis plus de 70 ans ; toutes les données connues sont antérieures à 1944 (SI-FCBN). Hélas, la petite population de Saint-Cyprien n'a pas survécu à la construction d'une villa.

Salpichroa organifolia (Lam.) Baill. (= *Physalis organifolia* Lam. ; *Salpichroa rhomboidea* (Gillies & Hook.) Miers) : Canet-en-Roussillon, lieu-dit IGN : l'Esparró (bordure du domaine de l'Esparrou), le 11 octobre 2011, alt. 2 m, une centaine de pieds, en fleurs, station revue le 16 mai 2012 ; Canet-en-Roussillon, lieu-dit IGN : la Muntanya Alta (arrière-plage du lido de Canet), le 11 mai 2014, alt. 2 m, une trentaine de pieds, en fleurs. Cette Solanacée sud-américaine est connue de longue date à Canet-en-Roussillon : Léon CONILL (1935) la cite sur le « Littoral à Canet : abords des villas » et « lieux incultes autour du village [de Canet] » avec cette remarque « [...] est-il spontané ou provient-il de culture ? ».

Conclusions

L'observation de ces plantes rares, voire inédites, pour la flore actuelle du département des Pyrénées-Orientales n'est le résultat que de quelques balades botaniques, organisées sans protocole particulier. Le nombre important d'espèces remarquables observées démontre le manque de connaissances sur la diversité de la flore locale. Des campagnes d'inventaires plus poussés et rigoureux permettront d'établir une étude chorologique actualisée des espèces végétales du département, comme jadis Louis Companyo et Gaston Gautier l'avaient réalisée, avec des moyens nettement inférieurs à ceux que nous possédons aujourd'hui. Une étroite collaboration sera alors indispensable entre les différents intervenants compétents en études et inventaires floristiques que sont, entre autres, le Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (par son antenne Languedoc-Roussillon, basée à Montpellier), le Parc naturel régional des Pyrénées catalanes, la Fédération des réserves naturelles catalanes, ainsi que les sociétés savantes naturalistes locales que sont la Société mycologique et botanique de Catalogne-Nord et l'Association Charles-Flahault, avec l'appui, ô combien indispensable, des botanistes de bonne volonté, qui apporteront chacun une pierre à l'édifice de la connaissance.

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont accepté de m'accompagner dans mes promenades botaniques, en particulier Cyril Epicoco (mon inlassable sherpa, armé du lourd sac à dos rempli de toutes les flores possibles), Dominique Gallais et Alain Dherbecourt (quel courage de me suivre dans les pierriers du Puigmal d'Err !), les membres de la Société mycologique et botanique de Catalogne-Nord, pour leur connaissance de la flore des Pyrénées-Orientales, ainsi que mes collègues Farid Bensettiti et Piotr Daszkiewicz pour leur aide et soutien.

Bibliographie

Ouvrages et articles :

COMPANYO L., 1861 - *Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales*. Imprimerie de J.-B. Alzine, **I**, 480 p.

COMPANYO L., 1864 - *Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales*. Imprimerie de J.-B. Alzine, **II**, 940 p.

CONILL L., 1935 - Observations sur la flore des Pyrénées-Orientales (suite.). *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse* **67** (2) : 129-158.

GAUTIER G., 1898 - *Catalogue raisonné de la flore des Pyrénées-Orientales*. Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 551 p.

DEBEAUX O., 1880 - Recherches sur la flore des Pyrénées-Orientales (suite). *Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales* **24** : 111-238.

PONS S., 1892a - Recherches sur la flore des Pyrénées-Orientales. *Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales* **33** : 246-254.

PONS S., 1892b - Une herborisation à la Trancada d'Ambouilla près Villefranche. *Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales* **33** : 255-261.

PONS S., 1896 - Herborisations dans les Pyrénées-Orientales. *Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales* **37** : 203-220.

PRUDHOMME J., 1987 - Compte rendu de la sortie de Pentecôte 1986. *Bull. Soc. Linn. Lyon* **56** (5) : 157-163.

RIOUX J.-A., ROUX J. & PIGNATTI S., 1955 - Les associations littorales des « Albères » (étude critique). *Vie et Milieu* **6** (1) : 1-37.

TERRISSE A. & BOSCH G., 1988 - Département des Pyrénées-Orientales (ouest et zones voisines de l'Ariège et de l'Aude), in Contributions à l'inventaire de la flore. *Bulletin de la Société botanique du Centre-Ouest*, **19** : 145-155.

TERRISSE A. & BOSCH G., 1989 - Département des Pyrénées-Orientales (et zones voisines de l'Ariège et de l'Aude), in Contributions à l'inventaire de la flore. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest 20 : 127-132.

TISON J.-M., JAUZEIN P. & MICHAUD H., 2014 - Flore de la France méditerranéenne continentale. Naturalia publications, 2 078 p.

UICN FRANCE, FCBN & MNHN, 2012 - La Liste rouge des espèces menacées en France - Flore vasculaire de France métropolitaine : Premiers résultats pour 1000 espèces, sous-espèces et variétés. Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature, Fédération des conservatoires botaniques nationaux & Muséum national d'histoire naturelle, Paris (France), 34 p. (dossier électronique disponible à l'adresse Internet : http://www.uicn.fr/IMG/pdf/Dossier_presse_Liste_rouge_flore_vasculaire_de_metropole.pdf)

WARION A., 1880 - Herborisations dans les Pyrénées-Orientales en 1878 et 1879. Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales 24 : 244-256.

Bases de données naturalistes consultées en ligne

SI-FCBN - Base de données Système d'information « Flore, Fonge, Végétation et Habitats » de la Fédération des Conservatoires botaniques nationaux (FCBN) : <http://siflore.fcbn.fr> (consultée en ligne le 25 août 2014).

SI-MNHN - Base de données Inventaire national du patrimoine naturel du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) : <http://www.inpn.fr> (consultée en ligne le 25 août 2014).

SI-CBNMP - Base de données *Silene* du Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles (CBNMP) : <http://flore.silene.eu> (consultée en ligne le 25 août 2014).

Contribution à la connaissance de la flore de la Sarthe (72)

Contribution de Francis ZANRÉ

Ammi majus L. : quelques pieds sur le trottoir, rue Faraday au droit des Ets SMAC, dans la zone industrielle sud, Le Mans ; non signalée au Mans dans l'Atlas de la flore Sauvage de la Sarthe (HUNAUULT & MORET, 2009), 25/06/2014.

Cynosorus echinatus L. : sur plus de 20 m², rue du Parc des Expositions, Le Mans, le 25/06/2014. Station découverte au même endroit en 2004 (HUNAUULT & MORET, 2009), la population semble en extension.

Logfia gallica (L.) Coss. & Germ. : une belle population entre les rails de la voie ferrée, rue Faraday, près des Ets Calberson, dans la zone industrielle sud, Le Mans, 25/06/2014 ; semble en extension depuis sa découverte au Mans en 2002 (HUNAUULT & MORET, 2009).

Lagurus ovatus L. : une placette de plus de 20 m², sur un délaissé d'espace vert, face à l'entrée « Rotonde » rue du parc des Expositions, Le Mans, 25/06/2014.

Polygomon monspeliensis (L.) Desf. : une belle population entre les rails de la voie ferrée, rue Faraday, près des Ets Calberson, dans la zone industrielle sud, Le Mans, 25/06/2014 ; semble en extension depuis sa découverte au Mans en 2008 (HUNAUULT & MORET, 2009).

Bibliographie

HUNAUULT G. & MORET J., 2009 - Atlas de la flore sauvage du département de la Sarthe. Biotope, Mèze, 640 p.

Contribution à la connaissance de la flore des Deux-Sèvres (79)

Contribution de Antoni ARDOUIN

Cirsium tuberosum (L.) All. : Hanc, le pré Pèrochon, sur pelouse marnicole, quelques pieds, 22/06/2012.

Cladium mariscus (L.) Pohl : Caunay, le Pont de Moquerat, abondant, 22/12/2012.

Dactylorhiza incarnata (L.) Soó : Lezay, château de Lezay, disséminée, 10/08/2013.

Galatella linosyris (L.) Rchb. f. : Hanc, le pré Pèrochon, sur pelouse marnicole, quelques pieds, 22/06/2012 ; Hanc, Toucherbeau, abondant, 15/05/2011 ; Hanc, bois de Molubert, abondant, 15/05/2011.

Galium boreale L. : Clussais-la-Pommeraiie, Mare Clouseau, dans les prairies oligotrophiles, abondant, 19/06/2012 ; Hanc, les prés Thomas, abondant le long d'une mare, 05/09/2010.

Gentiana pneumonanthe L. : Clussais-la-Pommeraiie, Mare Clouseau, dans les prairies oligotrophiles, çà et là, 19/06/2012 ; Lezay, château de Lezay, disséminée, 10/08/2013.

Gratiola officinalis L. : Clussais-la-Pommeraiie, Mare Clouseau, dans les mares, 19/06/2012.

Inula salicina L. : Clussais-la-Pommeraiie, Mare Clouseau, dans les prairies oligotrophiles, abondant, 19/06/2012 ; Hanc, le pré Pèrochon, sur pelouse marnicole, quelques pieds, 22/06/2012 ; Hanc, Toucherbeau, abondant, 15/05/2011.

Lathyrus nissolia L. : Hanc, Toucherbeau, abondant, 15/05/2011.

Lathyrus pannonicus (Jacq.) Garcke : Clussais-la-Pommeraiie, Mare Clouseau, dans les prairies oligotrophiles, abondant, 19/06/2012 ; Hanc, le pré Pèrochon, Sur pelouse marnicole, quelques pieds, 22/06/2012 ; Hanc, Toucherbeau, abondant, 15/05/2011.

Samolus valerandi L. : Hanc, les prés Thomas, < dix pieds le long d'une mare, 05/09/2010.

Schoenus nigricans L. : Clussais-la-Pommeraiie, Mare Clouseau, dans les prairies oligotrophiles, abondant, 19/06/2012 ; Hanc, les prés Thomas, < cinq pieds le long d'une mare, 05/09/2010 ; Caunay, Le Pont de Moquerat, abondant, 22/12/2012.

Contribution de Julien GESLIN

Bothriochloa barbinodis (Lag.) Herter : vue à La Pointe sur la commune du Vanneau-Irleau, 28/10/2013. Cette plante a été découverte sur un terre-plein routier en faible abondance (2 tiges avec inflorescence). Cela pourrait constituer la première observation dans les Deux-Sèvres.

Chondrilla juncea L. : 2 pieds dans une vigne de Paizé à Saint-Georges-de-Re, 22/08/2014.

Paspalum distichum L. (*≠ P. paucispicatum* Vasey) : cette Graminée a été vue pour la première fois le long du bief de la Garenne à Arçais le 30/10/2006. Une nouvelle population a été constatée à proximité du camping d'Arçais le 22/08/2014. La plante reste très localisée pour l'instant.

Poa infirma Kunth : généralement observée dans les bourgs (trottoirs, graviers...), cette Graminée a été trouvée abondante au sein d'une vigne (le Figuier) à Saint-Georges-de-Rex, 12/03/2014.

Polygomon viridis (Gouan) Breistr. : petite population dans une ruelle sous l'église d'Arçais, 22/08/2014.

Veronica filiformis Sm. : petite population (~ 1 m²) le long du bief de la Garenne (près des 3 ponts) à Arçais, 20/07/2014.

Contribution de Patrick GATIGNOL

Ophioglossum azoricum C. Presl : Argenton-Château, vallée de L'Ouère. Les deux stations découvertes l'année précédente par Guillaume Koch, chargé de mission Environnement à la Communauté de communes de l'Argentonnois, ont été revues cette année ainsi que deux autres situées sur le même coteau avec *Isoetes histrix* Bory, 25/04/2013.

Spergula segetalis (L.) Vill. : Exireuil, coteau de la Boutinière. Vu pendant la sortie SBCO aux Tines de Chobert (voir compte-rendu dans le même bulletin), 5/05/2013.

Contribution de Stéphane BARBIER

Iberis amara L. : Pressigny, ancienne carrière du Fouilloux, quelques dizaines de pieds fleuris, 23/05/2011 ; Marnes, ancienne carrière de Sous-les-Monts, quelques dizaines de pieds en fin de floraison, 30/07/2013 (observation réalisée dans le cadre du diagnostic de ce site CREN).

Nardus stricta L. : Largeasse, chaos du Boussignoux, quatre touffes, 4/08/2013.

Polygomon maritimus Willd. : Fontenille-Saint-Martin-d'Entraigues, au fond d'une sablière près du bourg, 10/07/2013. Observation effectuée en campagne de Gaëtan ROBERT et de Fabrice CONORT, découvreur de la station.

Pulicaria vulgaris Gaertn. : Moutiers-sous-Chantemerle, le long de la Sèvre Nantaise à La Mousinière, des milliers de pieds dans un ancien bras et sur une grève où le bétail vient s'abreuver, 9/08/2011.

Scutellaria hastifolia L. : Saint-Maurice-la-Fougereuse, étang de Beaurepaire, présente par taches le long des haies périphériques (ainsi que sur la rive Maine-et-Loire, Cléré-sur-Layon), 4/07/2013 (observation réalisée dans le cadre du diagnostic de ce site CREN).

Tragus racemosus (L.) All. : Niort, terrain de sports de Souché, quelques centaines de pieds, 28/08/2013.

Contribution à la connaissance de la flore de la Vienne (86)

Contribution de Antoni ARDOUIN

Euphorbia illirica Lam. : Sommières-du-Clain, Bel-air, < 50 pieds, 18/04/2013.

Hottonia palustris L. : Saint-Maurice-la-Clouère, le moulin, abondant mais localisé dans quelques fossés de drainage, 21/06/2012.

Ranunculus lingua L. : Saint-Maurice-la-Clouère, le moulin, abondant mais localisé dans quelques fossés de drainage, 21/06/2012.

Contribution de Yves BARON

Bombycilaena erecta : Vouneuil-sous-Biard, coteau de Beauvoir, 22 juillet 2012.

Digitalis lutea : Vouneuil-sous-Biard, coteau de Beauvoir, 14 juillet 2013.

Euphorbia maculata : Poitiers, Petit Goret, bord ligne SNCF, 10 juillet 2013.

Tragus racemosus : Poitiers, Petit Goret, bord ligne SNCF, 10 juillet 2013.

Isatis tinctoria : Poitiers, Avenue de Nantes, enclos du transformateur (en face des « Mille couleurs »), 6 juin 2011 ; rue du Faubourg du Pont neuf, sur petite falaise à gauche. Cette espèce tinctoriale (Pastel), cultivée au temps du blocus pour remplacer l'Indigo des Antilles, était assez répandue aux environs de Poitiers à la faveur d'escarpements ou terrains vagues (Tour à l'Oiseau, chemin de la Cagouillère, où elle a pu être éliminée récemment par un « nettoyage » intempestif, ainsi que sur la tranchée de la rocade ouest (montée à Biard), victime de la reconquête spontanée, mais se maintient encore dans l'ancienne sablière de Saint-Georges les Baillargeaux.

On ne s'intéresse guère aujourd'hui à ces « musées vivants d'ethnobotanique » signalées naguère par Robert LEMESLE qui nous montrait chaque année dans ce site du Pont du tunnel le Pastel associé au Mâceron, au Fenouil, au Micocoulier, à l'Ailanthé, au *Calamintha nepeta*, à la Rue, et en face, au Petit Goret, cette importante colonie d'*Amorpha fruticosa*, cet arbuste américain probablement introduit au parc à fourrages en 1917 (cf. LEMESLE, l'*Amorpha fruticosa* L. aux environs de Poitiers SBCO 1932, p 32.)

Potentilla palustris : Chalandray, étang du château de la Matte. 27 aout 2013, première référence récente pour la Vienne, depuis Availles-Limouzine (SOUCHE, 1882).

Contribution de Antoine CHASTENET

Adonis annua L. : Saint-Laon, floraison importante dans des cultures, essentiellement de colza, 08/05/2013.

Campanula erinus L. : Saint-Laon, quelques pieds dans des mini-falaises, 30/06/2013.

Cyclamen purpurascens Mill. subsp. **purpurascens** : Vivonne, à Mougou, plusieurs dizaines de pieds fleuris à la lisière d'un ancien parc, échappée de culture ?, 22/04/2013.

Juncus capitatus Weigel : Bournand, près de la station d'*Ornithopus martinii* Giraudias ex Rouy, avec *Eleocharis ovata* (Roth) Roem. & Schult., 12/06/2013.

Lathyrus sphaericus Retz. : Saint-Laon, quelques pieds dans des lambeaux de pelouses, 22/04/2013.

Legousia hybrida (L.) Delarbre : Saint-Laon, une très belle station de cette messicole dans un pré ensemencé, 22/04/2013.

Myosurus minimus L. : Bournand, quelques pieds qui se maintiennent dans une culture régulière de maïs en face du circuit de kart, 21/04/2013.

Orchis insectifera L. : Saint-Laon, quelques pieds dans des lambeaux de pelouses, 22/04/2013.

Contribution de Patrick GATIGNOL

Anemone pulsatilla L. : Serigny, bois de la Baronnerie, une petite population dans les clairières du bois, 20/04/2013.

Anisantha madritensis (L.) Nevski (= *Bromus madritensis*) : Béruges, coteau de la Marsauderie, une petite station au niveau de la corniche, 23/05/2013.

Cerastium litigiosum Lens ex Loisel : Serigny, stade et lisière du bois de la Baronnerie, 20/04/2013.

Festuca ovina subsp. **guestfalica** (Rchb.) K. Richt. : Béruges, coteau de la Marsauderie, une petite station au niveau de la corniche, 23/05/2013.

Glyceria notata Chevall. - Montreuil Bonnin, prairie des Ragouillis, une petite population dans la peupleraie au niveau d'un fossé très humide, 7/06/2013.

Heracleum sphondylium L. var. **subregulare** Petermann : Migne-Auxances, bord de l'Auxances à Nanteuil, 6/06/2013. Les *Heracleum* de ce secteur sont assez problématiques ; selon J.-P. Reduron il s'agirait de la variété *subregulare* Petermann citée dans *Illustrierte Flora von Mitteleuropa* de G. Hegi.

Oenanthe peucedanifolia Pollich : Montreuil Bonnin, prairie des Ragouillis, quelques pieds dans la prairie hygrophile, 7/06/2013.

Veronica acinifolia L. : Marigny-Brizay, des centaines de pieds bien fleuris dans une vigne avec *Sedum rubens* L., 16/04/2013.